

C H A P I T R E X.

Des Opiates, des Confections & des Electuaires.

LE nom d'opiate n'étoit autrefois donné qu'à des compositions liquides où il entroit de l'opium ; mais présentement on donne ce nom à beaucoup d'electuaires où il n'en entre point.

Les noms de confection & d'electuaire dénotent à peu près la même chose ; le premier vient de *conficere*, qui signifie achever ou perfectionner, & le dernier signifie *confectio rerum electarum* ; aussi dit-on *electarium* aussi bien qu'*electuarium*.

Ces trois sortes de préparations ont des consistences à peu près semblables à celles du miel ; elles sont composées de poudres, de pulpes, de sucre, de miel, de liqueurs ; on les destine pour être employées interieurement.

Elles ont été inventées par les Anciens pour plusieurs raisons, comme pour corriger l'action trop violente de quelques remèdes, pour exciter & augmenter la vertu de quelques autres, pour unir par le mélange & par la fermentation, les qualités des mixtes afin d'en faire un composé plus parfait, pour pouvoir garder les remèdes long-tems, pour les mettre en état d'être pris facilement & promptement sans qu'il soit besoin que le malade en attende la préparation.

Diacode simple de Galien.

Prenez dix testes de pavot de grosseur mediocre.

Faites-les macerer pendant vingt-quatre heures sur les cendres chaudes, si elles sont récentes, & pendant deux jours lorsqu'elles sont seches. Après cela faites-les bouillir jusqu'à diminution du tiers de l'humidité. Conlez ensuite cette decoction, & l'exprimez, puis dissolvez dans l'expression la moitié moins de penides ou de vin cuit, & finalement cuisez le tout jusqu'à une consistance telle qu'il faut pour le garder.

R E M A R Q U E S.

On aura dix têtes de pavot médiocrement grosses, on les coupera par petits morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé ; on versera dessus, environ trois livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures si les têtes de pavots sont récentes, ou pendant deux jours si elles sont seches ; ensuite on mettra le pot sur le feu & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on pesera la liqueur coulée, on y dissoudra la moitié de son poids de sapa ou de penides, & l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistance d'electuaire ; ce sera le diacodium simple.

Vertus.
Dose.

Il est propre pour adoucir & épaisir les serosités trop acres qui viennent du cerveau pour appaiser la toux & pour provoquer le sommeil. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Ce diacodium simple est proprement un extrait des têtes de pavot, mêlé avec le sapa ou avec le sucre ; il a été mis à bon droit, au rang des opiates, car l'extrait des têtes de pavot est un opium nostras. On ne se sert plus de cette préparation depuis qu'on a reconnu que le syrop de pavot, nommé présentement diacodium, produit le même effet.

Le diacodium doit être donné en plus petite dose dans les pays chauds, comme en Italie, en Languedoc, en Provence, que dans les pays tempérés, parce que plus le Soleil a de force, & plus les pavots sont somniferes.

Diacode

Diacode composé, de Mesué.

Prenez du diacode simple, une livre,
Des trochisques de ramich, demi-once,
De l'hypocistis, de la myrrhe, du safran & des balaustes, de chacun une dragme.
Mêlez ces drogues, & faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes, le safran, les trochisques & l'hypocistis; d'une autre part la myrrhe, on mêlera les poudres avec le diacode simple qu'on aura fait un peu chauffer, & l'on fera un opiate qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour arrêter & pour adoucir les catarrhes, les cours de ventre, les hemorrhagies. La dose en est depuis deux scrupules jusqu'à trois dragmes.

Si cet opiate étoit trop rendurci par le mélange des poudres, on l'amolira avec un peu de syrop de pavot blanc.

Le somnifere de Nic. Myrepsus.

Prenez des roses rouges & des violettes, de chacune trois dragmes,
De l'opium, des semences de jusquiame, de pavot blanc, d'endive,
De laitue, de pourpier & de psyllium,
De l'écorce de racine de mandragore, de la noix muscade,
De la canelle & du gingembre, de chacun une dragme & demie,
Du sucre candi, une dragme,
Des trois santaux, de l'ivoire brûlé, & de la gomme adraganth, de chacun cinq grains.

Faites-en une poudre que vous garderez pour l'usage, ou bien préparez-en une opiate avec le julep rosat.

REMARQUES.

On pulverisera chacun en particulier le spode ou ivoire brûlé, le sucre candi & la gomme adraganth. D'une autre part toutes les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera ce mélange pour s'en servir au besoin; ou bien on le reduira en opiate en l'incorporant avec trois fois autant de julep rosat cuit en consistance de syrop épais.

Il est propre pour exciter le sommeil, pour calmer les douleurs, pour fortifier, pour arrêter le sang. La dose de la poudre est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, & celle de l'opiate est depuis deux scrupules jusqu'à huit; on l'applique aussi sur les tempes dans les fièvres ardentes pour calmer les douleurs de tête.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont l'opium, la semence de jusquiame & l'écorce de racine de mandragore.

Demi scrupule de la poudre, ou deux scrupules de l'opiate requies contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun les trois quarts d'un grain.

Un scrupule de la poudre, ou quatre scrupules de l'opiate contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun un grain & demi.

Demi dragme de la poudre ou deux scrupules de l'opiate contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun deux grains & le quart d'un grain.

Vertus.
Dose.

Vertus.
Dose.

Dose des
narcoti-
ques.

3 s,

3 i,

3 s,

E ii,

Deux scrupules de la poudre ou huit scrupules de l'opiar contiennent d'opium ; de semence de jusquiame , & de l'écorce de racine de mandragore , de chacun trois grains.

Antidote sans pareil, d'Actuarius.

Prenez de l'opium , six dragmes ,
De la myrrhe , cinq dragmes & deux scrupules ,
Du poivre noir , & de la semence de persil , de chacun cinq dragmes ;
Des semences d'ache & de moutarde , de chacune demi-once ,
Du jonc odorant , de l'amome & du storax calamite , de chacun deux dragmes ,
Des trochisques d'hedicroi , cinq scrupules ,
De la casse odorante , du poivre blanc , & de la semence de seseli , de chacun quatre scrupules.

Faites une poudre de tout ce que vous mêlerez avec le triple de miel écumé , & le garderez pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les poivres , les semences , l'amomum , le schœnante & le cassia lignea ; d'une autre part la myrrhe , le storax & les trochisques d'hedicroi ; on choisira l'opium le plus pur , on en separera l'écorce ou la feuille qui l'enveloppe ordinairement , on le coupera par petits morceaux , on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel pour le reduire en pâte , on mêlera cette pâte avec seize onces de miel écumé , puis on y incorporera les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien couvert pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Il est propre pour resister à la malignité des humeurs , pour calmer les douleurs , on s'en sert pour l'épilepsie , pour les vertiges , pour la phrénésie , pour le mal des dents , pour les maladies contagieuses , pour la toux inveterée , pour faire dormir.

Dose.

La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette préparation est un opiate dont Actuarius est l'Auteur. Le nom de *asyncrium* qui signifie sans pareille , lui a été donné pour exprimer ses grandes propriétés.

E i,

Sur un scrupule de cet opiate il entre un peu moins d'un grain d'opium.

E ii,

Sur deux scrupules de l'opiate il entre environ un grain & demi d'opium.

3 i,

Sur une dragme de l'opiate il entre deux grains & demi d'opium.

Le grand Philonium, ou Philonium Romain.

Prenez des semences de jusquiame & de pavot blanc , de chacune cinq dragmes ,
De l'opium , deux dragmes & demie ,
De la casse odorante & de la canelle , de chacun une dragme & demie ,
Des semences d'ache , de persil de Macedoine , de fenouil & de daucus de Crete , du costus , de la myrrhe & du castoreum , de chacun une dragme ,
Du saffran , du pyrethre , du nard indique , de chacun un scrupule ,
Du miel écumé , neuf onces.

Faites-en un opiate selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera toutes les drogues ensemble : on mêlera la poudre dans le miel écumé qu'on aura fait cuire en consistance de syrop épais , pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est estimé propre pour calmer les douleurs, pour le rhume, pour les nausées, pour rabatre les vapeurs, pour exciter le sommeil, pour les coliques, pour résister au venin. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On l'employe aussi dans les lavemens anodins depuis une dragme jusqu'à trois, pour chaque lavement.

Le nom de cet opiate vient de son Auteur Philon grand Philosophe & fameux Medecin né en Tharse.

La description ordinaire demande une dragme d'euphorbe : mais j'ai suivi la Pharmacopée Royale, qui retranche cette gomme de la composition, & j'estime que c'est avec raison, car étant fort acre & même un peu caustique, on ne doit point en mêler dans les remèdes qu'on prend par la bouche.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont la semence de jusquiame & l'opium.

Un scrupule de philonium contient de semence de jusquiame un grain & le tiers d'un grain, d'opium les deux tiers d'un grain.

Demi dragme de philonium contient de semence de jusquiame deux grains, d'opium un grain.

Deux scrupules de philonium contiennent de semence de jusquiame deux grains & les deux tiers d'un grain, d'opium un grain & le tiers d'un grain.

Une dragme de philonium contient de semence de jusquiame quatre grains, d'opium deux grains.

Le Philonium persique, de Mesué.

Prenez des semences de pavot blanc & de jusquiame, de chacune dix dragmes,
De l'opium & de la terre sigillée, de chacun cinq dragmes,
De la pierre hematite & du safran, de chacun deux dragmes & demie,
Du castoreum, du spicanard, du pyrette, des perles préparées, du succin, de la zedoaire,
de la doronque, & des trochisques de Ramich, de chacun une demi-dragme.
Du camphre, un scrupule,
Du miel rosat, quinze onces.

Mêlez le tout, & faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, le castor, le spicanard, le safran, les trochisques de ramich; d'une autre part la terre sigillée & le camphre : on broyera ensemble sur le porphyre, la pierre hematite, les perles, & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable. On aura de l'opium bien net, on le coupera par petits morceaux & on le pilera dans un mortier de bronze avec un peu de miel rosat jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide; on fera cuire du miel rosat en consistance de sirop épais, on en pesera quinze onces dans lesquelles on mêlera exactement l'opium & les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché pour le besoin.

Il est propre pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre, pour empêcher l'avortement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Un scrupule de cet opiate contient les deux tiers d'un grain d'opium, & un grain & le tiers d'un grain de semence de jusquiame.

Demi dragme de l'opiate contient un grain & le demi quart d'un grain d'opium, & deux grains & demi de semence de jusquiame.

Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & demi d'opium, & trois grains de semence de jusquiame.

Iiii ij

Vertus.

Dose.

Dose des
narcoti-
ques de la
composition.

℥ i,

℥ ss,

℥ ii,

℥ i,

Vertus.

Dose.

℥ i,

℥ ss,

℥ ii,

3 i,

Une dragme de l'opiate contient deux grains & le quart d'un grain d'opium, & quatre grains & demi de semence de jusquiame.

J'ai retranché de la description une dragme d'euphorbe, par la même raison qui a été dite en la composition précédente; je serois d'avis qu'on en ôtât encore la pyrethre, à cause de sa grande acreté.

Le Philonium chaud, de le Mort.

Prenez des semences d'anis, de fenouil & de carvi, de chacune cinq dragmes,

De la canelle, une demi-once,

Du gingembre, & de l'extract d'opium, de chacun trois dragmes,

De le muscade, deux dragmes,

Du miel écumé, dix onces,

Mêlez le tout, & faites-en un opiate selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les semences, la canelle, la muscade & le gingembre, on fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistance de syrop épais, on y demêlera exactement hors du feu l'extract d'opium, puis les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il ne cede pas en vertu aux préparations précédentes du même nom quoiqu'il y entre moins d'especes d'ingrédiens. Il excite le sommeil, il appaise les douleurs, il résiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

3 6,

Demi scrupule de ce philonium contient demi grain d'extract d'opium.

3 j,

Un scrupule de philonium contient un grain d'extract d'opium.

3 6,

Demi dragme de philonium contient un grain & demi d'extract d'opium.

3 ij,

Deux scrupules de philonium contiennent deux grains d'extract d'opium.

3 i,

Une dragme de philonium contient trois grains d'extract d'opium.

Le Philonium froid, de le Mort.

Prenez des roses rouges, une once,

De la casse odorante, six dragmes

Du bol d'Armenie, & de la racine de bistorte, de chacun demi-once,

De l'extract d'opium, deux dragmes & demie,

Du miel écumé, neuf onces.

Mêlez le tout, & faites-en un opiate selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les roses, le cassia lignea & la racine de bistorte, d'une autre part le bol; on mêlera les poudres avec l'extract d'opium & le miel écumé, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour arrêter les hémorragies & les cours de ventre, il provoque le dormir. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

3 6,

Demi scrupule de cet opiate contient le tiers d'un grain d'extract d'opium.

3 i,

Un scrupule de l'opiate contient les deux tiers d'un grain d'extract d'opium.

3 6,

Demie dragme de l'opiate contient un grain d'extract d'opium.

3 ij,

Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & le tiers d'un grain d'extract d'opium.

UNIVERSELLE.

611

Une dragme de l'opiate contient deux grains d'extrait d'opium.
On trouvera la description de l'extrait d'opium dans mon Traité de Chymie.

Musa Anea, de Mesué.

Prenez des racines de cabaret, de grande valeriane, de meu, & de costus, du daucus de Crete, du poivre long & noir, de la canelle, du galbanum, de la myrrhe, du castoreum, de l'opium & du safran, de chacun demi-once, Du miel écumé, vingt onces.

Faites-en un opiate selon l'art.

REMARKES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le daucus, les poivres, le castor; d'un autre part le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers, par une chaleur lente; d'une autre part la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, pour n'être pas obligé à le purifier. On choisira de l'opium le plus net qu'il se pourra, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en pâte liquide; on le délayera alors dans le miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour la colique, pour calmer les douleurs, pour résister au venin. pour provoquer le sommeil. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Musa est le nom de l'Auteur de la composition: Anea a été ajoutée à cause de sa couleur, qui approche de celle de l'airain.

Un scrupule de musa anea contient demi grain d'opium.

Demi dragme de musa anea contient les trois quarts d'un grain d'opium.

Deux scrupules de musa anea contiennent un grain d'opium.

Une dragme de musa anea contient un grain & demi d'opium.

Vertus.

Dose.

℥j,

℥ss,

℥ij,

℥i,

Musa Anea, de Nic.

Prenez de la semence de jusquiame, de l'oliban, de la myrrhe & de la gentiane, de chacun six dragmes,

De l'opium, une demi-once,

Du safran huit scrupule & seize grains,

De l'euphorbe, & de l'aristoloche longue, de chacun une dragme & demie,

De l'écorce de racine de mandragore, quatre scrupules,

Du miel écumé, treize onces.

Faites-en un opiate selon l'art.

REMARKES.

On pulverisera ensemble l'écorce de la racine de mandragore, l'aristoloche, la gentiane & la semence de jusquiame; d'une autre part le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers; d'une autre part l'euphorbe, l'oliban & la myrrhe; on choisira de l'opium le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en pâte: on le mêlera alors exactement avec le miel écumé & les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le précédent, mais il est plus narcotique. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Demi scrupule de musa anea contient le tiers d'un grain d'opium.

Vertus.

Dose.

℥ss,

iii iij

℞i,
℞ss,
℞ij,

Un scrupule de mufa aenea contient les deux tiers d'un grain d'opium.
Demie dragme de mufa aenea contient un grain d'opium.
Deux scrupules de mufa aenea contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.
Je voudrois retrancher de cette compofition l'euphorbe, à caufe de fon acreté cauftique.

L'Alexandrine dorée, de Nic.

Prenez de l'afarum, du carpobalsame, ou en fon lieu des cubebes, & de la femence de jufquiame blanche, de chacun deux dragmes & demie,
Du gyrofle, de l'opium, de la myrrhe & du fouchet, de chacun deux dragmes,
De l'opobalsame, ou en fon lieu de l'huile de noix mufcade,
De la canelle, de la feuille indienne, de la zedoaire,
Du gingembre, du coftus, du corail rouge,
De la cafte odorante, de l'euphorbe, de la gomme adraganth,
De l'encens, du ftorax calamite, de la fauge,
Du meu athamantique, du cardamome, des femences de fefeli, de moutarde, de faxifrage, d'aneth & d'anis, de chacun une dragme,
Du bois d'aloes, ou en fon lieu du fantal citrin, du rapontic,
Des trochifques d'alipta mufchata, du caftoreum,
Du fpicanard, du galanga, de l'opopanax,
De l'anacarde, du maflic, du foufre vif,
Des racines de pivoine, d'eringium, d'acorus vray,
D'arifolocbe longue, de gentiane, de grande valeriane,
De l'écorce de racine de mandragore, des rofes rouges, du thim, du pouillot,
Du chamedris, des bayes de laurier,
Des femences d'ammi, de carvi, de perfil de Macedoine, de leviftic,
De rhue, d'ache de montagne, du poivre long & blanc,
Du bois de baume, ou des rejettons de lentifques,
Des perles préparées, de l'ongle de Byfance, de l'os de cœur de cerf,
Des feuilles d'or & d'argent, de chacune demi-dragme,
De la raclure d'ivoire, du calamus aromatique vray, & du pyrethre, de chacun neuf grains,
Du miel écumé, deux livres.

Faites - en un opiate felon l'art, que l'on gardera pour l'ufage.

R E M A R Q U E S.

On pulverifera enfemble toutes les drogues excepté les perles, l'or & l'argent; on mêlera la poudre avec les perles préparées, puis on l'incorporera dans le miel écumé un peu chaud agitant long-tems la matiere avec un biftortier; on y mêlera enfin l'or en feuille, & l'on mettra l'opiate dans un pot qu'on bouchera exactement pour le garder au befoin.

Vertus.

Il eft propre pour les fluxions froides du cerveau, pour l'épilepfie, pour le délire, pour la douleur des dents, pour refifter au venin, pour la peste, pour exciter le fommeil. La dofe en eft depuis demie dragme jufqu'à une dragme & demie.

Dofe.

Chaque dragme de cette compofition ne contient guère plus d'un demi grain d'opium.

Cet opiate eft appellé aurea à caufe de l'or qui y entre; il a été inventé par un Medecin nommé Alexandre: c'eft un antidote qui a beaucoup de rapport avec la theriaque; l'or n'y fert que d'ornement, & les perles y font inutiles; la raclure

d'yvoire & le calamus aromaticus y devroient entrer en plus grande dose. Au reste on peut dire que cette composition est un grand embarras d'ingrédiens entassez les uns sur les autres ; on pourroit bien l'abrégier en n'y faisant entrer que les drogues les plus essentielles , mais elle n'est que-très-peu en usage , & l'on peut fort bien s'en passer ayant la theriaque.

Le Mithridate de Damocrates.

Prenez de très-bonne myrrhe , de l'oliban , du safran , de l'agave , du gingembre , de la canelle , du spicanard , de la semence de thlaspi , de chacun dix dragmes ,
De la semence de fœli de Marseille , de l'opobalsame , ou en son lieu de la noix muscade , du jonc odorant , du stachas arabe , du costus , du galbanum , de la terebenthine de Chio , du castoreum , du suc d'hypocistis , du storax calanite , de l'opopanax & de la feuille indienne , de chacun une once ,
De la casse odorante , du pouillot de montagne , du poivre blanc , du scordium , de la semence de daucus de Crete , du carpobalsame , ou en son lieu des cubebes , des trochisques odorans , & du bdellium , de chacun six dragmes ,
Du nard celtique , de la gomme arabique , des semences de persil de Macedoine , de fenouil & de petit cardamome de l'opium de Thebes , des roses rouges , du diétame de Crete & de la racine de gentiane , de chacun cinq dragmes ,
Des racines d'acorus vrai , d'arum , de pou , de la semence d'anis & du sagapenum , de chacun trois dragmes ,
Du meu athamantique , du vrai acacia , du ventre de scincus marin , & de la semence d'hypericon , de chacun deux dragmes & demie ,
Du miel écumé , neuf livres huit onces & deux dragmes ,
Du meilleur vin ce qu'il en faudra.

Faites-en un opiate selon l'art.

REMARKES.

On pulverisera en particulier le safran après l'avoir fait secher à une très-lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines , les bois , les écorces , les semences , l'agave , le scinc marin , les fleurs , les feuilles , le carpobalsamum , les trochisques , les poivres , le castor , le spicanard , l'opium , l'hypocistis , l'acacia , & les gommés.

On aura neuf livres huit onces & deux dragmes de beau miel ou de miel écumé , on y mêlera environ deux livres de vin d'Espagne , & l'on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de syrop épais , on retirera la bassine de dessus le feu , on mettra le safran pulverisé dans un grand bassin d'étain , on y versera peu à peu le miel cuit encore chaud , & l'on agitera la matiere avec un bistortier , afin qu'elle prenne une belle couleur. Quand le safran sera bien démêlé , on ajoutera peu à peu les poudres ; mais il faut que la matiere soit plus qu'à demi refroidie , de peur que les gommés ne s'y grumellent par le trop de chaleur , ou qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties volatiles : enfin on liquéfiera ensemble sur un petit feu , la terebenthine & l'opobalsamum ou l'huile de muscade , & ayant versé la liqueur dans la composition , on remuera vigoureusement le tout avec un pilon de bois ou un bistortier pour faire un opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il est propre pour préserver de la peste , des fièvres malignes , de la petite verole , du scorbut ; il résiste à la malignité des humeurs ; on s'en sert contre le poison de la

Vetus.

Dose.

cigue, du napellus, on en donne dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans les fièvres intermittentes; il fortifie l'estomach & le cerveau. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Cette composition a pris le nom de son Auteur Mithridate, ce grand Roy de Pont & de Bythinie, qui fit tant de peine aux Romains: il inventa cet antidote pour se garder du poison qu'il craignoit que ses ennemis ne lui fissent donner: il en prenoit tous les jours, & l'on pretend que se voulant empoisonner lors qu'il se vit en un danger éminent de tomber entre les mains de Pompée & d'être mené captif à Rome, il ne pût y réussir à cause de son remède qui détruisoit la force des poisons, en sorte qu'il fut contraint de se faire tuer par son esclave. Cette histoire peut être vraie, supposé que Mithridate ne se fut servi que des poisons coagulans, comme de la cigue, du napellus de l'aconit, de la morsure de la vipere, ou de celle des autres serpens, de la piqueure de scorpion, de la tarentule: mais s'il eût pris de l'arsenic, du sublimé, ou quelque autre poison corrosif de la même nature, son remède n'auroit pû en empêcher l'effet, au contraire, il l'auroit hâté par ses parties volatiles & très-actives.

Damocrate étoit un Medecin Romain qui mit la description du mithridate en vers hexamètres, après qu'elle eut été apportée à Rome par Pompée écrite de la main de son Auteur.

Cette composition ressemble tant à la theriaque en toutes choses, qu'on peut fort bien substituer l'une en la place de l'autre: On estime pourtant encore plus la theriaque, & elle est plus en usage que le mithridate. Par ces raisons je conclus que le mithridate est une composition inutile, ou dont on peut bien se passer ayant la theriaque.

Theriaque d'Andromachus.

Prenez des trochisques de scille, une demi-livre,
Des trochisques de viperes & d'edicroï,
Du poivre long & de l'opium, de chacun trois onces;
De l'iris de Florence, des roses rouges,
Du suc de reglisse,
De la semence de bunias, du scordium, de l'opobalsame, ou en son lieu, de la noix muscade, de la canelle & de l'agaric, de chacun une once & demie,
Du spicanard, du dictame de Crete,
Des racines de quintefeuille, de gingembre, de costus, de rhapontic,
Du marrube blanc, du stœchas arabe, du jonc odorant,
De la semence de persil de Macedoine, du calament de montagne,
De la casse odorante, du safran, du poivre blanc & noir,
De la myrrhe, des troglorides, de l'oliban,
De la cerebenthine de Chio, de chacun six dragmes,
De l'amome en grappe,
Des racines de gentiane, d'acorus vrai,
Du meu athamantique, de valeriane, de nard celtique,
Du campepythis, des sommités d'hypericon,
Des semences d'ammi, de thlaspi, d'anis, de fenouil, de seseli de Marseille;
De petit cardamome, de la feuille indienne,
Des sommités de pouillot de montagne,

De

De Chamedris, du carpopalsame, des suc d'hypocissis, & du vray acacia,
 De la gomme arabique, du storax calamite, de la terre lemmienne, du chalcitis vrai &
 du sagapenum, de chacun demi once,
 De la racine de petite aristoloche, des sommités de petite centauree, de la semence
 de daucus de Crete, de l'opopanax, du galbanum pur, du bitume de judée, & du
 castoreum, de chacun deux dragmes,
 Du meilleur miel, cuit & écumé, quatorze livres & demie,
 De très-bon vin, autant qu'il sera nécessaire.

Faites-en un antidote selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté la terebentine & l'opobalsamum; il ne faut pas apprehender que les gommes ni les suc nuisent à la pulverisation, car au contraire ils y seront utiles, empêchant par leur glutinosité qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties subtiles du mélange.

On mettra dans une grande bassine le miel & le vin d'Espagne, on posera la bassine sur un feu mediocre, & quand le miel sera dissout on le passera par un tamis decouvert, afin que s'il contenoit quelque impureté, on la separât. On fera cuire la colature doucement jusqu'à consistance de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la liqueur sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres peu à peu, puis l'opobalsamum ou l'huile de muscade & la terebentine de Chio, qu'on aura liquéfiées ensemble sur un petit feu: On agitera long-tems le mélange avec un grand pilon de bois, puis on le gardera dans un pot bien bouché, ayant soin de le remuer de tems en tems pour y exciter la fermentation.

Cet antidote ou opiate est propre contre toutes les maladies contagieuses, comme la peste, les fièvres malignes, la petite verole, la morsure des bêtes venimeuses, le poison de la ciguë, du napellus; il est bon contre la colique venteuse, contre les vers; on s'en sert pour l'asthme, pour les fièvres intermittentes, pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour l'épileptie, pour la lethargie, pour les maladies hysteriques. Pendant qu'elle est recente elle fait dormir, parce que l'opium y domine: Elle est bonne alors pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, mais en vieillissant elle perd cette qualité somnifere, parce que les parties visqueuses de l'opium ont été entièrement rarefiées & exaltées par la fermentation, en sorte qu'elles ne sont plus capables de suspendre ni de moderer le mouvement des esprits animaux dans le cerveau, ce qui étoit nécessaire pour exciter le sommeil.

Vertus.

La dose de la theriaque est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Andromaque Medecin de l'Empereur Neron ayant voulu raffiner sur le mithridat, environ cent quarante ans après que les Romains l'eurent mis en usage, inventa cette composition & la décrivit en vers elegiaques, sous le nom de Galene, c'est à dire, tranquille, à cause que ceux qui étoient atteints de peste, de morsures de bestes venimeuses & de plusieurs autres accidents fâcheux, étoient rendus tranquilles ou soulagez de leurs maux lorsqu'ils en avoient pris. Long-tems après Nicandre Medecin & Poëte Grec lui donna le nom de theriaque, qu'il donnoit à tous les autres medicaments alexitaires. Ce nom lui est demeuré, il vient du mot grec *Dír*, qui signifie une beste feroce, soit parce que la vipere y entre, soit parce que la composition est propre pour guérir les morsures ou les piqueures des bestes venimeuses.

Galene.

Plusieurs tirent l'extrait de la theriaque recente avec de l'esprit de vin, & ils se servent de cet extrait sous le nom de *laudanum tutissimum*; mais j'estime qu'il vaut mieux employer la theriaque en substance qu'en extrait, parce qu'en faisant cet

Laudanum
excellent.

¶ K k k k

extrait, on laisse échaper ce qu'il y a de plus volatil & de plus essentiel dans la composition.

La theriaque vieille est préférable à la recente quand il s'agit de résister au venin, parce qu'ayant fermenté ses parties se sont subtilisées, exaltées & rendues capables de dissoudre & de rarefier les congelations qui se sont faites dans le sang & dans les autres humeurs, soit par les morsures ou piqueures des animaux venimeux, soit par les autres poisons coagulans, soit par l'air infecté, soit par la trop grande quantité d'acide qui se rencontre dans les corps.

La theriaque vieille est encore préférable à la nouvelle pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour exciter la transpiration, parce que dans la longue fermentation, il s'y est fait beaucoup de parties subtiles, propres à produire cet effet.

9 i,

Un scrupule de theriaque contient le tiers d'un grain d'opium.

3 f,

Demi dragme de theriaque contient demi grain d'opium.

9 ii,

Deux scrupules de theriaque contiennent les deux tiers d'un grain d'opium.

3 j,

Une dragme de theriaque contient un grain d'opium.

On feroit bien d'employer les viperes seches dans la theriaque en la place des trochisques; la composition en auroit plus de vertu, par les raisons que j'ay dites dans la description de ces trochisques de vipere.

On pourroit aussi s'épargner la peine de préparer les trochisques de scille pour la theriaque, car on n'auroit qu'à employer en place la pulpe de scille nouvellement tirée, qui auroit pour le moins autant de vertu que les trochisques.

On trouvera peut être étrange que je ne purifie point l'opium, l'hypocistis, l'acacia, le galbanum, l'opopanax, le sagapenum avant que de les employer: Mais si l'on considère la perte qui se fait des parties les plus subtiles de ces mixtes lors qu'on les met dissoudre & évaporer pour en tirer l'extrait, on avouera qu'elle apporte plus de préjudice à la theriaque que ne peuvent faire quelques paillettes ou quelques petits morceaux de feuilles qui s'y trouveront mêlez: Mais afin qu'il n'entre guere de ces petites impuretez dans la composition, il faut choisir les matieres les plus nettes qu'on pourra; par exemple le galbanum y doit être mis en larmes, l'opium le plus pur qu'il se pourra.

La theriaque est l'assemblage d'un grand nombre d'ingrédiens d'especes & de vertus différentes; lesquels, quoi qu'ils semblent mal appropriez, ne laissent pas de produire tous ensemble un bon effet pour plusieurs maladies; il seroit néanmoins fort à propos de retrancher de sa description plusieurs drogues qui doivent être ou nuisibles ou inutiles; comme l'agaric, le suc de reglisse, le rhapontic, le pentaphyllum, le cassia lignea, la terebentine, le malabathrum, l'hypocistis, l'acacia, la gomme arabique, la terre sigillée, le chalcitis: Je trouve aussi qu'on y fait entrer trop d'opium car la vertu narcotique n'est pas celle qui doit être la plus estimée dans la theriaque, on y demande une qualité alexitaire, qui consiste dans des parties subtiles & exaltées.

* Au reste, quoique cette composition soit en une espece de veneration dans la Medecine, soit par son antiquité, soit par les effets qu'elle a produits, il me semble qu'on pourroit faire un remede plus efficace avec un petit nombre des especes les plus essentielles qu'elle contient, choisies & mêlées ensemble, suivant l'idée du Medecin, sans se mettre en peine de faire une préparation si grande & si embarrassante, car il arrive fort souvent que certaines drogues qui entrent dans la theriaque sont bonnes pour un temperament, & sont nuisibles pour un autre; il est mal aisé d'accorder pour toutes les maladies où l'on donne la theriaque, un si grand nombre

de diverses drogues entassées les unes sur les autres, qui ne semblent point y avoir été mises par le choix d'un Medecin habile. Hippocrate ne donnoit pas une si grande étendue aux compositions dont il se servoit, & nous voyons que les receptes des Medecins anciens & modernes les plus experimentez sont courtes & renfermez dans un nombre de drogues simples fort modéré; mais il y a de l'apparence que ceux qui ont inventé la theriaque, le mithridat & plusieurs autres longues compositions de Pharmacie semblables, ont crû qu'en mêlant ensemble une grande diversité de mixtes, ils obtiendroient par l'un ce qu'ils ne pouroient pas obtenir par l'autre, le remede se trouvant quelquefois plus sçavant que celui qui le donne.

Theriaque reformée de M. d'Aquin.

Prenez des troncs de viperes dessechez, avec les cœurs & les foyes, une livre,
Des trochisques de scille, une demi livre,
De l'extract d'opium thébaïque, une demi livre,
Des racines de contrayerva, de viperine de virginie, d'angelique, de grande valeriane,
de men athamantique, de gentiane, de petite arislolobe, de costus, de nard indique
& celtique, de la canelle, de l'huile de noix muscade tirée par expression, du safran,
du dictame de crete, de la feuille indienne, du scordium, du calament de montagne,
des sommitez de petite centaurée & d'hypericon, des fleurs de storax arabique, des
grains d'anomum résineux, & de petit cardamome, de la semence de persil de ma-
cedoine, d'avis, de séseli de Marseille, & de la myrrhe trogloride, de chacun
quatre onces,
De la resine de styrax très-pure, de l'opopanax, de sagapenum, & du castoreum,
de chacun deux onces,
De l'extract mielleux de grains de genievre, trente-six livres & trois onces,
Du vin de malvoisie, neuf onces.

Faites-en la theriaque selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, à la reserve des extraits & de l'huile de muscade; on tirera l'extract de genievre avec de l'eau commune en la maniere ordinaire, on l'appelle *Theriaca Germanorum*; on y mêlera quand il sera évaporé en consistence convenable, la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne où l'on aura dissout l'extract d'opium, & enfin l'huile de muscade qu'on aura liquesfiée par un petit feu; on agitera bien le mélange, puis on le gardera dans un pot bien bouché.

Cette theriaque a les mêmes vertus que la précédente, mais elle agit avec plus de force. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme; elle n'est pas si somnifere que l'autre, car il y entre à proportion un peu moins d'opium.

On trouvera la description de l'extract d'opium dans le traité de Chymie que j'ay composé.

Pour faire la resine de storax il faut mettre huit ou dix onces de storax en poudre grossiere, dans un plat de terre vernissé, y verser dessus du vin blanc à la hauteur de trois doigts, couvrir le plat, mettre la matiere en digestion quelques heures sur un petit feu, l'agitant de tems en tems avec une espatule, puis quand on verra que la matiere sera dissoute, ou bien ramolie, on la versera toute chaude dans un petit sac de toile forte qu'on liera & qu'on mettra à la presse entre des plaques chaudes, pour en tirer la resine qu'on fera ensuite dessecher.

K k k k i j

Theriaque
des Ale-
mans.

Vertus.
Dose.

Resine de
storax.

Cette resine est la partie la plus pure du storax, ou le storax nettoiyé de plusieurs paillettes ou petites impuretez qui s'y sont mêlées lorsqu'il est sorti de l'arbre: On peut dire qu'étant ainsi purifié, il est plus propre & plus en état d'être employé dans les remedes qu'on prend par la bouche: Mais comme en faisant cette purification, on ne peut point empêcher qu'il ne se dissipe avec l'esprit de vin, beaucoup de ses parties volatiles, qui sont les plus essentielles; je préférerois le storax naturel à la resine, ayant choisi le plus beau & le plus pur qu'il se pourroit.

Quoi qu'en faisant l'extrait de genièvre, il se dissipe la plus grande partie du volatil, il est constant que cet extrait a plus de vertu que n'auroit le miel qu'on emploie ordinairement en sa place pour corporifier ensemble toutes les drogues; mais on remarquera que la liaison ne sera pas si exacte, & que la theriaque ne se conservera pas si long-tems dans sa consistance, que quand elle est faite avec le miel. Il faudra remédier à ce petit accident, en y ajoutant de l'extrait ou de l'eau de genièvre quand il en sera besoin.

Je croy qu'on pourroit encore mieux communiquer la vertu du genièvre à la composition, en y mêlant exactement sur la fin quand elle est presque refroidie, quatre onces d'essence ou huile de genièvre; cette addition pourroit réparer ou suppléer au défaut des parties volatiles qui se sont évaporées lorsqu'on a préparé l'extrait de genièvre.

Theriaque des pauvres, ou des quatre drogues de Mesué.

Prenez des racines de gentiane & d'aristoloche ronde, des bayes de laurier, & de la myrrhe choisie, de chacun deux onces,
De très-bon miel écumé, deux livres.

Fait es-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

Theriaque
des pau-
vres.

Vertus.

Dose.

On pulverisera la myrrhe à part, & les trois autres ingrediens ensemble; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé, cuit en consistance de fyrop épais & à demi refroidi, on agitera quelque tems la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché. On l'appelle theriaque des pauvres, parce qu'elle se fait à peu de frais & en peu de tems.

Elle est propre contre les piqueures des bêtes venimeuses, contre l'épileptie, les convulsions, la colique, pour faire sortir l'arrière faix, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le mot *diatesaron* signifie composition de quatre drogues.

Antidote, dit Orvietan.

Prenez de la vieille theriaque & des vipères sechées, avec leurs cœurs & leurs foyes, de chacun quatre onces,
Des racines de scorsonnaire, de carline, d'imperatoire, d'angelique, de bistorte, de petite aristoloche, de contrayerva, de dictame blanc, de galanga, de gentiane, de costus, d'acorus vrai, de la semence de persil de macedoine, des feuilles de sauge, de romarin, de galega, de chardon-bémé, de dictame de crete, des bayes de laurier & de genièvre, de chacun une once,
De la canelle, du gyrosfle & du macis, de chacun demi once,
De très-bon miel écumé, huit livres.

Faites-en un antidote selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, on écuma le miel & on le fera cuire en consistance de syrop épais: on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement avec un bistortier la theriaque & la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est fort estimé contre la peste, contre les fièvres malignes, contre la petite vérole, contre les morsures des bêtes venimeuses, il fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Veritas
Dose.

Les descriptions de l'Orvietan se trouvent différentes en plusieurs circonstances dans les Pharmacopées; quelques-unes y demandent la racine d'anthera, les écorces de citron & d'orange, & beaucoup plus de racine d'angelique qu'il n'en entre icy. J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

La plupart de ceux qui font profession particulière de préparer l'Orvietan, ne suivent pas toujours exactement les descriptions des Pharmacopées; ils y augmentent, ou ils en retranchent à leur plaisir. Leur but principal est, que leur composition ait beaucoup d'odeur & de force, afin qu'elle soit mieux vendue: car c'est par cette odeur qu'on se prend ordinairement quand on en achete. Voici une description d'Orvietan qui aura l'odeur, la force & la bonté requise.

Autre antidote orvietan.

Prenez de la racine d'angelique, deux livres,
Des vipères sechez avec leurs cœurs & leurs foyes, huit onces,
Des racines de contrayerva, de gentiane, d'acorus vrai, de costus, de galanga, de carline, de gingembre, de meu, de dictame blanc, d'aristolochie longue, & d'imperatoire, de chacun deux onces,
Des feuilles de sauge, de romarin, d'absinthe, de calament, de sariette, de marjolaine, de scordium, de dictame de crete, d'hysope, de thym, de pouillot de montagne, de chacune deux onces,
Des fleurs de stœchas arabique & de lavande, de l'écorce extérieure de citron & d'orange; du macis, de la cannelle, du girofle, des bayes de genievre & de laurier, des semences contre les vers, de chardon benit, de citron, de petit cardamome; de persil de macedoine, & de carvi, des sels armoniac & de tartre, de chacun une once,
De la vieille theriaque, une livre,
De l'huile de romarin, une once & demie,
Du baume du perou, deux onces,
Du miel écumé, vingt-trois livres.

Mêlez le tout, & faites-en un antidote selon l'art; dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Electuaire orvietan, d'Hoffman.

Prenez des racines de vincetoxicum, de zedoaire, de carline, d'angelique, de pétasite, de valeriane, de dictame blanc, d'aunée, de chelidoine, de chacune trois onces,
Des feuilles de dictame de crete, de scordium & de rhue, de chacune trois poignées,

K k k k iij

De la poudre de viperes, deux onces,
 Du saffran oriental, une once & six dragmes;
 Du galbanum, une once & demie,
 De la myrrhe choisie, du soufre & de la terre sigillée,
 de chacun une once,
 Du sel volatil de viperes, six dragmes,
 De la canelle & du gyrosle, de chacun demi once,
 Du laudanum, trois dragmes,
 Des huiles de succin & de citron, de chacune une dragme & demie,
 Du miel de genievre, dix livres.

Mêlez le tout, & le laissez fermenter dans un vaisseau bien clos pendant quelques mois.

R E M A R Q U E S.

On pulverifeta subtilement ensemble les racines, les feuilles, la canelle & les gyrosles, d'une autre part le saffran, après l'avoir fait secher très-lentement entre deux papiers; d'une autre part la terre sigillée & le soufre, d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes pures, & la myrrhe: On mêlera ces poudres avec celle de vipere.

On préparera en la maniere ordinaire dix livres d'extrait de genievre en consistance de miel ou de syrop épais: on y dissoudra étant encore chaud, le laudanum avec les poudres, & quand la matiere sera tout à fait refroidie, on y mêlera exactement le sel de vipere après l'avoir dissout dans deux onces de vin d'Espagne, & les essences ou huiles distillées de succin & d'écorce de citron pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché, l'y laissant plusieurs mois en fermentation avant que de s'en servir.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le précédent, & la dose en est pareille.

Dose. Cet Orvietan est un des meilleurs qu'on ait décrit; & ce fut avec beaucoup de raison que Messieurs les Maîtres Apoticaire de Paris le choisirent préféablement aux autres en l'année 1694. pour servir de chef-d'œuvre à M. Geoffroy.

Je serois pourtant d'avis qu'on en retranchât quelques drogues assez inutiles, comme la terre sigillée, la racine de chélidoine.

L'Auteur ne limite point le poids de l'extrait de genievre qu'on fait entrer dans cet opiate, il en demande seulement une quantité suffisante: J'en ai mis le triple du poids de toutes les autres drogues, comme on a coûtume de faire en pareille occasion.

La petite quantité d'opium qui entre dans cette composition, n'est pas capable de la rendre somnifere.

Grande athanasie d'Avicenne.

Prenez du foye de loup préparé, de l'eupatoire, du saffran, de la myrrhe, du castoreum, du costus, du cardamome, du spicanard, de l'opium, des semences de pavot noir & de jusquiame blanche, de la corne droite de chevre, de chacun une once,
 Du miel écumé, trois livres.

Mêlez le tout & faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On fera raper la corne droite d'une chèvre, & l'on prendra une once de la rasure qu'on pulvérisera subtilement avec les semences, le spicanard, le foye de loup préparé, l'aigremoine, le castor le costus & le cardamome, d'une autre part le saffran, après l'avoir fait sécher lentement entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe : On mêlera toutes les poudres ensemble, on fera écumer & cuire du miel en consistance de syrop épais, on en pesera trois livres dans lesquelles on démêlera exactement sur un peu de feu, une once d'extrait d'opium, puis la matière étant presque refroidie l'on y mêlera les poudres, agitant bien le tout pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour arrêter & pour adoucir les sérosités acres qui descendent sur la poitrine, pour exciter le sommeil, pour résister à la malignité des humeurs, pour la colique. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Demi scrupule d'athanasia magna contient le quart d'un grain d'opium.

℥ ss.

Un scrupule d'athanasia contient un demi grain d'opium.

℥ i.

Demi dragme d'athanasia contient les trois quarts d'un grain d'opium.

℥ ss.

Deux scrupules d'athanasia contiennent un grain d'opium.

℥ ii.

Une dragme d'athanasia magna contient un grain & demi d'opium.

℥ i.

Athanasia ab à privativo & dnescio, morior, comme si on disoit Antidote qui empêche de mourir.

Electuaire de soufre.

Prenez du soufre jaune, de l'encens, du meu athamantique, de la jusquiame blanche, de la myrrhe, du storax & du cardamome, de chacun une once, Du poivre blanc & long, de chacun six dragmes, De la rhue, du costus, & de la casse odorante, de chacun cinq dragmes, De l'opium & de la mandragore, de chacun trois dragmes, Du saffran, deux dragmes & demie, Du miel écumé, trois livres.

Faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'opium, la mandragore, la jusquiame, le cassia lignea, le costus, la rhue, les poivres, le cardamome, le meu; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens, on pulvérisera le saffran séparément, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le miel écumé & cuit en consistance de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour l'asthme pour adoucir les acetés de la poitrine, pour rarefier la pituite grossière, pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour exciter le sommeil. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Vertus.

Dose.

Un scrupule de cet opiate contient le demi tiers d'un grain d'opium.

℥ i.

Demi dragme de l'opiate contient le quart d'un grain d'opium.

℥ ss.

Deux scrupules de l'opiate contiennent le tiers d'un grain d'opium.

℥ ii.

Une dragme de l'opiate contient demi grain d'opium.

℥ i.

Quatre scrupules de l'opiate contiennent demi grain & le demi tiers d'un grain d'opium.

℥ iv.

Une dragme & demie de l'opiate contient les trois quarts d'un grain d'opium.

℥ j.

Outre l'opium il entre ici plusieurs autres ingrediens somniferes, comme la jusquiame, la mandragore.

Il est difficile que le soufre agisse bien sur les poulmons pour remédier à l'asthme, quand il est mêlé avec tant de narcotiques, parce que ses parties y sont comme liées, & elles ne peuvent point rarefier les viscosités ou les humeurs crasses qui bouchant les fibres de ce viscere empêchent qu'ils ne s'étendent comme il faut.

Aussi voyons-nous le plus souvent que les remedes narcotiques étant donnez dans l'asthme, augmentent plutôt l'oppression que d'aider à la respiration. Or comme l'effet principal qu'on doit attendre de l'électuaire de soufre est de faciliter la respiration, j'en voudrois retrancher les narcotiques, & le réformer en la maniere suivante.

Electuaire de soufre reformé.

Prenez du magistere de soufre, une once & demie,
De l'oliban, de la myrrhe, du storax calamite, des racines d'année, de tussilage, de men-
athamantique, de reglisse, d'iris de florence, & de la semence d'anis, de chacun
une once,
De la gomme arabique, de gyrosle, du saffran & des fleurs de benjoin, de chacun
deux dragmes,
Des conserves de capillaires & de tussilage, passées par le tamis, de chacun deux
onces,
Du miel écumé & cuit en consistance d'opiate dans la decoction d'hysope & de scabieuse,
trois livres.
Faites-en un électuaire selon l'art, dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une
dragme & demie.

Si l'on ajoûte à la composition de cet opiate une once de baume de soufre, il en
aura plus de vertu, mais il acquerra une odeur desagréable.

Confection de Storax, de Mesué.

Prenez du storax calamite, de l'extract d'opium, de la semence de jusquiame blan-
che, du castoreum, du saffran, de la myrrhe, & de l'oliban, de chacun une once,
Du miel écumé, vingt-une onces.

Faites-en un opiate selon l'art,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, & la semence de jusquiame, d'une autre part
le storax, la myrrhe & l'oliban, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher
entre deux papiers par une chaleur lente; on mêlera les poudres & on les incorpore-
ra avec l'extract d'opium, & le miel qu'on aura écumé & cuit en consistance de sy-
rop épais; on agitera bien le tout ensemble avec un bistortier, & l'on aura une con-
fection ou plutôt un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Doses des
narcoti-
ques.

Si,

Elle arrête le cours de ventre, les hemorrhagies, elle soulage le tenesme, elle
provoque le sommeil, elle abbaisse le vapeurs. La dose en est depuis un scrupule
jusqu'à une dragme.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition, sont l'extract
d'opium & les semences de jusquiame.

Un scrupule de cette confection contient d'extract d'opium & de semence de
jusquiame, de chacun un peu plus que les deux tiers d'un grain.

Demi

Demi dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain & le quart d'un grain. 8.

Deux scrupules de la confection contiennent d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun environ un grain & les deux tiers d'un grain. 9 ij.

Une dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun deux grains & demi. 3 j.

Opiate de Salomon.

Prenez de l'écorce de citron confite, huit onces,
De la conserve d'alleluja, des fleurs de romarins & de buglose, de chacune deux onces.
Du vieux mithridat, une once.

Des roses rouges seches, des racines d'année & de dictame blanc,
Des feuilles de dictame de Crete, des semences contre les vers, de citron mondées, &
de chardon benit, de la racine de corne de cerf, de chacun demi once.

De l'écorce de citron seche, du santal citrin, de la racine de gentiane, & de l'os de cœur de cerf, de chacun deux dragmes,

De la canelle, du macis, du gyrosle & du petit cardamome, de chacun une dragme.

Des grains de genièvre infusez pendant la nuit dans le vinaigre scillitic, au nombre de vingt-quatre,

Du syrop de limons, deux livres.

Faites-en un opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines; les semences, les bois, les fleurs, les feuilles, le macis, les gyrosles, le cardamome, l'os de cœur de cerf, les écorces, la racine de corne de cerf, & les bayes de genièvre qu'on aura fait infuser une nuit dans du vinaigre scillitic, & ensuite secher.

On incisera menu l'écorce de citron confite, on la battrà dans un mortier de marbre avec les conserves & un peu de syrop de limons, pour en faire une pâte liquide qu'on passera en pulpe par un tamis de crin renversé.

On fera cuire le syrop de limons en consistance de miel à petit feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les pulpes, la theriaque & les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est employé pour fortifier l'estomach, pour arrêter le vomissement, pour exciter l'appetit, pour résister au mauvais air & à la corruption des humeurs, pour faire mourir les vers, & pour toutes les maladies contagieuses. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus.

Cette composition est appelée improprement opiate, parce qu'il n'y entre point d'opium. Joubert qui l'a décrite le premier, dit qu'elle a été inventée par un Medecin nommé Salomon. Toutes les descriptions qu'on en a données ne se rapportent pas exactement. Dose.

On prétend augmenter la vertu des grains de genièvre par l'infusion qu'on en fait une nuit dans le vinaigre scillitic, mais au contraire on la diminue; car cette liqueur emporte ce qu'il y a de plus dissoluble & de plus essentiel dans les grains: il vaudroit mieux les employer en leur état naturel.

La conserve d'oxytriphylum se fait comme les autres conserves, en pilant les feuilles de l'herbe dans un mortier de marbre avec le double du sucre. Conserve d'oxytriphylum.

Electuaire de scordium de Fracastor.

Prenez du scordium, des roses rouges séparées de leurs onglets, & du bel d'arménie, de chacun une once & demie,
 Du storax calamite, de la canelle, de la casse odorante, des feuilles de dictame de Crete, Des racines de tormentille, de bistorte, de gentiane, de galbanum, du succin, & de la terre lemnieme, de chacun demi once,
 De l'opium, du poivre long, du gingembre, de la semence d'oseille, de chacun deux dragmes,
 Du miel rosat cuit en consistance d'electuaire mou, trois livres & quatre onces.
 Du vin de malvoisie, deux onces.

Faites-en un opiate selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le scordium, les roses, les racines, le dictam, le succin, le poivre, la semence d'oseille & l'opium; d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes, & le storax; d'une autre part la terre sigillée & le bol; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le miel rosat, cuit en consistance d'electuaire mou & à demi refroidi: Enfin on y ajoutera la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne, pour faire du tout une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en sert pour les fievres malignes, pour la peste, pour tuer les vers, pour resister à la pourriture, pour la colique; elle provoque le sommeil étant nouveau fait.
Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une drame.

Le diascordium est une petite theriaque dont Fracastor a donné le premier la description; elle a été reformée par quelques Auteurs modernes, on en pourroit encore retrancher le bol & la terre sigillée, qui sont des matieres terrestres privées de principes actifs, & par conséquent peu convenables dans une composition qui doit se distribuer dans les humeurs, & monter par ses parties volatiles jusqu'au cerveau.

Le cassia lignea ni la bistorte ne me semblent pas non plus nécessaires ici, puisqu'il y entre de la canelle & de la tormentille, qui ont des vertus semblables. Je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'en leur place l'on augmentât les doses du scordium, de la canelle & de la tormentille. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Diascordium reformé.

Prenez des feuilles de scordium, quatre onces,
 Des roses rouges sans onglets, une once & demie.
 De la canelle, & de la racine de tormentille, de chacune six dragmes;
 Du storax calamite, des feuilles de dictame de Crete, de la racine de gentiane, du galbanum & du succin, de chacun demi once,
 De l'opium, du poivre long, du gingembre, & de la semence d'oseille, de chacun deux dragmes,
 Du miel rosat cuit en consistance d'opiate molle, trois livres,
 du vin d'Espagne, deux onces,

Faites-en une opiate selon l'art.

Electuaire de Scordium, de Sylvius.

Prenez des feuilles de scordium seches, deux onces,
Des feuilles de chardon-benit, de dictame de Crete & de la racine de gentiane, de cha-
cun demi-once,
De la racine d'angelique, & du meilleur safran, de chacun deux dragmes,
Du vrai acacia, une dragme & demie,

Toutes ces drogues étant coupées & concassées grossièrement, on versera dessus de
l'esprit de vin rectifié, ce qu'il en faudra pour que la liqueur surnage de trois à quatre
travers de doigts, puis on les laissera infuser dans un lieu chaud pendant vingt-quatre
heures. Après cela on versera la teinture par inclination, & l'on jettera sur le marc de
nouvel esprit de vin, ce que l'on réitérera autant de fois qu'il sera nécessaire pour tirer
toute la vertu des ingrediens par la teinture.

Toutes ces teintures étant mêlées resteront jusqu'à la residence de leurs feces s'il y en
a, après quoi on les versera par inclination, & l'esprit de vin sera séparé par le bain-
marie jusqu'à ce qu'il reste au fond du vaisseau un extrait liquide, & l'esprit de vin pourra
encore servir au même usage, ou être mêlé avec d'autres médicamens.

Ensuite prenez de la racine d'imperatoire, une once,
De la casse odorante, de la canelle, & du bol d'armenie préparé, de chacun demi once,
De la noix muscade, trois dragmes.

Faites-en une poudre très-subtile.

Ayez de la gomme arabique, une demi once,
Dissolvez-la dans une once & demie d'eau de fenouil,

Puis prenez tout l'extrait qui a été tiré des premières drogues, & de l'extrait d'o-
pium, deux dragmes, avec la poudre précédente.

Mêlez toutes ces préparations & versez dessus peu à peu la dissolution de gomme ara-
bique, & ce qu'il faudra de syrop de mirtilles pour en former un électuaire.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les premières drogues, on les mettra dans un ma-
tras, on versera de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de trois ou quatre doigts, on
bouchera le vaisseau & on le placera en un lieu chaud pour y laisser digérer la ma-
tière pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on filtrera la teinture & l'on mettra de
nouvel esprit de vin sur le marc pour achever d'extraire les substances des ingre-
diens, on procédera comme auparavant: on mêlera les teintures, on les mettra dans
un alembic de verre, & l'on en fera distiller au bain marie, l'esprit de vin jusqu'à
ce qu'il reste au fond une matière en consistance d'extrait liquide.

Cependant on pulvérisera subtilement ensemble la racine d'imperatoire, la ca-
nelle, le cassia lignea & la muscade, on mêlera la poudre avec le bol préparé. On
fera fondre sur un petit feu demi once de gomme arabique dans une once & demie
d'eau de fenouil; on mêlera l'extrait d'opium avec l'extrait liquide qui a été dé-
crit, la poudre, la dissolution de gomme arabique, & ce qu'il faudra de syrop de
myrtilles pour faire une opiate selon l'art, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Cet électuaire excite la sueur, apaise les douleurs, provoque le sommeil, ar-
rête les cours de ventre. La dose en est depuis cinq grains jusqu'à un scrupule.

Vertus.
Dose.

L 111 ij

On feroit beaucoup mieux d'employer ici les ingrediens en substance qu'en extrait, car par la distillation on en emporte ce qu'il y a de plus essentiel; ce qui est facile de reconnoître, puisque l'esprit de vin distillé est si bien chargé de la substance des mixtes, qu'il peut servir, comme dit l'Auteur, à la place d'un autre esprit aromatique. Je voudrois donc reformer l'opiate en la maniere suivante.

Ce Diascordium reformé.

Prenez des feuilles seches de scordium, deux onces,
De la racine d'imperatoire, & de la canelle, de chacune une once.
De la racine de gentiane, des feuilles de chardon-benit, du dictame de Crete;
du bol d'armenie, & de la gomme arabique, de chacun demi once,
De la noix muscade, trois dragmes,
De la racine d'angelique, de l'opium & du saffran de chacun deux dragmes,
De l'acacia vrai, une dragme & demie.
Du miel anthosat, cuit en consistance d'electuaire mou, deux livres,
Faites-en une opiate selon l'art.

Confection d'opium, de Mynsicht.

Prenez de l'extrait d'opium, une demi once,
De la poudre des especes diamoschi doux, & de diambra, de chacune une dragme,
Du magistere de perles & de corail rouge, de chacun une demi dragme,
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre, du saffran oriental, & de la mumie, de chacun un scrupule,
Des trochisques de gallia moschata, de la pierre de bezoard oriental,
De l'os de cœur de cerf, & de l'unicorne, de chacun demi scrupule,
Mêlez le tout, & en faites un electuaire avec la confection alhermes, auquel vous dilayerez,
Des huiles de canelle, de noix muscade, de marjolaine, de sauge,
du succin blanc, & de gyrosse, de chacune quatre gouttes,

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'unicorne & l'os de cœur de cerf, d'une autre part la mumie, les trochisques de gallia moschata & le bezoard; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers à feu très-lent; on mêlera les poudres avec celles de diamoschi & diambra, & les magisteres, puis on les incorporera dans un mortier de marbre avec les extraits d'opium & de fleur de coquelicoc, & ce qu'il faudra de confection alhermes pour faire une opiate de consistance assez solide, dans laquelle on ajoutera les huiles; on battra bien le tout ensemble avec un pilon de bois, & l'on gardera cette composition dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Elle provoque le sommeil, elle appaise les douleurs, elle arrête les cours de ventre, les nausées, les hemorrhagies; elle fortifie l'estomach & le cœur. La dose en est depuis cinq grains jusqu'à demi scrupule.

Cette confection est une espece de laudanum que l'Auteur a inventée pour être plus dissoluble dans les liqueurs que n'est le laudanum ordinaire: il prétend aussi corriger l'opium par les ingrediens qui y entrent.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, les descriptions de l'extrait d'opium, des huiles & des magisteres: l'extrait de fleur de pavot rouge, se prépare comme ceux du

senné, de la rhubarbe; mais on feroit bien mieux d'employer les fleurs en substance, que d'en tirer l'extrait; parce qu'on perd dans l'évaporation ce qu'il y a de meilleur pour les magistères. J'ai montré dans leur description, qu'il seroit plus à propos d'employer les coraux & les perles en substances, que de les réduire en magistères.

Confection narcotique, de Mynsicht.

Prenez de la noix muscade, une demi once,
Du bol d'arménie préparé, de l'extrait d'opium, & des fleurs de pavot champêtre, de chacun trois dragmes,
Du safran oriental, & des trochisques de ramich, de chacun deux dragmes,
Du safran de mars astringent, une dragme & demie,
Des racines de tormentille, de bistorte & de Zedoaire, de chacune une dragme,
Du magistère de corail, du succin blanc préparé, de la corne de cerf brûlée,
& du girofle, de chacun demi dragme,
Du camphre, cinq grains,
Du syrop de pavot simple, & de jujubes, de chacun quatre onces,
Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les giroffes, la muscade & les racines; d'une autre part la corne de cerf brûlée, le camphre, les trochisques, le bol, le succin préparé, le safran de mars, d'une autre part le safran; on mêlera les poudres avec le magistère de corail, & l'on corporifiera le tout avec les extraits & les syrops, dans un mortier de marbre, pour en faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle apaise les douleurs de tête, de poitrine, d'estomach, de matrice; elle excite le sommeil, arrête le cours de ventre, la gonorrhée & les hemorrhagies, elle abbat les vapeurs, calme la toux & le hoquet. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Demi scrupule de cette confection contient un peu plus que le tiers d'un grain d'extrait d'opium. 3 f,

Un scrupule de la confection contient deux tiers & le demi quart d'un grain d'extrait d'opium. 3 j,

Demi dragme de la confection contient un grain & le demi tiers d'un grain d'extrait d'opium. 3 f;

Deux scrupules de la confection contiennent un grain & un tiers & demi de grain d'extrait d'opium. 3 ij,

Une dragme de confection contient deux grains & le tiers d'un grain d'extrait d'opium. 3 j,

Comme en brûlant la corne de cerf on détruit ses principes actifs, je préférerois ici la corne de cerf simplement rapée à la corne de cerf brûlée.

Il vaut mieux employer les fleurs de pavot rouge en substance qu'en extrait, par les raisons que j'ai dites en la description précédente.

Le corail simplement préparé produit un meilleur effet que son magistère, comme je l'ai remarqué ailleurs. Ainsi je serois d'avis qu'on le lui substituât.

Confection d'Archigènes.

Prenez du castoreum, du poivre long & noir, du storax, du spicanard, du costus, du galbanum & de l'opium, de chacun demi once,
Du safran, deux dragmes,

LIII iij

*Du miel écumé cuit en consistance d'electuaire mou, treize onces,
Faites-en une opiate selon l'art.*

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le castor, les poivres, le spicanard, le costus; d'une autre part le storax & le galbanum qu'on aura choisis en larmes; d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres.

On choisira de l'opium le plus pur, on le coupera par petits morceaux, & on le liquéfiera sur un petit feu avec environ une once & demie de miel écumé dans une écuelle de terre; on mêlera la matiere avec les poudres dans un mortier, puis on y ajoutera le reste du miel écumé qu'on aura fait cuire en consistance d'electuaire liquide, on battra bien le tout ensemble, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Elle est propre à rabattre & à appaiser les vapeurs hysteriques, pour calmer la toux, pour arrêter le crachement de sang, les cours de ventre, pour résister à la corruption, pour exciter le sommeil. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

℥ 6,

Demi scrupule de cette composition contient le tiers d'un grain d'opium.

℥ j,

Un scrupule de la confection contient les deux tiers d'un grain d'opium.

℥ 6,

Demi dragme de la confection, contient un grain d'opium.

℥ ij,

Deux scrupules de la confection, contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

℥ j,

Une dragme de la confection contient deux grains d'opium.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur Archigenes Medecin d'Apamie en Syrie. Il pratiquoit la Medecine à Rome du tems de l'Empereur Trajan.

Les drogues spiritueuses & salines dont cette confection est remplie, rarefient les parties visqueuses de l'opium, & l'empêchent de faire dormir aussi long-tems qu'il feroit s'il étoit pris seul.

Antidote ou Electuaire de Cortesius.

Prenez de la pierre de bezoard oriental, & de la racine de contrayerva, de chacun une once,

Des perles préparées, demi once,

De la terre sigillée, du bol d'armenie, des grains de genièvre, du gyrosle, du macis, de la noix muscade, des racines de gingembre, & de zedoaire, de chacune deux dragmes.

Des racines d'aristoloché ronde & longue, & de dictame blanc, de chacune une dragme & demie,

De la racine de grande-chelidoine, des feuilles seches de sauge, de rhue, de menthe, de balsamine, de chacune une dragme,

Des bayes de laurier, de la racine doronique romaine, du saffran, des semences d'oseille de citron & de basilic, du mastich, de l'encens, du scordium, de la raclure d'yvoire, du corail rouge préparé, des saphyrs préparés, des émeraudes préparées, du bois d'aloës, du santal blanc & rouge, de chacun une demi dragme,

De la conserve de citron, quatre onces,

Des conserves de roses, de buglose, de violettes, de la vieille theriaque, & du mithridat, de chacun une once,

Du meilleur sucre, trois livres,

Des eaux de scabieuse & de roses, de chacune ce qu'il en faudra.

Faites-en un electuaire selon l'art.

REMARKES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les bayes, les semences, les feuilles, les rasures, les gommes, le safran, le macis, les muscades, & les gyroflées; d'une autre part le bezoard, le bol, & la terre sigillée; on mêlera les poudres, on pilera toutes les conserves ensemble dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé: On fera cuire le sucre dans ce qu'il faudra d'eaux de rose & de scabieuse jusqu'à consistance de syrop épais, on y dissoudra les pulpes, le mithridat, la theriaque, puis les poudres, pour du tout faire un antidote, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste, contre toutes les maladies contagieuses, contre les morsures des bêtes venimeuses, pour faire sortir la petite vérole, pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstrues. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Le bol, la terre sigillée, le corail, les perles, les saphirs, les émeraudes, sont des matieres inutiles pour la vertu alexitaire de cette composition, mais elles sont astringentes, & propres pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstrues.

Antidote de Mathiole.

Prenez des figues, des noix, & des pistaches, de chacune trois onces,
Des trochisques de vipères, deux onces,
De la casse odorante, dix dragmes,
Des myrabolans embliques, de la raclure de corne de cerf, & de l'huile de vitriol, de chacun demi once.

Du chameleon blanc, de l'agaric, du dictame de crete,

Du safran, de la terre lemmienne,

Des racines de rhubarbe, de rhapontic, de phu,

D'acorus, ou de calamus aromatique, de fouchet, de quintesfeuille,

De tormentille, d'aristoloche ronde, de pivoine, d'année,

De costus & d'iris, de chacune trois dragmes,

De la racine de gentiane, des plantes nommées libanotis male, & morsus diaboli, du gyrosle, de la noix muscade,

Du macis, du mastich, de l'encens, du storax,

De la myrrhe, de la gomme arabique,

De la therebentine la plus claire,

Du sagapenum, de l'opopanax,

De la plante dite la serpitium,

Des trochisques de camphre, & de scille,

Des poudres des especes de diamargariti froid,

De diamoschi, de diambra, & de perles, de chacun deux dragmes & demie,

Des racines de galanga, d'imperatoire,

De dictame blanc, d'angelique, de filipendule,

De zedoaire, de gingembre, de millefeuille,

Des semences de citron, d'agnus castus,

De fresne, d'oseille, de panais sauvage,

De navet, de Nielle, de pivoine, de basilic, d'erysimum,

De thlaspi, de fenouil, d'ami,

Des bayes de genievre, de lierre,
 De smilax aspera, de cubebes,
 De coquo, des sommitex de sureau,
 D'hypericon, du jonc odorant,
 De marrube, de galega, de sabine,
 De pimpernelle, du camphre & de l'hypocistis, de chacun deux dragmes,
 Des feuilles de scordium,
 De chamedris, de chamelytis,
 De stachas arabique, de calament,
 De rhue, de menthe, de betoine,
 De verveine, de scabieuse, de chardon-benit,
 De melissophyllum, de nard celtique,
 De poivre noir & long,
 De tous les santaux, du bois d'aloës,
 De l'opium, des perles préparées,
 Des fragmens d'émeraudes & d'hyacinthes préparez, &
 Du corail rouge préparé, de chacun une dragme & demie,
 Des fleurs de buglose, de romarin,
 De roses, de sauge, de lavende,
 De l'os de cœur de cerf, de la rapure d'ivoire,
 De la verge de cerf, & du castoreum, de chacun quatre scrupules,
 De l'unicorn, du musc, & de l'ambre gris, de chacun une dragme;
 Des suc d'oseille, de laitron, de scordium,
 D'herbe aux vipères, de buglose,
 De melissophyllum, de la vieille theriaque, & du mithridat, de chacun demi
 livre.
 Du meilleur vin blanc, trois chopines,
 Du meilleur miel, huit livres & demie,

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, les sommitex, les semences, les bayes, les fruits, les fleurs, les gommes, les bois, le caïstor, la verge de cerf séchée, l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'ivoire, l'unicorn raper, l'hypocistis, l'opium, les trochisques, les myrabolans, l'agaric, les gyrosfles, la mulcade, le macis; d'une autre part la terre sigillée, les fragmens préparez, le corail, les perles préparées; d'une autre part le camphre, le musc, & l'ambre gris: on mêlera les poudres avec celles de diamargaritum, diamoschi, diambra, & de gemmis.

Dépura-
 tion des
 suc.

On tirera les suc par expression en la maniere ordinaire; on les dépurera tous ensemble en les faisant bouillir un bouillon, & les faisant passer par un blanchet ou par un filtre.

On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les figues, les noix, & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les humectera avec un peu des suc, & on les passera par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe.

On

On mêlera ensemble le miel, les sucz depurez & le vin; on mettra bouillir le mélange sur le feu doucement, on l'écumera, & on le laissera cuire jusqu'à consistance d'electuaire mou, on le retirera alors du feu, & quand il sera à demi refroidi, on y délayera les pulpes, la theriaque, le mithridat, l'huile de vitriol, les poudres & la terebenthine, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste & contre toutes les autres maladies contagieuses, il resiste au mauvais air, on s'en sert contre les morsures des bêtes venimeuses, La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Ceux qui mesurent la bonté d'une composition par la grande diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci; mais ceux qui par la pratique, auront reconnu que cinq ou six sortes de drogues bien choisies peuvent produire un meilleur effet qu'un si grand nombre, se moqueront de ces descriptions monstrueuses qui ne sont propres qu'à jeter de la poudre aux yeux, rendant la composition d'un grand prix, & difficile à effectuer.

Comme cet Antidote est très-peu en usage, il est assez inutile de s'appliquer à le reformer; néanmoins si l'on veut y faire quelque reformation, on pourroit en retrancher les coraux, les perles, les fragmens précieux, la terre sigillée, comme choses inutiles dans une composition alexitaire, car ces ingrediens n'ont rien de spiritueux ni d'actif en eux. Les figues, les noix & les pistaches sont aussi des remèdes de petite utilité ici, on pourroit fort bien s'en passer. L'huile de vitriol est plutôt nuisible qu'utile dans ce mélange, parce que par son acide violent; elle peut fixer les parties volatiles & essentielles des ingrediens, & par-consequent ralentir leur vertu: je voudrois substituer les vipères secs aux trochisques de vipères, par les raisons que j'ai dites en la composition de ces trochisques.

L'agaric qui est purgatif n'est point une drogue convenable dans un Antidote; on peut en dire de même de la rhubarbe & des mirobolans: Je voudrois les retrancher avec plusieurs autres ingrediens inutiles, & reformer la composition en la manière suivante.

Antidote de Mathiote, reformé.

Prenez des troncs de vipères avec les cœurs & les foyes, deux onces;
De la casse odorante, dix dragmes, de la corne de cerf, une demi once;
Des racines de grande valeriane, de calamus aromatique, de fouchet, d'aristoloché ronde, d'aunée, de costus, d'iris de florence, des feuilles de dictame de Crete, & du safran, de chacun trois dragmes;
De la racine de gentiane, du gyrosfle, de la noix muscade, du macis, du mastic, de l'oliban, du storax calamite, de la myrrhe, du sagapenum, & de l'opopanax, de chacune deux dragmes & demie.
Des racines de galanga, d'imperatoire, de dictame blanc, de l'angelique, de la zedoaire, du gingembre, des semences de citron, de pivoine, de basilic, de thlaspi, d'ammi, de fenouil, des grains de kermes, de la pulpe de scille, des sommitez de sureau & d'hypericon, du jonc odorant, du marrube, de la sabine, & du camphre, de chacun deux dragmes;
Des bayes de laurier, de genievre, de cubebes, de scordium, de calament, de rbue, de menthe, de betoine, de melissophillum, des fleurs de stœchas arabe, & de petite centaurée, & du nard celtique, de chacun une demi poignée.
Du poivre noir, de tous les santaux & de l'opium, de chacun une dragme & demie;
Des fleurs de sauge, de roses & de lavende, de chacune deux pincées,

¶ M mmm

De l'os du cœur de cerf, de la verge de cerf, du castoreum, de l'unicorne, du musc, & de l'ambre gris, de chacun quatre scrupules.

De la theriaque, une livre,

Du vin d'Espagne, trois chopines, du meilleur miel écumé, six livres.

Faites-en un électuaire selon l'art.

Confection alkermes.

Prenez de la soye crüe, une livre,

Faites-la infuser pendant vingt-quatre heures dans neuf onces d'eau de roses, & autant de suc épuré de pommes de renette.

Après une expression forte de cette infusion, & après une légère ébullition, dissolvez-y du suc des grains de kermes nouvellement tiré, une demi livre,

Du sucre blanc, une livre, ou au lieu du suc de kermes & du sucre,

Du syrop de kermes, une livre & demie.

Après cela cuisez le tout en consistance de miel, & après l'avoir tiré du feu, on y ajoutera du santal citrin & de la canelle, de chacun trois dragmes.

Des perles préparées, de la pierre d'azur lavée & préparée, de l'ambre gris pulvérisé avec deux gouttes d'huile distillée de canelle, de chacun une dragme.

Du musc oriental, & des feuilles d'or, de chacun demi dragme.

Faites-en une confection selon l'art, dont une portion sera séparée sans les drogues odorantes.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le santal & la canelle; d'une autre part l'ambre gris & le musc dans un mortier dont on aura huilé le fond avec deux gouttes d'huile de canelle ou de girofle, pour empêcher que les ingrediens ne s'y attachent trop & pour augmenter la vertu cardiaque de la poudre: on mêlera les poudres avec le lapis lazuli, & les perles préparées.

On appelle soye crüe celle qui se sépare immédiatement des coccons, après que les vers à soye en ont été tirés; mais plusieurs se servent de coccon même après en avoir retranché l'enveloppe extérieure & une petite membrane intérieure qui se trouve joignant le vers. On incisera cette soye sans coccon, ou avec le coccon, par petits morceaux, & on la mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de rose & le suc de pomme dépuré; on coulera l'infusion & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance d'électuaire solide: On le décuira avec le suc de kermes, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir; on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand le syrop sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, puis on mettra la confection dans un pot de fayance & l'on y ajoutera les feuilles d'or qu'on étendra doucement avec une espatule d'ivoire, afin qu'elles rendent la composition plus belle. On bouchera bien le pot & l'on gardera cette confection pour le besoin.

Confection
alhermes
sans odeur

On en doit réserver à part une partie où l'on n'aura mêlé ni ambre ni musc, pour l'usage des femmes à qui les odeurs excitent des vapeurs.

Quand on prépare cette confection dans les lieux où croît le kermes comme en Languedoc, en Provence, il vaut mieux employer le suc de kermes que le syrop tout fait, parce qu'on est sûr qu'il est nouveau; mais dans les pays éloignés de ces Provinces, il faut nécessairement se servir du syrop qu'on transporte par tout; on doit alors choisir le plus beau comme le meilleur.

La confection alkermes est propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le cer-
veau, pour résister à la pouriture, pour réveiller les esprits, pour chasser la melan-
colie, pour exciter la semence: On en donne dans les palpitations, dans les synco-
pes; elle empêche l'avortement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une drag-
me; on l'applique aussi en épithème sur les régions du cœur & de l'estomach.

Vertus

Dose

Les descriptions de cette composition ne se trouvent pas entièrement conformes
dans tous les dispensaires: Mesué qui l'a décrite le premier, se contente de faire in-
fuser la soye teinte en suc de kermes dans l'eau de rose & du suc de pomme: On a
depuis fort à propos réformé sa méthode, en employant le suc de la graine de
kermes meure, qui sans contredit a plus de vertu que ne pourroit avoir un peu de
reinture.

La Pharmacopée de Paris a retranché la soye, ce qui ne peut pas diminuer la ver-
tu de la composition, car cette soye crüe ou travaillée n'est pas d'une nature propre
à communiquer de l'impression à la liqueur dans laquelle on la fait bouillir.

Plusieurs Pharmacopées demandent ici deux dragmes d'ambre gris, mais j'ai trou-
vé à propos de suivre celle de Montpellier, qui n'en demande qu'une dragme, par-
ce que l'ambre gris s'étendant beaucoup, cette quantité est capable de parfumer &
de remplir de sa vertu toute la composition. De plus une odeur trop forte donne
souvent des vapeurs à ceux qui y sont les moins sujets.

Il me semble qu'on pourroit retrancher de la confection alkermes plusieurs ingre-
diens que je trouve bien inutiles: Premièrement la soye, par la raison que j'ay dite:
En second lieu l'eau de rose, parce qu'en bouillant ses parties volatiles qui font toute
son odeur & toute sa vertu, se dissipent: En troisième lieu les perles & le lapis la-
zuli, ce sont des matières alkalines & astringentes propres à détruire ou à dulcifier
les acides, mais elles ne communiquent aucune qualité cardiaque à la confection,
car elles ne contiennent point de parties volatiles ni pénétrantes qui puissent se
communiquer au sang pour lui aider à repousser ce qui lui est contraire: En qua-
trième lieu l'or, c'est un métal fort parfait, fort précieux, agréable à la vue, dont
on fait un bel usage dans les arts & dans la monnoye; mais il ne sert que d'ornement
dans notre confection, on le rend par les felles tout comme on l'a pris, car c'est une
matière si dure qu'elle ne peut être dissoute dans les estomachs: Mais quand même
on supposeroit qu'il s'en fut mélangé quelque légère portion dans le chyle, il n'y a
point de raison ni d'expérience qui porte à croire qu'il produisit aucun effet, com-
me je l'ay remarqué plus au long dans le traité de Chymie que j'ay fait imprimer.

Si l'on retranche la soye de cette composition, il n'y a point de nécessité d'y faire
entrer le suc de pomme, car il n'y est demandé que pour extraire la qualité preten-
due de la soye: Voici donc comme je voudrois reformer la confection alkermes.

Confection alkermes réformée.

Prenez du syrop de kermes nouveau cuit en consistance de miel, une livre & demie;
Du santal citrin & de la canelle, de chacun une once,
De l'ambre gris, une dragme, du musc, une demie dragme,
Des huiles de macis & de gyrosle, de chacun six gouttes.

Faites-en une confection selon l'art.

* On se sert pour fortifier les chevaux d'une opiate de kermes donc voici la des-
cription.

M mmmij

Opiate de kermes pour les chevaux.

Prenez des grains de kermes, seize onces,
 Des bayes de genievre, huit onces,
 Des cubebes & des bayes de laurier, de chacun six onces,
 Des racines de scorsonaire, d'imperatoire, de zedoaire, d'iris de Florence, d'aunée,
 de la racure de corne de cerf & d'ivoire, de chacun quatre onces & demie,
 D'écorces d'oranges & de citron dessechez, de chacun quatre onces,
 De canelle, demi once,
 De noix muscade, & de gyrosles, de chacun deux dragmes.

Faites le mélange du tout ensemble, pulverisez, & avec quatorze livres huit onces de miel écumé,

Faites-en une opiate selon l'art.

Vertus.
 Dose.

M. Soleyfel dans son Livre du Parfait Marechal ordonne pour un cheval, de cette opiate depuis deux onces jusqu'à quatre dans chopine de vin blanc ou de vin d'Espagne.

On pourroit s'en servir aussi pour les personnes depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, pour fortifier l'estomach, & pour resister à la malignité des humeurs.

Confection d'Hyacinthes.

Prenez des hyacinthes préparez, du corail préparé, du bol d'Armenie & de la terre sigillée, de chacun neuf dragmes,
 Des grains de kermes, des feuilles de dictame de Crete, de la racine de tormentille, du safran, de la myrrhe, des roses rouges, des trois santaux, de l'os de cœur de cerf, de la racure de cornes du même animal, & d'ivoire, des semences de citron mondées, d'oseille & de pourpier, de chacune huit scrupules,
 Des saphirs, des émeraudes, & des topazes préparez, des perles préparées, de la soye crue, des feuilles d'or & d'argent, de chacun quatre dragmes,
 Du musc oriental & de l'ambre gris, de chacun dix grains,
 Du syrop de fleurs d'œillers, trois livres & quatre onces.

Faites-en une confection selon l'art.

R E M A R Q U E S.

Les Pharmacopées different en quelques circonstances sur la description de cette confection; les unes demandent la racine de dictam & les autres la feuille du dictam de Crete; les unes veulent dix grains de camphre sur la quantité de cette description, les autres en ont retranché cette drogue à cause de son odeur désagréable; les unes demandent la corne de cerf brulée, les autres la demandent crüe. Toutes les Pharmacopées anciennes employent le syrop de limons pour corporifier les poudres, la Pharmacopée Royale ordonne en sa place le syrop d'œillers, & je trouve qu'elle a beaucoup de raison; car il est plus convenable dans cette composition, non-seulement par sa vertu cordiale, mais aussi parce qu'il ne détruit point l'alkali des pierreries, comme fait le syrop de limons: c'est aussi cette Pharmacopée que j'ai suivie en la description de la confection d'hyacinthe.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, la soye incisée menu; le dictam, le kermes, les roses, l'os de cœur de cerf, les rasures & les santaux; d'une

autre part le saffran, après l'avoir fait secher par une très lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part la myrthe, d'une autre part la terre sigillée, le bol, d'une autre part le musc & l'ambre avec un peu de sucre: on mêlera les poudres avec les fragmens, le corail & les perles préparées, excepté le saffran qu'on retiendra à part.

On fera cuire le syrop plus qu'à l'ordinaire, on y dissoudra le saffran avec un bistortier, les agitant quelque temps ensemble pour rendre la couleur de la confection plus belle, puis on y incorporera les autres poudres exactement: On versera ensuite la confection dans un pot de fayance ou de verre, & l'on y mêlera avec une espatule d'ivoire, les feuilles d'or & d'argent; on bouchera bien le pot, & l'on s'en servira au besoin.

Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau; elle recrée les esprits, elle tue les vers, elle résiste à la corruption des humeurs & à la malignité de l'air: Elle adoucit l'acreté des suc, elle arrête le cours de ventre & le vomissement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre: on la mêle aussi dans les epithemes.

Vertus.

Dose.

On reserve d'ordinaire la plus grande partie de la confection sans y mêler de musc ni d'ambre, en faveur des femmes & des hommes mêmes qui sont sujets aux vapeurs.

Confection
d'hyacin-
the sans
odeur.

Quoi qu'on ait attribué une vertu cardiaque aux hyacinthes & aux autres pierres précieuses, l'experience ne nous montre point qu'elles ayent d'autres qualitez que celle de mortifier les acides, comme font toutes les autres matieres alkalines: Ainsi ce n'est pas dans ces pierres qu'on doit chercher la qualité cordiale de cette confection, encore qu'elles lui donnent le nom & qu'elles y ayent été mises pour base. On ne trouvera pas non plus cette qualité cordiale dans le bol, dans la terre sigillée, dans le corail, dans les perles, car ce sont des alkali qui n'agissent que comme les pierres précieuses: pour l'or & l'argent, ils ne produisent aucun effet dans le corps parce qu'ils ne s'y dissolvent pas, & qu'on les rend de même qu'on les a pris si attenez qu'ils ayent été par les Batteurs d'or: Mais quand il se dissoudroit quelque portion de ces métaux dans les viscères, ils n'agiroient que comme font les matieres alkalines dont je viens de parler. C'est donc une chose superflue que de mélanger de l'or & de l'argent dans les confections, à moins qu'on ne veuille qu'ils y servent d'ornement: Ce qui n'est bon à rien.

La soye est encore un ingredient assez inutile ici, & elle donne bien de la peine à pulveriser: On pourroit mettre en sa place de l'écorce d'orange amere qui produiroit un bon effet dans la confection.

Quand donc toutes ces drogues seroient retranchées de la description, la composition n'en seroit pas moins cordiale; mais comme elle doit être aussi astringente, il est bon d'y laisser le corail, les hyacinthes, le bol, ou la terre sigillée qui ont une même vertu; & au lieu des perles qui sont fort cheres, on peut substituer les yeux d'écrevisse qui produisent le même effet dans le corps.

Les grains de kermes secs n'ont guere plus de vertu que de la paille, parce qu'en se sechant, toute leur substance interieure est sortie en petits vers. Je serois d'avis qu'on employât en leur place une once de syrop de kermes.

Plusieurs retranchent la myrthe de la confection d'hyacinthe, à cause de quelque desagrément qu'elle apporte au gout, ce que je n'approuve pas, car cette gomme n'est pas inutile.

Les trois santaux ont une même vertu, mais le santal citrin étant le plus odorant & le plus rempli de vertu, il doit être préféré aux autres; c'est-pourquoi je trouverois à propos qu'il fut employé seul en la quantité de tous.

M mmm iij

La corne de cerf & l'yvoire ont des qualités semblables, mais la corne de cerf contient plus de sel volatil que l'yvoire & par-consequent elle doit être plus convenable dans une composition fortifiante. Je serois donc d'avis qu'on l'employât seule au poids des deux.

La semence de citron a quelque legere vertu cardiaque, mais l'écorce du citron en a bien davantage, & elle rendroit ici un meilleur effet : on pourroit même faire entrer l'une & l'autre dans la composition & la reformer en la maniere suivante.

Confection d'Hyacinthe reformée.

Prenez des hyacinthes préparez, une once & demie,
Du corail rouge préparé, de la terre sigillée & du santal citrin, de chacun une once;
De la raclure de corne de cerf, six dragmes,
De l'os du cœur de cerf,
De la racine de tormentille & de dictame,
Des feuilles de dictame de Crete, du safran, de la myrrhe, des roses rouges,
Des semences d'oseille, de citron, & de pourpier, de chacune trois dragmes,
Des yeux d'écrevisses préparez,
Des écorces exterieures de citrons & d'oranges aigres séches, de chacun quatre scrupules,
Du musc oriental & de l'ambre gris, de chacun dix grains,
Du syrop de kermes, une once,
Du syrop d'œillers, trois livres.

Faites-en une confection selon l'art.

Antidote contre la peste.

Prenez des conserves de fleurs de nymphæa, de roses rouges, de borrache, & de buglose passées par le tamis de soye, de chacune cinq onces,
Du bol d'armenie préparé, & de la racine d'angelique seche, de chacun une demi once.
Des racines d'aunée, de benoite, & de tormentille, du corail préparé, des fleurs seches de rosmarin, de soucy, d'œillets rouges, de sauge, de chacune une dragme,
Des feuilles de scordion d'ulmaria, de marrube blanc, & des semences de citron mondées, de chacune une demi dragme,
Des semences de chardon benit & d'oseille, des bayes de genievre, de la canelle & du santal citrin, de chacun dix-huit grains.

Mêlez le tout & l'incorporez avec ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenades, pour en faire un électuaire mou.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, les bayes, la canelle & le santal citrin : on mêlera la poudre avec le bol & le corail préparé; on battra les conserves dans un mortier de marbre avec un peu de syrop de limons, pour les réduire en pâte liquide qu'on passera par un tamis renversé, on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenade qu'on aura fait cuire en consistance un peu plus épaisse qu'à l'ordinaire,

pour faire du tout un électuaire qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour résister au mauvais air, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur & l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

La conserve de nenuphar qui est rafraichissante & un peu narcotique, ne me paroît pas convenable dans une composition dont la vertu doit être de rarefier les humeurs & de les chasser par transpiration.

Les conserves de borrache & de buglose ont une même vertu; on pourroit mettre tout un ou tout autre pour éviter une multiplication d'ingrédiens inutile. Le bol & le corail sont ici plutôt nuisibles qu'utiles, à cause de leur astriction: Voici donc comme je voudrois reformer cet antidote.

Antidote contre la peste, reformé.

Prenez des conserves de roses rouges, de fleurs de buglose, & d'œillets, de chacune une demi livre,

Des conserves de rosmarin, de calendule, & de sauge, de chacune demi once,

De la poudre de racine d'angelique sèche, une demi once,

Des racines d'aunée, de benoite & de tormentille,

Des feuilles de scordion de la reine des prez, de marrube blanc,

Des semences de citron mondées, de chardon benit, d'oseille,

Des bayes de genievre, de la canelle, & du santal citrin, de chacun une dragme.

Mêlez le tout & incorporez avec ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenades pour faire un électuaire mou.

Opiate cordiale du College de Lyon.

Prenez des bayes de genievre, quatre onces,

De la poudre de vipere, du macis, des racines d'angelique vraie & d'aristoloche longue & ronde, de bistorte, de carline, de contrayerva, & de meu athamantique, de chacune une once;

Faites - en une opiate selon l'art avec le miel de Narbonne cuit dans l'eau de scordium.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes, le macis & les racines, on les mêlera avec la poudre de vipere: on fera cuire trois livres & trois onces de miel de Narbonne dans cinq ou six onces d'eau distillée de scordium, jusqu'en consistance d'électuaire liquide; on y mêlera alors exactement les poudres pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il est propre pour résister à la malignité de l'air dans le tems de peste, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, contre les vers, contre les morsures des bêtes venimeuses. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

La poudre de vipere doit être composée des troncs de vipere, des foyes & des cœurs.

Comme les aristoloches longue & ronde ont une même vertu, il suffiroit d'em-

ployer ici l'une ou l'autre, au poids des deux, afin d'abreger la description.

Opiate hydragogue de Toulouse.

Prenez des conserves de cynorrhodon & de fleurs d'année ou d'iris vulgaire, de chacune deux onces,

Des poudres de rhubarbe & de fenné mondé, de chacune deux dragmes,

Des résines de jalap & de scammonée, de chacun une dragme,

Des sels d'absinthe & de tamarisc, de chacun deux scrupules,

De l'extract de gratiola préparé avec l'esprit de vin, une demi dragme,

Du syrop de nerprun, ce qu'il en faudra.

Faites-en un opiate selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le fenné & la rhubarbe, d'une autre part les résines, d'une autre part les sels; on melera les poudres ensemble & on les incorporera dans les conserves; on y ajoutera l'extract de gratiola, on broüillera & l'on battra exactement le tout ensemble, humectant le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun pour lui donner une consistance d'opiate; on le gardera dans un pot.

Vertus. Il est purgatif, il évacue les sérositez par le ventre & par les urines; il est propre pour les maladies de la rate & du mesentere, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes; on en prend de deux en deux jours deux dragmes, buvant par dessus un boüillon de viande.

Dose. Cette préparation que j'ai tiré de la Pharmacopée de Toulouse est comme beaucoup d'autres improprement appelée opiate, puisqu'il n'y entre point d'opium: Ses principaux purgatifs sont la rhubarbe, le fenné, les résines de jalap & de scammonée, & l'extract de gratiola.

Purg. de la composition, & ce qu'il en entre sur chaque dose. Chaque dose de l'opiate hydragogue spécifique contient de rhubarbe & de fenné de chacun six grains, des résines de jalap & de scammonée de chacun trois grains, de l'extract de gratiola un grain & demi.

Le syrop de nerprun est aussi purgatif; mais comme il n'en entre qu'environ un scrupule sur chaque dose, il ne peut pas produire un grand effet. Je suppose que les conserves qu'on employe ici aient une consistance raisonnable, car si elles étoient trop seches ou trop liquide, il faudroit y mettre plus ou moins de syrop de nerprun.

Les sels d'absinthe & de tamarisc se préparent comme celui de chardon-benit que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie.

Extrait de gratiola. Pour faire l'extract de gratiola comme on le demande ici, il faut tirer la teinture de l'herbe dans l'esprit de vin, la filtrer & en faire évaporer l'humidité par une lente chaleur, l'extract restera au fond du vaisseau, mais quelque précaution qu'on prenne on n'empêchera point que l'esprit de vin en s'évaporant n'enleve avec soit beaucoup du purgatif du mixte; mais je préférerois les feuilles du gratiola séchées & pulverisées à son extract.

Opiate Antinephritique.

Prenez de la pierre de Judée, du succin, du bois de guaiac, des feuilles & des fleurs de la verge d'or, de chacun quatre onces,

De la racine de felsepareille, des bayes de laurier & de genievre, de la semence de gremil, de chacun trois onces,

De

De sel prunele & de soufre, de chacun demi once,
 Du mercure doux, deux dragmes,
 De la resine de scammonée & de jalap, de chacun une dragme.

Pulverisez & mêlez exactement toutes ces drogues dans un mortier avec les suivantes.

Prenez du miel de Narbonne le plus pur, seize onces,
 De la pulpe de casse récemment tirée, neuf onces,
 De tamarinds, de la terebentine claire, de chacun quatre onces,
 Des huiles de gayac, de succin & de terebentine, de chacune demi once.

Faites-en une opiate selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on broyera subtilement ensemble la pierre judaïque, & le sublimé doux; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le gayac, la falsepareille, la verge d'or, les bayes & les semences: d'une autre part les sels, d'une autre part les resines. On mêlera exactement toutes ces poudres, & on les incorporera dans un mortier avec le miel, les pulpes, la terebentine & les huiles, pour faire une opiate qu'on gardera au besoin.

Il est fort aperitif & il purge doucement, on en use pour prévenir la nephretique, pour atténuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, pour les rhumatismes, pour la paralysie naissante. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Vertus.

Dose.

Cette recette m'a été communiquée par des particuliers qui en font un grand usage, & qu'ils tiennent comme un secret, je ne l'ai trouvée dans aucun Auteur: Elle est composée d'ingrédiens convenables à plusieurs maladies, peut-être que tous les temperamens ne s'en accommoderont pas à cause des drogues un peu échauffantes qui y entrent, mais on peut dire qu'en general cette opiate a produit de bons effets.

Electuaire des Bayes de laurier, de Rhasis.

Prenez des bayes de laurier, & des fleurs de rhue seches, de chacune, dix dragmes,

Des gommessagapenum & opopanax, de chacune une demi once,
 Des semences d'ammî, de cumin, de nielle romaine, de ligustic, de carvi, de daucus de Crete, d'acorus vrai, d'origan, des amandes ameres pelées, du poivre noir & long, de la menthe & du castoreum, de chacun deux dragmes,
 Du meilleur miel écumé, une livre & un quart.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens, car les gommess étant absorbées par les autres drogues, passeront avec elles. On écumera le miel & on le fera cuire en consistance d'électuaire mou, puis l'ayant retiré du feu & laissé refroidir à demi, l'on y incorporera exactement les poudres avec un bistortier, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour la colique venteuse, pour la difficulté d'uriner, pour les passions hysteriques, pour exciter les mois aux femmes. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

¶ N n n n

La grande quantité des ingrediens huileux qui entrent dans cette description engraislent trop la poudre & empêchent une liaison exacte dans la composition. Je serois d'avis qu'on retranchât les amandes ameres, les semences de nigella romana & de ligusticum.

Confection contre les vers.

Prenez de la semence contre les vers, une once,
De la rhubarbe choisie & du mercure doux, de chacun demi once,
Du syrop de suc de pourpier cuit en consistance d'un électuaire mou, une livre.
Mêlez le tout, & faites-en une opiate ou une confection.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le semen contra & la rhubarbe, d'une autre part le sublimé doux; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le syrop de pourpier qu'on aura fait cuire en consistance de miel pour en faire une confection qu'on gardera au besoin dans un pot de fayance ou de verre, & non dans un vaisseau de métal, à cause du mercure qui pourroit s'y alterer.

Vertus. Elle est propre pour tuer les vers & pour les évacuer doucement; elle empêche aussi leur generation. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Dose. ʒ i, Un scrupule de cette confection contient de semen contra trois grains, de la rhubarbe & du sublimé doux, de chacun un grain & demi.

ʒ ʒ, Demi dragme de la confection contient du semen contra quatre grains & demi, de la rhubarbe & du sublimé doux de chacun deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ii, Deux scrupules de la confection contiennent du semen contra six grains, de la rhubarbe & du sublimé doux, de chacun trois grains.

ʒ i, Une dragme de la confection contient de semen contra neuf grains, de la rhubarbe & du sublimé doux, de chacun quatre grains & demi.

ʒ iv, Quatre scrupules de la confection contiennent du semen contra demi scrupule, de la rhubarbe & du sublimé doux, de chacun six grains.

ʒ j ʒ, Une dragme & demie de la confection contient de semen contra, treize grains & demi, de la rhubarbe & du sublimé doux, de chacun six grains & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes de la confection contiennent du semen contra, dix-huit grains, de la rhubarbe & du sublimé doux, de chacun neuf grains.

Cette confection doit toujours être donnée en bol & jamais en porion, de peur que le sublimé qui est pesant ne demeurât dans les dents & ne les ébranlât.

Electuaire de Satyrium.

Prenez des racines de satyrium bien nourries & ramolies par la cuisson dans l'eau de fleurs d'orange, quatre onces,

De la racine d'eringium confite, des pistaches mondées, de la confection alkermes, avec l'ambre & le musc, de chacune deux onces.

De la noix muscade confite & du gingembre confit, de chacun une once,

Des reins de scinc, du priape & des testicules de cerf, & de la poudre de viperes, de chacun six dragmes.

Des semences de roquete & de fresne, du poivre long, du petit cardamome, & de l'ambre gris, de chacun une dragme & demie,

Du musc oriental, une demi dragme,

Des huiles de canelle & de gyrosles , de chacune six gouttes.

Faites-en un électuaire selon l'art avec le syrop d'œillets.

REMARQUES.

Cet électuaire est décrit différemment dans les Dispensaires. Je rapporte la description qui m'a paru la meilleure , je l'ai tiré de la Pharmacopée Royale.

On fera secher à la cheminée les reins de scinc marin avec le priape & les testicules de cerf ; on les coupera par petits morceaux & on les pulvérisera avec les semences , le poivre & le cardamome ; d'une autre part on pulvérisera ensemble l'ambre gris & le musc dans un mortier huilé au fond de quelques gouttes d'huile de gyrosle ; on mêlera les poudres avec celle de vipere.

On choisira les racines de satyrium les mieux nourries , & après les avoir nettoyées , on les mettra cuire dans de l'eau de fleur d'orange jusqu'à ce qu'elles soient molettes , on les retirera de l'eau , on les pilerà dans un mortier de marbre avec la racine d'eringium confite , les pistaches mondées , les muscades & le gingembre confits , jusqu'à ce que le tout soit en pâte ; on passera la matiere par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe , on la mettra dans le mortier de marbre , on y mêlera exactement la confectiion alkermes complete , les poudres & ce qu'il faudra de syrop d'œillet cuit en consistance de miel , pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il réveille & émeut les esprits , il excite la semence , il rétablit les forces abbatues. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

L'eau de fleur d'orange dans laquelle on fait bouillir & cuire les racines de satyrium ne leur communique guere plus de vertu que feroit de l'eau commune , parce que son odeur en qui consiste la qualité , se détruit en bouillant.

Cette coction emporte aussi beaucoup de principes actifs des racines , car il s'en dissout considerablement dans l'eau , & l'on peut dire que la racine cuite qu'on emploie est privée de ce qu'elle avoit de meilleur & de plus essentiel. Je voudrois donc pour remedier à cet inconvenient , qu'on se contentât de faire cuire ces racines dans les cendres pour après les piler comme il a été dit , ou bien qu'on les employât crues après les avoir rapées & réduites en pâte , comme l'on rape beaucoup d'autres racines , ou bien qu'on les fît secher & qu'on les pulvérisât pour les mêler ensuite dans la composition.

Les racines d'eringium confites ne me paroissent pas avoir grande vertu , je voudrois les retrancher , & en leur place augmenter de deux onces les racines de satyrium.

Je trouve qu'on demande trop d'ambre gris dans cette description ; cette drogue excite par fois des vapeurs aux hommes comme aux femmes , quand on la donne en trop grande quantité : Je serois d'avis qu'on en retranchât le tiers au moins.

Confectiion Anacardine , de Mesué.

Prenez de l'anacarde , de la racine de costus , du sucre blanc , du basilic aquatique , & des bayes de laurier , de chacun six dragmes ,

De la racine de fouchet , une demi once ,

Du castoreum , du poivre noir & long , des mirabolans chebules , embliques , blieriques & indiques , de chacun deux dragmes ,

Du beurre frais , & du miel écumé , de chacun cinq onces & demie.

Faites-en une confectiion selon l'art.

N n n n ij

Verrus.

Dose.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera le sucre à part, & les autres ingrediens ensemble; on mêlera les poudres dans le miel cuit en consistance d'opiate & le beure frais fondu, pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle calme les vapeurs, elle excite les mois aux femmes, elle purifie le sang & elle fortifie le cerveau. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Avicenne est l'inventeur de cette composition, Mesué l'a prise de lui, & il y a ajouté les myrabolans chebules; elle ne peut être gardée long-tems à cause du beure, car il la fait rancir.

Je trouve plusieurs choses à reformer dans cette confection, Premièrement on y fait entrer trop peu d'anacardes, car puisqu'elle prend son nom de ces fruits, elle doit aussi être bien empreinte de leur vertu: En second lieu, six dragmes de sucre me paroissent bien inutiles dans environ une livre & demie de composition, il en faut davantage ou point du tout: En troisième lieu, comme les quatre especes de myrabolans n'ont pas plus de vertu qu'une seule espece, on peut abréger la description en y employant seulement les myrabolans indiens au poids de tous les autres: En quatrième lieu, le beure ne s'accommode guere bien avec une confection, & l'on peut appeller ce mélange à juste titre, un galinathias. Je voudrois le retrancher & mettre en sa place du sucre ou du miel: Voici donc comme je ferois d'avis qu'on reformât cette confection.

Confection Anacardine, reformée.

Prenez de l'anacarde, une once & demie,
Des myrabolans indiques, une once,
Des racines de costus, & de fouchet long, des bayes de laurier & de la semence de basilic, de chacun six dragmes,
Du poivre long, une demi once,
Du castoreum, deux dragmes,
Du sucre blanc, & du miel écumé, de chacun neuf onces.

Faites-en une confection selon l'art.

Confection Theriacale, de Mynsicht.

Prenez des racines de tormentille & de dictame blanc, & du camphre, de chacun deux dragmes,
De la corne de cerf & de l'ongle d'éland, de chacun une dragme & demie,
Du succin blanc préparé, du bol rouge préparé, des hyacinthes préparez, des émeraudes préparez, de chacun une dragme,
Du sel d'absinthe, de scordium, & de chardon benit, de chacun demi dragme,
Des magistères, des perles & de corail, de chacun un scrupule.
Pulverisez ces ingrediens très-subtilement, mêlez-les ensemble & les arrosez de tems en tems avec l'esprit de genievre dans lequel les racines de petasites & de gingembre & les feuilles de veronique auront infusé. Après cela ajoutez-y
De la theriaque d'Andromachus & du mithridat de Damocrates, de chacun deux onces;

Des extraits de racines d'année & d'angelique, de chacun demi once;
Des suc's épaissis de sumetere & de bayes d'hieble, de chacun trois dragmes,
Des fleurs de soulfre, deux dragmes,
Des huiles distillées de rhue, de zedoaire, de canelle, de myrrhe, de gyrosfies & de
citron rectifiée, de chacune un demi scrupule.

Mélez le tout, & faites-en un électuaire avec le rob de bayes de sureau.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les cornes de cerf & d'éland rapées, on mèlera la poudre avec les hyacinthes, les émeraudes, le bol, le succin préparez, le camphre, les sels & les magisteres; on mettra cependant infuser dans deux onces d'esprit de genievre pendant douze heures, en un matras bien bouché, des racines de perasites & de gingembre concassées, de chacun une dragme, des feuilles de veronique deux pincées. On coulera ensuite l'infusion & l'on en arrosera les poudres jusqu'à les mettre en pâte; on y mèlera les suc's qu'on aura auparavant fait épaissir sur un petit feu en consistance de miel, les extraits, la theriaque, le mithridat, la fleur de soulfre, les huiles & ce qu'il faudra de rob ou d'extrait de bayes noires de sureau, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On lui attribue les mêmes qualitez qu'à la theriaque. Il est propre pour l'épileptie. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le bol, les pierres précieuses, les magisteres, sont des matieres terrestres qui me paroissent inutiles dans cette composition.

Au lieu des extraits de racine d'angelique & d'enule campane, je voudrois employer les racines en substance simplement séchées & pulverisées; car en tirant l'extrait de ces vegetaux, on détruit beaucoup de leur vertu, comme je l'ai montré ailleurs.

Les huiles de myrrhe & de canelle sont décrites dans mon Traité de Chymie; les autres essences se tirent comme celle de canelle.

Pour faire le rob des grains de sureau; il faut cueillir les bayes quand elles sont meures, les piler & en exprimer le suc qu'on fera évaporer sur le feu jusqu'à consistance de miel.

Electuaire de Sassafras.

Prenez du bois de sassafras le plus odorant, deux onces,

Faites-le bouillir dans trois chopines d'eau commune jusqu'à la diminution du tiers, & ajoutez-y sur la fin,

De la canelle concassée, une demi once,

Après cela faites cuire la colature avec deux livres de sucre blanc en consistance d'un syrop épais, & jetez par dessus une dragme de poudre de canelle très-fine,

De la noix muscade, un demi scrupule,

De l'ambre gris, trente-deux grains,

Du musc, trois grains,

Des feuilles d'or, dix,

De l'esprit de vitriol, quatre gouttes.

Faites-en un électuaire selon l'art.

N n n n iij

Vertus

Dose.

On pulverisera ensemble la canelle & la muscade, d'une autre part l'ambre & le musc mêlez avec un peu de sucre candi pour en faciliter la pulverisation; on mêlera les poudres.

On mettra bouillir à petit feu, le saffras rapé, dans trois livres d'eau commune, & sur la fin de la cuite l'on y jettera la canelle concassée: On laissera refroidir la décoction avec les drogues jusqu'en consistance d'opiate; on le retirera alors de dessus le feu, on le laissera refroidir presque tout à fait, puis l'on y mêlera les poudres, l'esprit de vitriol qu'on aura auparavant délayé dans un peu d'eau afin qu'il s'étende bien dans la composition, & enfin les feuilles d'or: On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur, pour aiguïser la vûë, pour aider la coction des alimens. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose.

Il vaudroit mieux employer le saffras en poudre dans cet électuaire qu'en décoction, parce qu'en bouillant il perd ses parties volatiles, dans lesquelles consiste sa vertu. Il en arrive de même à la canelle, quoi qu'on ne la mette que sur la fin dans la décoction; car pendant la cuite du syrop, la partie essentielle s'évapore.

Les feuilles d'or sont inutiles ici, si ce n'est pour l'ornement.

L'esprit de vitriol ne peut pas y apporter d'utilité, au contraire étant acide il fixe le vitriol des autres ingrediens & il ralentit en quelque façon leur effet: Je voudrois réformer cet électuaire en la manière suivante.

Électuaire de Saffras réformé.

Prenez du bois de saffras très-odorant, deux onces,
De la canelle, trois dragmes,
De l'ambre gris, une demi dragme,
Du macis, un scrupule, du musc, trois grains,
Du sucre blanc dissout & cuit dans l'eau de fenouil, une livre & demie.

Faites - en un électuaire selon l'art.

Électuaire Micleta, de Nic. Alex.

Prenez des cinq myrobolans, de chacun cinq dragmes.

Pulverisez-les & faites-les rotir légèrement, puis prenez des semences de cresson, d'anis, de cumin, de carvi, de fenouil & d'ammî, de chacune trois dragmes.

Concassez-les, puis les arrosez d'un peu de vinaigre, & les faites sécher, ensuite prenez de l'ivoire brûlé, des balauftes, du sumach, du mastic & de la gomme arabique, de chacun deux dragmes & demie.

Toutes ces drogues étant pulvérisées, vous les incorporerez avec quatre fois autant de syrop de myrthe, pour en faire un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera les myrobolans, & on les torrifiera un peu sur une poëlle de fer pour les rendre plus astringens: on concassera bien les semences, on les arrosera d'un peu de vinaigre & on les fera sécher, on les pulverisera ensuite subtilement avec les balauftes & le sumach: D'une autre part on mettra en poudre le spode ou ivoire

UNIVERSELLE.

655

brulé; d'une autre part le mastich & la gomme arabique: On mêlera les poudres dans deux livres deux onces de syrop de myrte cuit en consistance d'opiate & à demi refroidi, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est fort astringent & propre pour arrêter le flux de sang, d'hémorrhoides, de menstrues, le crachement de sang, les gonorrhées, le vomissement. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Micleta signifie remède propre à arrêter les flux de sang & d'hémorrhoides.

Les semences qui entrent dans cette composition me semblent inutiles.

Electuaire d'Acorus, de Mesué.

Prenez des racines d'acorus vrai & d'eringium & des pignons, de chacun quatre onces & demie,

Du poivre noir, demi once,

Du poivre long, du gyrosfle, du gingembre, des roses rouges & du macis, de chacun deux dragmes,

De la noix muscade, du petit galanga & du cardamome, de chacun une dragme & demie, du miel écumé, deux livres & demie.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'acorus, de gingembre, de galanga, le cardamome, la muscade, le macis, les roses, les gyrosfles & les poivres: On fera bouillir la racine d'eringium jusqu'à ce qu'elle soit molle, on la pilera dans un mortier de marbre avec les pignons mondez, & l'on en tirera la pulpe: On fera cuire le miel dans la décoction de la racine d'eringium jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera la pulpe & les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour rarefier la pituite visqueuse, il fortifie le cerveau, l'estomach & les nerfs; il réveille les esprits, il apaise la douleur de tête, il excite la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Electuaire de Puissance.

Prenez de l'électuaire de satyrium, une once & demie,

Des pistaches mondées & des pignons mondez, de chacun demi once,

De l'électuaire d'acorus, trois dragmes,

De la chair des seins marins, de la noix muscade, de la racine de satyrium sèche, de la poudre des trois poivres, de la poudre des especes, de la confectio anacardine, de chacun deux dragmes,

Du priape de taureau & de cerf, & des testicules de cheval, de chacun une dragme & demie,

Du borax de Venise, du petit cardamome, des semences de roquette, d'ortie & de panais, de chacune une demi dragme,

Du musc, cinq grains, de l'ambre gris, trois grains,

Du miel anthosfat cuit en consistance d'opiate, dix onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le scinc, la muscade, la racine de satyrion, les priapes de cerf & de taureau, les testicules de cheval, le cardamome & les semences: D'une

autre part le borax, le musc & l'ambre gris; on mêlera les poudres avec celles des trois poivres & de la confection anacardine. On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les pignons & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on y mêlera un peu de miel anthosar & on les passera par un tamis renversé. On fera cuire le miel anthosar jusqu'à consistance d'électuaire mou, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, le dialatyrium, le diacorum & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il fortifie les nerfs, il recrée le cerveau, le cœur & l'estomach, il excite la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Le nom de cet électuaire lui a été donné à raison de ses vertus, par lesquelles il subtilise & exalte les esprits animaux pour les rendre capables de produire un grand effet.

Electuaire de vie, d'Arnaud de Villeneuve.

Prenez des raisins passes, une livre, de la reglisse rapée, demi once,

Faites-les cuire dans l'eau commune, coulez la décoction & l'exprimez;

Ensuite faites bouillir dans cette décoction des cinq myrabolans, de chacun une dragme.

Puis dans l'expression de cette seconde décoction, faites cuire du sucre blanc, une demi livre,

En dernier lieu ajoutez-y des poudres de canelle choisie, de gyrosles, de galanga, & de noix muscade, de chacune une dragme,

Des semences d'anis & de fenouil, de chacune une demi dragme.

Mêlez le tout & faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera bouillir les raisins mondez dans cinq ou six livres d'eau pendant demi heures, on y mettra la reglisse ratissée & concassée: On laissera refroidir à demi la décoction & on la coulera avec forte expression; on y mettra bouillir légèrement les myrobolans separez de leur noyau & concassés, on coulera la décoction & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance de miel, on le retirera de dessus le feu, on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'appetit, il réveille les esprits. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Confection Cephalique, de Mynsicht.

Prenez de la poudre de lune de Mynsicht, une once & demie,

De la racine de dictame blanc & de la semence de citron mondée, de chacune demi once, Des grains de kermes, de la semence d'oseille, & de l'extract de muguet, de chacun deux dragmes,

Des émeraudes préparez, du sel de crane humain & du succin blanc préparé, de chacun une dragme & demie,

Du magistère de perles & de corail rouge, de chacun quatre scrupules;

Du safran, du petit galanga & des cubebes, de chacun une dragme,

De l'os de cœur de cerf & des hyacinthes préparez, de chacun deux scrupules;

Des conserves de fleurs de pivoine vitriolée & de fleurs de romarin, de chacune une once,

Du sucre candi blanc dissout dans l'eau apoplectique, & du syrop de jus de citron aigre, de chacun huit onces.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R -

REMARKES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, l'os de cœur de cerf, le safran, les cubebes, le kermes : on mêlera la poudre avec les hyacinthes, le succin, les émeraudes préparées, le sel de crâne humain, les magisteres & la poudre dialunæ ; on arrosera la conserve de fleur de pivoine de quelques gouttes d'esprit de vitriol ; on la battra avec la conserve de fleur de romarin dans un mortier de marbre, on y ajoutera un peu de syrop de limons pour faire une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin découvert pour en tirer la pulpe : On dissoudra le sucre candi blanc dans environ quatre onces d'eau apoplectique d'A. *Mynsicht* sur un petit feu ; on mêlera la dissolution avec le syrop de citron qu'on aura fait cuire dans un plat de terre vernissé, en consistance d'électuaire liquide : on y délayera l'extrait de lys des valées & les pulpes ; & lorsque le tout sera refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est propre pour toutes les maladies du cerveau, elle le réjouit & le fortifie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

L'extrait de lis des valées se prépare comme les autres extraits communs des végétaux, mais on ne peut point le tirer qu'on ne fasse évaporer ce qu'il y a de plus subtil & de plus essentiel dans la fleur : C'est pourquoi je trouveroie à propos qu'on luy substituât la conserve de lis des valées, faire en la méthode ordinaire.

Le sel de crâne humain se tire comme celui de corne de cerf, qui est décrit dans mon Livre de Chymie.

On pourroit retrancher de cette description plusieurs ingrediens inutiles, comme les émeraudes, les hyacinthes & les magisteres ; ces matieres qui sont terrestres, fixes & privées de principes actifs, ne peuvent en rien contribuer à rendre cette confection profitable dans les maladies pour lesquelles elle est destinée ; car il est besoin de parties volatiles qui s'exaltent au cerveau pour le fortifier ; ce qu'elles n'ont point.

Dose.
Vetus.

Electuaire alexipharmaque.

Prenez des racines de dictame blanc, d'aillet & de fouchet rond, des fleurs de roses, des feuilles de rhue, & de mastich, de chacun une once & demie,

Du spicanard, une once,

De l'asarum, des bayes de genièvre & de laurier, du bol d'armenie & de la poudre préservative, de chacun six dragmes,

De la canelle & du safran, de chacun demie once,

Du dictame de Crete & de l'iris de Florence, de chacun trois dragmes,

Des trochisques d'agaric & de la myrrhe, de chacun deux dragmes.

Pulverisez subtilement toutes ces drogues, & les criblez ; après cela ;

Prenez des figues grasses, neuf onces,

Des noix communes, trois onces,

Pilez les ensemble, & après y avoir ajouté un peu de vin, passez-les par le tamis en consistance de pulpe : ensuite

Prenez du meilleur sucre, deux livres neuf onces ;

Du miel ecumé, trois livres,

Cuisez-les ensemble dans une suffisante quantité d'eau commune, en consistance d'électuaire, puis délayez-y la pulpe des figues & des noix ; ensuite

¶ O o o o

Prenez de la conserve de roses rouges liquide, une livre & demie,
De la theriaque d'Andromacus, neuf onces,
Du suc d'absinthe épaissi, une once & demie,
Mêlez-y les poudres parfaitement, & ajoutez-y sur la fin
De l'ambre gris une dragme,
Du musc, un scrupule.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les racines, les feuilles, les fleurs, les bayes, l'agaric trochisque, la canelle, le spicanard; d'une autre part la myrthe, d'une autre part, le mastich dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau, d'une autre part le bol, on mêlera les ingrediens pulvérisés avec la poudre délivrante.

On pilera dans un mortier de marbre les noix séparées de leurs écailles, & les figues sèches coupées par morceaux; on y ajoutera la quantité nécessaire de vin pour en faire une pâte liquide, qu'on passera par un tamis de crin renversé: On mêlera ensemble dans une bassine le miel écumé & le sucre, on y ajoutera un peu d'eau, on placera la bassine sur le feu, & l'on fera cuire le mélange en consistance d'électuaire liquide; on y demêlera alors hors du feu, les pulpes, le suc d'absinthe épaissi sur le feu en consistance d'extract, la conserve de rose, la theriaque & les poudres.

Quand la confection sera froide, l'on y ajoutera le musc & l'ambre qu'on aura pulvérisé subtilement avec un peu de sucre candi; on fera un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour résister à la malignité des humeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je trouve plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le bol, les figues, l'agaric.

Pandaleon ou électuaire pectoral.

* Prenez des poudres de diatreos de Salomon, deux dragmes,
De diatragacanth froid, quatre scrupules,
Des trois santsaux, deux scrupules,
Du sucre blanc, cuit comme il faut, dans l'eau de pasdane, demi livre.

Faites du tout un pandaleon, que vous mettrez dans un vaisseau, & le conserverez pour vous en servir au besoin.

R E M A R Q U E S.

On fera cuire huit onces de sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de tussilage, à un feu modéré jusqu'à consistance de miel ou d'électuaire liquide, on le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire une espèce d'électuaire, ou de conserve qu'on gardera dans un pot de fayence.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour l'oppression de poitrine, pour exciter le crachat, pour l'asthme, pour fortifier l'estomach, on s'en sert comme d'une conserve. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. On le laisse fondre & délayer doucement dans la bouche, afin qu'il puisse humecter insensiblement la poitrine.

Pandaleon est une composition pectorale qu'on avoit mise en usage autrefois du tems de Rondelet: elle étoit composée d'ingrédiens propres pour atténuer & don-

ner une coction aux humeurs grossieres & visqueuses contenues dans la poitrine, & à les rendre fluides pour être disposées à l'expectoration. La consistance de cette composition étoit semblable à celle d'une confiture que les Confiseurs appellent *Marmelade*.

Autre Pandaleon.

* Prenez des pignons mondez & pilez, deux onces,
Des penides, une once,
Du miel écumé & cuit, autant qu'il en faut.

Faites de ces ingrediens une paste solide, ou pandaleon.

REMARQUES.

On choisira des pignons récemment séparés de leur coque osseuse & de leur pellicule, on les battra dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, on les mêlera avec les pénides : on mettra écumer & cuire quatre onces de miel jusqu'à consistance d'électuaire solide, on y démêlera exactement avec un bistortier, le mélange de pignons & de penides, pour faire une espece d'électuaire, ou un pandaleon qu'on gardera dans un pot de fayence.

Il est pectoral, anodin, propre pour adoucir les humeurs acres qui tombent sur la poitrine, pour la toux sèche, pour la phthisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.
Dose.

Electuaire pectoral.

Prenez des pignons, une once,
Du suc de réglisse, des amandes douces, & des avelines, de chacun demie once,
De l'hyssope, des capillaires, de la semence d'ortie, des racines d'iris & d'aristoloche ronde, de chacune une dragme & demie.
De la racine d'aunée, du poivre noir, de la semence de cresson aquatique, de chacun demi dragme, Du miel écumé, une livre & deux onces,

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles & le poivre ; on mondera les pignons, on pèlera les amandes, on séparera les avelines de leurs coquilles, on battra le tout dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il soit en pâte : on y ajoutera le suc de réglisse qu'on aura liquéfié sur un petit feu avec un peu d'eau d'hyssope, on passera la pâte par un tamis pour en tirer la pulpe : on fera écumer & cuire le miel en consistance d'opiate, on y démêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour exciter le crachat, pour déraciner les phlegmes attachées au poumon, à la poitrine & au diaphragme, pour aider à la respiration. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Electuaire d'ail.

Prenez huit gouffes d'ail, pilez-les avec un peu de miel, & y ajoutez
Du castoreum quatre scrupules,
Du sperme de baleine, des grains de genièvre, des feuilles de parietaire seches, de chacun deux scrupules. Du mithridate, cinq dragmes,
De l'oxymel scillitique cuit en consistance d'opiate, quatre onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

O o o o ij

On pulverisera ensemble le castor, le genièvre & les feüilles de parietaires seches ; on mêlera la poudre avec la nature de baleine : On pilera dans un mortier de marbre huit gouffes ou côtes d'ail coupées par petits morceaux, on y ajoutera un peu de miel pour en faire une pâte liquide qu'on passera par un tamis renversé : On fera cuire l'oxymel en consistance d'opiate, on y démêlera hors du feu les pulpes, le mithridat & les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour les coliques nephretiques & venteuses, il résiste à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le tems de peste. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Electuaire camphré, de Kéglér.

Prenez du camphre, une once,

Du gingembre & des perles préparées, de chacun demie once,

Des racines de dictame blanc & de tormentille, de la noix vomique, & de l'os de cœur de cerf, de chacun deux dragmes,

De la theriaque d'Andromacus, quatre onces,

Du sucre blanc cuit dans l'eau d'oseille, une livre,

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la noix vomique après l'avoir rapée, l'os de cœur de cerf & les racines ; d'une autre part le camphre avec un peu d'esprit de vin, on mêlera ces poudres avec les perles préparées. On fera cuire le sucre dans de l'eau d'oseille jusqu'à consistance d'opiate. Quand il sera presque refroidi l'on y démêlera la theriaque, & enfin les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est sudorifique, histerique, propre pour résister au venin & à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Je voudrois retrancher de cette composition la noix vomique, parce qu'elle se gonfle dans l'estomach & cause de l'opression ; & les perles, parce que c'est une matière terrestre qui ne peut produire aucun effet dans un remède dont l'action consiste dans des parties volatiles & spiritueuses.

Electuaire préservatif.

Prenez de la poudre préservative, ci-devant décrite, deux onces,

Du sucre blanc cuit dans l'eau de buglose, huit onces,

Mêlez-les, & en faites un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera cuire huit onces de sucre blanc dans ce qu'il faudra d'eau de buglose jusqu'à consistance de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera presque froid, on y démêlera la poudre, pour en faire un électuaire ou confection.

Si l'on mêloit la poudre dans le syrop avant qu'il fût suffisamment refroidi, il y auroit à craindre que le camphre & plusieurs autres ingrediens aromatiques qui y entrent ne se dissipassent.

Vertus.

Cet électuaire est propre contre les fièvres malignes, contre la peste, pour résister

au mauvais air, pour chasser par transpiration, pour fortifier les parties nobles; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose.

On peut réduire cette composition en tablettes ou en rotules, mettant le sucre en poudre, le mêlant avec la poudre & malaxant le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de buglose.

Les tablettes ne doivent point être faites sur le feu, de peur que la chaleur ne fît dissiper le camphre & les autres volatils.

Le nom de cet électuaire vient de son effet, parce qu'on prétend qu'il délivre de la peste.

Electuaire létifiant.

Prenez des myrabolans embliques, au nombre de trente;

Des myrabolans cepules, au nombre de vingt,

Pilez-les grossièrement, & faites-les cuire dans trois chopines d'eau jusqu'à diminution du tiers; exprimez la décoction, & ajoutez à la colature

Du miel écumé, une livre,

Cuisez le tout ensemble en consistance d'opiate; & enfin mêlez y de la poudre létifiante, ci-devant décrite, quatre onces.

Faites-en un électuaire.

REMARQUES.

On mettra cuire les myrabolans concassés dans trois livres d'eau, à diminution du tiers; on coulera la décoction avec expression, on y fera cuire le miel jusqu'à consistance d'opiate, puis quand il sera presque froid, on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Verus.

Il prend son nom de son effet, car il réjouit le cœur, l'estomach & le cerveau, il répare les esprits dissipés. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose.

Electuaire de Guidon, contre la peste.

Prenez des grains de genièvre, des racines de gentiane, de tormentille, de dictame blanc, & d'aristoloches ronde & longue, de chacun deux dragmes & demie,

Des feuilles d'œillet ou de chardon-bénit, du gyrosfle, du macis, de la noix muscade, du gingembre & de la zedoaire, de chacun deux dragmes,

Des feuilles de menthe crespée, de l'herbe du coq, de sauge, de rhue, de chacune une dragme,

De la racine de doronique, des bayes de laurier, du saffran oriental, des semences d'oseille, de citron, de basilic, du bois d'aloës, des trois santaux, du mastich, de l'encens, du bol d'arménie, de la terre lemnienne, de l'ivoire brûlé, de l'os de cœur de cerf, de la raclure d'ivoire, des perles préparées, du corail rouge préparé, des fragmens de saphyrs & d'émeraudes préparez, de chacun demi dragme,

Du camphre, un scrupule,

De la theriaque, des conserves de roses, de buglose & de nénuphar, de chacun une once,

Du sucre blanc cuit dans les eaux distillées de roses & de scabieuse, trois livres,

Faites-en un électuaire selon l'art.

O o o o iij

On pulvérisera ensemble les racines, les feuilles, les bayes, les semences, les bois, l'ivoire, l'os de cœur de cerf, le macis, le girofle, la muscade, le mastich, l'encens & le safran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée, le bol & le camphre: On mêlera les poudres avec les fragmens, le corail, le spode & les perles préparées. On passera les conserves par un tamis renversé, pour en faire une pulpe. On fera cuire le sucre en consistance d'opiate, on y mêlera la pulpe, & quand le mélange sera presque refroidi, on y ajoutera la theriaque & les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.
Dose.

Il est propre contre la peste & contre les autres maladies contagieuses. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit retrancher de cette description, le bol, la terre sigillée, le spode, les fragmens, les perles & les coraux, comme des ingrediens purement terrestres, & qui ne peuvent produire aucun effet dans une composition qui n'agit que par ses parties volatiles.

Electuaire d'un œuf, de l'Empereur Maximilien.

Prenez un œuf de poule frais pondu.

Puis en ayant tiré le blanc par la pointe, vous remplirez le vuide de safran oriental non pulvérisé, sans en tirer le jaune, & ensuite vous le boucherez avec une autre coquille en sorte qu'il n'en puisse rien sortir. Mettez-le après cela dans un petit pot de terre, que l'on placera au derrière d'un fourneau où il y aura du feu, jusqu'à ce que toute la coquille de l'œuf devienne noire; & cependant prenez bien garde que le safran ne brûle.

Alors vous ferez sécher la matière que vous aurez tirée de l'œuf, afin que l'on puisse la réduire en poudre très-subtile, y ajoutant de la poudre de moutarde blanche autant pesant que toutes les autres drogues.

Des grains de genièvre, du camphre, des racines d'angelique, de pimpernelle & de zedoaire, de chacun demie once.

Des racines de dictame blanc, & de tormentille, de chacune deux dragmes.

De la corne de cerf, de la myrrhe, & de la noix vomique, de chacune une dragme.

Mêlez tous ces ingrediens dans un mortier, & finalement ajoutez-y de la theriaque autant que de tout le reste, & une quantité suffisante de syrop de limons.

Pilez le tout de nouveau & fortement pendant trois heures, & faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura un œuf frais, on fera un petit trou à un des bouts, & l'on en fera sortir le glaire, appelé le blanc; mais on y laissera le jaune; on remplira le vuide de l'œuf, de safran entier; on le couvrira d'une autre coquille d'œuf pour boucher le trou, en sorte que rien ne transpire; on le mettra dans un petit pot de terre, ou pour mieux faire dans un creuset, qu'on placera au derrière d'un fourneau où il y aura du feu, & on l'y laissera jusqu'à ce que la coquille de l'œuf commence à noircir, prenant garde surtout de faire rôtir ou brûler le safran par trop de chaleur: On retirera ensuite l'œuf de dessus le feu, & l'ayant vidé, on fera sécher doucement la matière & on la pulvérisera: On pesera cette poudre & l'on y mêlera un poids égal de semence de moutarde blanche, & les autres drogues qu'on aura rédui-

tes en poudre subtile : on pèlera encore toute la poudre , on la mettra dans un mortier de marbre , on l'incorporera avec un poids égal de theriaque , & ce qu'il faudra de syrop de limons pour faire un électuaire qu'on agitera fortement dans le mortier avec un pilon de bois pendant environ trois heures , puis on le mettra dans un pot qu'on bouchera bien pour le garder au besoin.

Il est principalement employé pour la peste , il résiste au venin , il pousse par transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Le grand électuaire d'un œuf , de Quercetan.

Prenez du magistère de soufre , une dragme & demie ,
Du soufre d'or diaphoretique , & de l'essence de safran , de chacun une dragme ;
Du crystal mineral , une demi dragme. De l'ambre gris , un scrupule ,
De la pierre de bezoard , un demi scrupule ,

Mêlez le tout ensemble , & l'incorporez bien avec le jaune d'œuf , comme il a été dit ci-dessus : ensuite enlevez la pointe de la coquille de l'œuf le plus adroitement que vous pourrez , & avec ce morceau de coquille & un petit linge très-fin agglutiné de blanc d'œuf & de colle-farine , vous boucherez exactement le trou de l'œuf en sorte qu'il n'en puisse rien sortir.

Vous pourrez accommoder & préparer plusieurs autres œufs de la même manière , & dans la quantité que vous voudrez pour en faire un électuaire.

Autrement , après avoir ouvert un ou plusieurs œufs avec le même artifice , séparez-en le blanc d'œuf , & y ajoutez de la theriaque & des confectons d'hyacinthe & d'alhermes , de chacune parties égales : Ou bien faites de toutes ces drogues ensemble une mixture , de laquelle vous ajouterez à l'œuf ou aux œufs ce qu'ils pourront contenir , le petit trou étant bien fermé avec son chapeau approprié & agglutiné comme cy-devant , de manière qu'il n'en sorte rien. Tous ces œufs ainsi préparés étant mis ensemble dans un vaisseau de verre assez grand & bien clos de son couvercle , vous les enverrez placer dans un four où l'on aura cuit du pain , lequel aussi-tôt ôté , vous aurez soin d'y mettre votre vaisseau accommodé comme dessus , l'y laissant tant qu'il sera chaud , & réitérant à l'y mettre deux ou trois fois , & jusqu'à ce qu'enfin le tout soit réduit en une masse qu'on puisse pulveriser.

Prenez un œuf , préparé suivant la première méthode , ou un autre préparé suivant la seconde , ou bien même deux ou trois œufs préparez , suivant l'une & l'autre manière ; pour en faire selon que vous voudrez une plus grande ou une moindre quantité de l'électuaire. Tous ces ingrédients contenus dans ces œufs étant triturés & bien mêlés ensemble dans un mortier de marbre , humectez-les ensuite avec un peu d'eau theriacale , ou de quelque élixir de vie , & réduisez le tout en forme d'électuaire.

REMARKES.

On pulverisera ensemble le crystal mineral , l'ambre gris & le bezoard ; on mêlera la poudre avec le soufre d'or diaphoretique , le magistère de soufre & l'essence ou teinture de safran faite dans l'esprit de vin.

On aura un œuf frais de poule , on enlèvera la pointe de la coquille si adroitement qu'on puisse la remettre quand on voudra boucher le trou ; on retirera le blanc de l'œuf & l'on incorporera dans la coquille avec le jaune , le mélange ci-dessus décrit. On rebouchera le trou de l'œuf avec le morceau de coquille , on enduera les jointures avec du lut fait de blanc d'œuf & de farine , afin que rien ne transpire.

On peut de la même manière préparer plusieurs œufs , suivant la quantité d'électuaire qu'on voudra faire.

D'une autre part on ouvrira la pointe ou le bout le plus menu d'un ou de plusieurs œufs, comme il a été dit, on en ôtera le blanc & on les remplira d'un mélange composé de parties égales de theriaque, de confectons d'hyacinthe & d'alermes qu'on mêlera avec les jaunes: On bouchera exactement le trou de l'œuf avec son morceau de coquille, & le même lut dont on a luté le premier œuf: On mettra cet œuf ou ces œufs dans un vaisseau de terre qu'on bouchera & qu'on placera dans le four immédiatement après en avoir retiré le pain cuit; on l'y laissera tant qu'il y aura de chaleur, on réitérera à l'y mettre deux ou trois fois, ou jusqu'à ce que la matiere se soit réduite en une masse qu'on puisse pulveriser.

On prendra un œuf préparé en la premiere methode, & un préparé en la seconde; ou bien on en prendra deux ou trois de chaque methode, selon la quantité qu'on voudra faire de l'électuaire: On separera ce qui sera dedans d'avec les coquilles, on mettra en poudre les matieres ensemble dans un mortier de marbre, & l'on incorporifiera la poudre avec ce qu'il faudra d'eau theriacale ou de quelque elixir de vie, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est principalement employé pour préserver de la peste & pour la guerir; il est propre aussi dans les fièvres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour la lethargie, pour les palpitations. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

Or potable On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du magistere du soufre. Le soufre d'or diaphoretique est ce que les Chymistes appellent or potable, ou teinture d'or; on le prépare en la maniere suivante.

Teinture d'or. Faites dissoudre telle quantité d'or qu'il vous plaira dans de l'eau regale, mettez évaporer sur un petit feu, l'humidité de la dissolution, il vous restera une chaux d'or que vous humecterez en paste liquide avec ce qu'il faudra d'essence de canelle; faites entrer le mélange dans un matras & versez dessus, de l'esprit de vin tartarisé jusqu'à la hauteur d'un doigt, bouchez exactement le vaisseau & le placez en digestion jusqu'à ce que la liqueur soit bien teinte de couleur d'or; versez-la par inclination, mettez de nouvel esprit de vin sur la matiere pour achever d'en tirer la teinture, procédez comme devant, & mêlez vos dissolutions ensemble pour les garder dans une bouteille bien bouchée. C'est la teinture d'or ou soufre d'or diaphoretique: Vous trouverez encore de la chaux d'or au fond du matras, il faut la faire sécher & la remettre en or avec un peu de borax dans un creuset.

Vertus. Cette teinture est un bon cardiaque, à cause de l'essence de canelle & de l'esprit de vin. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à cinq.

Dose. Quoi qu'on appelle cette préparation or potable ou soufre d'or, ce n'est que la dissolution d'une portion de l'or en substance dans les soufres, de la canelle & du vin; car si l'on avoit séparé le soufre de l'or, on ne pourroit plus revivifier, comme on fait, le reste de la chaux en or aussi parfait que l'autre, ayant perdu un de ses principes.

L'essence de safran est une drogue bien rare, on peut lui substituer la teinture de safran, qui est plus commune: Mais comme les principes de cette fleur sont naturellement assez exaltés, il vaudroit mieux employer le safran en substance au double ou au triple du poids. Aussi bien l'essence ou la teinture seroient-elles en partie dissipées par la chaleur du four.

Essence de safran. Si pourtant on veut avoir une véritable essence de safran, il faut la tirer par la distillation comme l'essence de canelle que j'ay décrite dans mon Livre de Chymie.

Electuaire

Le petit électuaire d'un œuf, de Quercetan.

Prenez des racines d'angelique & de Zédoaire, & de la canelle, de chacunes une once & demie,

Des grains de genièvre, une once,

Du gyrosfle & du macis, de chacun demi once,

De la myrrhe, de la cartine, de la noix vomique, du saffran, du camphre, des poudres diambra & de perles, de chacun trois dragmes,

De la theriaque d'Andromacus, trois onces.

Après avoir concassé les drogues qui doivent être concassées, & les avoir mêlées ensemble, mettez-les dans un matras, & versez dessus de l'esprit de vin rectifié; votre vaisseau étant bouché, laissez le tout en digestion au bain marie pendant quatre ou cinq jours; ensuite vos matieres étant encore chaudes, exprimez-les fortement pour en tirer le marc: versez de nouveau cette colature dans un alembic couvert de son chapiteau, adaptez-y un recipient que vous placerez au bain marie, pour faire distiller la liqueur que vous garderez à part avec l'extrait qui restera au fond en consistance de miel. Remplissez-en un œuf ou plusieurs si vous voulez, & les dé mêlez bien avec leur jaune, ensuite renfermez dans le vaisseau chacun de ces œufs avec leur coquille, comme il a été dit ci-devant: mettez-les cuire dans un four chaud dont on vient d'ôter le pain, continuant & réitérant cette cuisson avec une chaleur modérée: & après avoir séparé les coquilles, faites secher votre matiere seulement jusqu'à ce qu'on la puisse mettre en poudre, que vous arroserez de sa propre eau réservée, & vous aurez un antidote ou électuaire mol excellent.

REMARQUES.

On concassera ensemble dans un mortier, les racines, la canelle, les gyrosfles, le genièvre & le macis, d'une autre part la myrrhe, & le camphre; on y mêlera la noix vomique rapée, le saffran, les poudres diambra & de gemmis; on incorporera le mélange avec la theriaque & l'on fera entrer le tout dans un matras; on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de quatre doigts; on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion au bain marie, l'y laissant quatre ou cinq jours; on coulera l'infusion encore chaude, exprimant fortement le marc; on versera la colature dans une cucurbitte de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie jusqu'à ce qu'il reste un extrait en consistance de miel au fond de la cucurbitte.

Cependant on ouvrira un ou plusieurs œufs frais de poule, par la pointe; on en fera sortir le blanc, & on les remplira de l'extrait qu'on mêlera avec les jaunes, on bouchera ces œufs de leur propre morceau de coquille qu'on aura levé; on luttera exactement les jointures avec du blanc d'œuf & de la farine mêlez ensemble, & on les mettra dans un four dont on viendra de tirer le pain, tant de fois que la matiere soit seche & presqu'en état d'être reduite en poudre. On la séparera alors des coquilles, & on l'arrosera de sa propre eau ou esprit distillé, pour la mettre en consistance d'électuaire mou, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il a les mêmes vertus que les précédens. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Cette préparation ne se peut faire qu'avec beaucoup de peine & d'embarras. De plus, on emporte en tirant l'extrait des drogues, leur meilleure substance dans l'esprit de vin, par la distillation; il est vrai qu'on en humecte la matiere qu'on retire des œufs par la réduire en électuaire; mais il y en entre peu, & la composition se

¶ P P P P

trouve privée de ce qui devoit rester. Je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

Electuaire d'œufs reformé.

Prenez quatre jaunes d'œufs frais de poule, à demi cuits,
De la theriaque d'Andromacus, trois onces,
Du miel écumé, une livre & demie,

Mêlez le tout, puis ajoutez-y de la poudre des racines d'angelique, de Zédoaire, de canelle, de chacune une once,
Des grains de genièvre, six dragmes,
Du gyrosle & du macis, de chacun trois dragmes,
De la myrrhe, de la carline, du saffran & du camphre, de chacun deux dragmes,
De l'ambre gris, six grains.

Faites-en un électuaire, dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Confection de gingembre des Indes, de Nymphet.

Prenez du gingembre vert, confit aux Indes, quatorze onces,
Conserve de roses vitriolée, une livre; du diacydonium simple, huit onces,
De la poudre des especes d'aromatique rosat, de diarbodon abbatiss, & de diagalanga, des gyrosles pulverisez, de chacun une once,
De l'huile de canelle, une dragme,
Mêlez le tout, & avec le syrop de gyngembre confit, faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pilera dans un mortier de marbre le gingembre confit jusqu'à ce qu'il soit en pâte; on y mêlera la conserve de rose rouge qu'on aura arrolée de quelques gouttes d'esprit de vitriol pour la rendre vitriolée; on humectera le mélange avec du syrop de gingembre, on le passera par un tamis renversé pour en tirer la pulpe, on mêlera avec cette pulpe le diacydonium simple, les poudres, l'essence de canelle & le reste du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, pour faire un électuaire liquide, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la coction des alimens, il arrête le vomissement. **Dose.** La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuaire de noix.

Prenez des noix au nombre de vingt, Des figues grasses, au nombre de quinze,
De la rhue seche, une once; Du sel commun, une dragme,
Du miel écumé, cuit en consistance d'opiate, une livre,

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pilera dans un mortier de marbre, les figues seches & les noix separées de leurs écailles, on les humectera avec un peu de miel écumé pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé: On pulverisera subtilement les feuilles de rhue seches & le sel, on fera cuire le miel en consistance d'opiate, on y démêlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est sudorifique, stomacal & hysterique; il resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Confection précieuse, de Mynsicht.

Prenez des conserves de fleurs d'aillots rouges, & de roses vitriolées, de chacune huit onces,

De l'eleosaccharum de citron, six dragmes,

Une muscade confite aux Indes,

De l'or potable de Mynsicht, une demi once,

De la teinture de corail, & du magistère de perles, de chacun deux dragmes,

Des grains de kermes, & de la corne d'éland, de chacun une dragme & demie,

Du mastich choisi, du bois d'aloës, du petit galanga, & du petit cardamome, de chacun une dragme,

Des cinq pierres précieuses préparées, de l'ambre gris, & de l'extrait de safran, de chacun deux scrupules,

Du musc, de l'os de cœur de cerf, de l'huile de canelle, du macis, de chacun un scrupule,

Du gyrosle & des roses, de chacun un demi scrupule,

Mêlez le tout, & avec le syrop de kermes faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, le cardamome, le galanga, le bois d'aloës, l'ongle d'éland & les grains de kermes, d'une autre part le mastich, l'ambre & le musc; on mêlera ces poudres avec le magistère de perles & les pierres précieuses préparées. On pilera dans un mortier de marbre une noix muscade confite jusqu'à ce qu'elle soit en pâte; on la mêlera avec les conserves, on passera le tout par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe; on y incorporera les poudres, l'extrait de safran, la teinture de corail, l'or potable, l'eleosaccharum de citron, les essences & ce qu'il faudra de syrop de kermes pour faire une confection, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est estimée un grand remède contre la palpitation du cœur & contre les autres foiblesses; elle fortifie, elle répare les esprits, elle est bonne dans le scorbut, dans la lèpre, dans l'apoplexie, dans l'épileptie; elle excite la semence. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Pour vitrioler la conserve de rose, on y mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol, cet acide la rend plus haute en couleur, & lui donne un goût agréable.

L'eleosaccharum de citron n'est autre chose que du sucre candi pulverisé, avec lequel on a mêlé quelques gouttes d'essence de citron.

J'ai parlé de l'or potable dans les remarques sur l'électuaire d'œuf de Quercetan.

La teinture de corail est une dissolution de quelques parties bitumineuses du corail faite dans l'esprit de vin; elle n'a de vertu que ce que lui en donne l'esprit de vin.

Le magistère de perles est décrit dans mon Livre de Chymie; c'est une matière terrestre qui n'a pas grande qualité.

On ne peut point tirer l'extrait de safran qu'on ne fasse dissiper le meilleur de sa substance; c'est pourquoi l'on fera bien de lui substituer la fleur même du safran simplement pulverisée, les principes en sont naturellement assez exaltés, sans qu'il soit besoin d'en tirer l'extrait.

Les pierres précieuses ne peuvent avoir ici d'autre vertu que celle d'adoucir les acides qui se rencontrent dans le corps, comme font les autres matières alkalines.

P p p p ij

Electuaire de suc de rhue.

Prenez des racines d'aristoloche ronde & longue, & de garence;
des bayes de laurier, de genièvre & de la sabine,
des semences de daucus, d'agnus castus, & de rhue, de chacun une dragme,
Des noyaux de semences de pivoine, deux scrupules,
Du dictame de Crete, une demi dragme,
Du saffran, du jays, de la myrrhe, & du castoreum, de chacun un scrupule.

Pulverisez le tout, & avec trois onces de sucre blanc dissout dans le suc de rhue;

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, la sabine, les semences de pivoine, de daucus, d'agnus castus, de rhue, le dictam, le saffran & le castor; d'une autre part le jays, d'une autre part la myrrhe. On tirera par expression trois onces de suc de rhue, on y fera cuire trois onces de sucre en consistance d'opiate, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour hâter l'accouchement & l'arrière-fais. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Confection ou Limonade d'émeraudes.

Prenez de la canelle, une once,
Du dictame de Crete, & de la semence de citron, de chacun deux dragmes,
De la racine de pivoine mâle, & de la semence, de chacune quatre scrupules,
De la semence d'oseille, des grains de kermes, & de corail rouge préparé, de chacun une dragme,
De la racine d'ivoire, & du galanga, de chacun deux scrupules,
Du guy de chesne, & des émeraudes préparez, de chacun demi dragme,
Des hyacinthes préparées, & du saffran, de chacun un scrupule,
Du syrop de limons préparé avec le miel au lieu de sucre, une livre,

Faites-en une confection selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le guy de chesne, l'ivoire, le dictam, les semences, le saffran & le kermes, on mêlera la poudre avec les pierres précieuses & le corail préparé. On composera du syrop de limons avec le miel au lieu de sucre; on le fera cuire en consistance d'opiate, on en pesera quatre onces, dans lesquelles on incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau, elle résiste à la malignité des humeurs, on s'en sert pour l'épileptie, elle arrête le vomissement. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Quoique cette composition prenne son nom des émeraudes, ce n'est pas d'elles qu'elle tire sa vertu cardiaque & cephalique, car ces pierres n'en ont aucune, non plus que les hyacinthes ni le corail qui y entrent; mais comme elles sont alkalines, elles produisent un bon effet pour arrêter le vomissement.

Cette confection approche en composition & en vertu, de la confection d'hyacinthe.

Electuaire Chalybé, de Fabrice Barzon.

Prenez du safran de mars aperitif, sept onces,
De la canelle, de la muscade, de la poudre aromatique rosate, de chacun six dragmes,
De la rhubarbe, deux dragmes,
Du miel écumé, & du sucre blanc, de chacun treize onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, la muscade & la rhubarbe. On broyera longtemps sur le porphyre le safran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on mêlera ces poudres avec celle d'*aromaticum rosatum*. On écumera le miel sur un peu de feu avec de l'eau, on y joindra le sucre, on fera cuire le mélange en consistance d'opiate, puis étant à demi refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour les pâles couleurs & pour toutes les autres obstructions. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Cet électuaire a beaucoup de rapport avec les tablettes d'acier & les poudres cachectiques qui ont été décrites en leur rang; mais je trouve sa consistance plus commode pour l'usage des personnes délicates, car il peut être pris envelopé dans du pain à chanter. Son principal effet vient du safran de mars, dont il entre environ demi scrupule sur chaque dragme.

Je voudrois ajouter dans cette description deux onces de tartre vitriolé, pour atténuer & rarefier le safran de mars & pour le faire passer plus vite, car il pèse souvent dans les estomachs foibles à cause de sa grossièreté; on l'excite à descendre en se promenant quand on a pris l'électuaire, mais on peut éviter cet accident en employant l'extrait de mars aperitif en place du safran de mars. Voici donc comment on pourroit reformer la composition.

Electuaire chalybé reformé.

Prenez de l'extrait de mars aperitif, une demi livre,
De la canelle, & de la noix muscade, de chacune six dragmes,
De la rhubarbe choisie, demi once,
Du miel écumé, & du sucre, de chacun une livre,

Mêlez le tout, & en faites un électuaire selon l'art.

J'ai retranché en cette dernière description, la poudre de rose aromatique qui pourroit donner des vapeurs aux femmes, pour lesquelles cette composition est particulièrement faite.

Electuaire de scories de fer, de Rhasis.

Prenez de l'encens, du spicanard, du jonc odorant, du souchet, du gingembre, du poivre, & de la semence d'ami, de chacun demi once,
Des scories de fer infusées dans le vinaigre pendant sept jours, puis desséchées trois dragmes,
Des myrabolans blériques, indiques & embliques, de chacun une dragme,
Du miel de myrabolans cuit en consistance d'opiate, une livre,

Faites-en un électuaire selon l'art.

P p p p ii)

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le spicanard, le scanante, le fouchet, le gingembre, le poivre, la semence d'ammi & les myrabolans; d'une autre part l'encens. On mettra infuser pendant sept jours de la roiillure de fer dans du vinaigre, puis on la fera secher au feu, & on la reduira en poudre impalpable sur le porphyre; on mèlera les poudres & on les incorporera dans le miel de myrabolans cuit en consistance d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose.

Electuaire de rhubarbe, de Mesué.

Prenez de la rhubarbe & des suc épaisiss d'absinthe & d'eupatoire, de chacun dix dragmes,

De la myrrhe & du saffran, de chacun deux dragmes,

Du spicanard, de l'asarum, de la casse odorante, du jonc odorant, des semences d'annis, d'ache & de fumeterre, des amandes ameres mondées, de chacun une dragme,

Du miel écumé, une livre.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, le spicanard, le saffran, l'asarum, le cassia lignea, le scanante, les semences & les amandes ameres; d'une autre part la myrrhe; on mèlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistance d'électuaire, on y délayera les suc épaisiss, puis on y incorporera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour lever les obstructions, il resiste à la corruption des humeurs.

Dose.

La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Confection styptique, de Mynsicht.

Prenez de la teinture de mars, de rhubarbe, de corail seches, & du suc de chelidoine, de chacune une once,

De la tormentille, de la zédoaire, de la gomme arabique, du gyrosfle, du gingembre blanc, & de la noix muscade, de chacun six dragmes,

De la terre sigillée, du succin blanc préparé, du calamus aromatique, du petit galanga, des deux cardammes, de la canelle fine, de chacun demi once,

Des coquilles d'écrevisses cuites dans du vinaigre, de la semence de sanguinaire, de celles de plantain, de pavot noir, & des écorces d'orange, de chacun trois dragmes.

Des feüilles de sauge aiguë, de pimprenelle & de menthe crespée, de chacune deux dragmes,

Du pryape de taureau, de la coriandre préparée, & de l'acacia, de chacun une dragme & demie,

De la noix de cypres, des grenouilles brûlées, & du talc calciné, de chacun une dragme,

De l'huile carminative, de Mynsicht, trois dragmes,

Du cognac simple, trois livres.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fruits, les coquilles d'écrevisse qu'on aura fait cuire dans du vinaigre & sechées; le pryape du taureau seché au four, le cardamome, la canelle, l'écorce d'orange, l'acacia & la gomme arabique, d'une autre part la terre sigillée & les grenouilles calcinées: on mêlera les poudres avec le talc calciné & pulverisé impalpablement, le succin préparé & la teinture de corail en poudre; on incorporera le mélange dans le cognac avec les teintures de mars & de rhubarbe & le suc de chelidoine, pour faire une confection dans laquelle on mêlera exactement l'essence carminative, & on la gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.
Dose.

Elle est bonne dans tous les cours de ventre, dans les hemorrhagies, pour arrester la gonorrhée, pour fortifier l'estomach. la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Il faudroit travailler bien long-tems pour tirer une once de teinture de corail en poudre qui entre dans cette composition, & l'on n'auroit qu'un bitume léger de petite vertu. Je serois donc d'avis qu'on substituât le corail préparé à la teinture.

La teinture de mars se trouve décrite dans mon cours de Chymie.

La teinture de rhubarbe se fait en mettant infuser de la rhubarbe coupée par petits morceaux dans de l'eau de chicorée ou de plantain, pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'eau se soit empreinte, autant qu'elle peut l'être, de la substance & de la couleur de la rhubarbe. Mais j'aimerois mieux employer dans cette description, la rhubarbe en substance, que la teinture, parce qu'elle est plus astringente.

Teinture
de rhubar-
be.

Electuaire diamorusia, de Mesué.

Prenez de la myrrhe, trois dragmes,

Des bayes de laurier, deux dragmes & demie,

Du safran & de l'acorus, de chacun deux dragmes,

Des trois sortes de poivre, de la canelle, de la casse odorante, des semences de daucus, de cumin, d'ache, d'anis & d'ami, de costus, du jonc odorant, du carpobalsame, du cardamome, du spicanard, & des feuilles de menthe seches, & du marrube, de chacun une dragme.

Toutes ces drogues étant pulverisées, seront incorporées avec dix onces de miel écumé, & l'on en fera un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera tous les ingrediens ensemble, & l'on corporifiera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistance d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les debilités d'estomach, il aide à la coction, il est hysterique, il leve les obstructions. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Diamorusia est ce qu'Avicenne & Serapion ont appelé Hamorusia.

Hamorusia.

Electuaire de semences, de Mesué.

Prenez de la canelle, dix dragmes,

Des semences de cumin, d'anis, de fenouil,

de carvi, de daucus, d'ami, d'ache & d'amonum, de chacun six dragmes,
 De la semence de seseli, du gingembre, du poivre long, du galanga, de chacun cinq
 dragmes,
 Du cardamome, du spicanard, & du gyrosle, de chacun demi once,
 Du ligustic, trois dragmes,
 Du miel écumé, deux livres,

Faites-en un Electuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on mêlera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistance d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.
 Dose.

Il dissipe les vents, il fortifie l'estomach, il leve les obstructions. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Mesué demande qu'on mette infuser les semences vingt-quatre heures dans du vinaigre, puis qu'on les fasse sécher pour les réduire en poudre: mais comme on les prive par cette infusion, de leur meilleure substance, les rendant astringentes, au lieu qu'elles doivent être aperitives, j'ay retranché cette circonstance.

Electuaire de fruits, de Mesué.

Prenez de la chair de coings, de poires sauvages, de pommes acides, de chacun une livre,

Des cornes encore verds, cinq onces,

Faites-les bouillir dans du fort vinaigre où vous aurez fait infuser pendant vingt-quatre heures une livre de sumach nouveau.

Coulez ensuite la décoction, & passez les fruits cuits par un tamis de soye, puis ajoutez à la décoction,

Du sucre blanc, quatre livres,

Du verjus, une livre, &

Du suc de berberis, deux onces.

Faites cuire le tout en consistance d'un électuaire liquide, après cela mêlez la pulpe des fruits susdits, de la poudre de roses rouges, & de la semence d'oseille, de chacune, une once.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement ensemble les roses & la semence d'oseille.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures, une livre de fleur de sumach récemment cueillie dans neuf ou dix livres de fort vinaigre; l'on coulera l'infusion & l'on y fera cuire doucement les fruits pelez, coupez par morceaux & mondez de leurs pepins, jusqu'à ce qu'il soient mous: On coulera la décoction, on écrasera les fruits cuits dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis.

On

On fera cependant cuire le sucre dans la décoction, on y ajoutera le verjus & le suc de berberis. Lorsqu'il sera cuit en opiate, on y dissoudra la pulpe, puis le mélange étant à demi refroidi l'on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il arrête tous les cours de ventre & les hemorrhagies, il excite l'appétit. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.

Dose.

Electuaire Arcontique, de Nic. Prevost.

Prenez du girofle, du bois d'aloès, du galanga, du spicanard, de la noix muscade, du gingembre, de l'ivoire brûlée, du fouchet, des roses & des violettes, de chacun une dragme & quinze grains.

De la canelle, du marrube, de la reglisse, du mastic, du storax calamite, du sureau, de la balsamite, du basilic, du cardamome, du poivre long, des myrtilles, & de l'écorce de citron, de chacun deux scrupules & cinq grains,

Des perles préparées, de la racine de beben blanc & rouge, du corail préparé, de la soye brûlée, de chacun vingt-six grains & demi,

Du musc, sept grains & demi,

Du camphre, cinq grains,

Du syrop de roses cuit en consistance d'opiate, sept onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble toutes les drogues, excepté le musc, le camphre & l'ivoire brûlée, lesquels on mettra en poudre à part; on mêlera les poudres avec les perles & le corail préparés, & l'on incorporera le tout dans le syrop de rose cuit en consistance d'opiate, pour en faire un électuaire.

La soye brûlée est une cendre qui n'a point de vertu, parce que tout le sel qu'elle pouvoit contenir étant volatil, il s'est dissipé dans la calcination.

L'Auteur auroit pu s'enhardir à doser les ingrediens par scrupules, plutôt que par grains & par demi grains; sans craindre d'inconvenient, car il n'entre rien dans cette composition de dangereux; mais apparemment que les poids employez dans la description originale étoient differens des nôtres, & que les traducteurs les ont mis exactement suivant ce qu'ils pesoient de notre poids.

On se sert de cet électuaire pour les mélancoliques, pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour rapeler la mémoire, pour l'asthme. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

On pourroit retrancher de cette composition la soye brûlée, le corail, les perles, le spode, comme des drogues inutiles.

Electuaire de Castor, de Nic. Myrep.

Prenez du castoreum, des myrabolans citrins, & de l'os de cœur de cerf, de chacun trois dragmes,

Des semences d'anis, de persil, de faux amomum, de nielle, de sermontaine, de persil, de fenouil, de daucus, de staphisaigre, du sang-dragon, de l'encens, du sel armoniaque, & de la zedoaire, de chacun trois dragmes & deux scrupules & demi.

De la canelle deux dragmes & quatre grains,

De l'aloès, une dragme & demie.

Du scordium, de la myrrhe, & de l'euphorbe, de chacun une dragme & sept grains,

¶ Qqqq

Du marrube, du pyrethre, de la gomme adraganth, du calamus aromatique, du nitre, du galbanum, du senné, du jonc odorant, du spicanard, de l'opopanax, du rhapontic, du sagapenum, du storax calamite & du gingembre, de chacun une dragme & deux grains.

Du cinnabre, une dragme,

De la sarriette sauvage, de l'hysope, du chamedris, du pouillot, de l'origan, de la menthe, de la menthe aquatique, de la semence de basilique, des racines de branche urfine, d'aristoloché ronde, de choux sauvage, d'asarum, du dictame de Crete, de la sauge, des roses, & du bdellium, de chacun une demi dragme,

De la soye brulée, de l'iris, de l'épithyme, du polypode, & de l'opobalsame, de chacun treize grains,

De la benoite, onze grains,

Du succin, de l'anacarde, de la sabine, de la gentiane, & de l'écorce de mandragore, de chacun dix grains,

Du Pas-d'âne, & de l'absinthe, de chacun sept grains,

Du miel écumé, trois livres.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le castor, les fruits, les semences, les racines, les feuilles, les écorces, les fleurs, le sagapenum, l'opopanax, le galbanum, la gomme adraganth & l'os de cœur de cerf; d'une autre part le bdellium, l'euphorbe, la myrrhe, l'aloès, l'encens & le sang-dragon: d'une autre part, le sel armoniac, le nitre ou salpêtre raffiné & la soye brulée. On broyera ensemble sur le porphyre, le cinabre & le succin, on mêlera les poudres. On fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistance d'opiate, on le laissera refroidir à demi, & l'on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est bon pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour les maladies hysteriques, pour les vertiges, pour l'épileptie; il est un peu purgatif. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Cette composition est un grand ramas de drogues mal appropriées & entassées les unes sur les autres; il y entre des purgatifs, des astringents, des aperitifs, des hysteriques, des cephaliques, des arthritiques, des cordiaux, des sudorifiques, des stupéfiants. Il semble que l'Auteur ait voulu y paroître mystérieux dans les doses, car il ordonne trois dragmes deux scrupules & demie de chacune semence & autre drogues qui sont d'une nature tempérée & incapable de produire de méchants effets; il auroit pu s'enhardir à en mettre demi once. En d'autres il ordonne des grains où il auroit fort bien pu mettre des demi scrupules, ou même des scrupules. Comme cette composition est très peu en usage, il seroit inutile de la reformer.

Electuaire Stomachique de Mesué.

Prenez des myrtilles, une once & demie,

Des semences de grenades, de coriandre, de roses, d'oseille, de plantain, de chacun deux dragmes,

Des roses rouges, de l'yvoire brulée, du sumach, des trois sortes de poivres, du santal citrin, des balauftes, de la gomme arabique, de chacun une dragme & demie, Du cognac, quinze onces.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les mirtilles, les semences, les fleurs, le santal, les poivres & la gomme arabique, d'une autre part le spode; on mêlera les poudres dans le cotignac & l'on fera un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach, il excite l'appétit, il aide à la digestion, il arrête les cours de ventre. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuaire Royal.

Prenez des pignons, une once & demie,
Des amandes douces, une demi once,
Des roses rouges, deux dragmes,
Du santal citrin, deux scrupules,
De l'ambre gris, un demi scrupule,
Du musc, trois grains,
Du sucre blanc dissout dans l'eau de roses, une livre,

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses & le santal, d'une autre part l'ambre & le musc avec un petit morceau d'amande ou de pignon; on mêlera les poudres ensemble. On pilera dans un mortier de marbre les pignons mondez & les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on mêlera les poudres dedans; puis quand le sucre aura été fondu & cuit en consistance d'opiate, on y démêlera le tout pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie le cœur, l'estomach & la poitrine, il restaure les esprits, & il excite la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Les ingrediens de cet électuaire ne se lient pas exactement à cause des pignons & des amandes qui sont des matieres huileuses. Il paroît toujours dedans comme des petits grumeaux; on le prépare assez solide afin qu'il se garde & qu'on puisse le mettre en petits pains quand on veut. C'est ce qu'on appelle Pain Royal.

Vertus.
Doit.

Pain Royal

Electuaire antiscorbutique.

Prenez de la conserve de cochlearia, deux onces & demie,
De celles de chamedris, de melisse, de roses pâles, & de citron, de chacune six dragmes,
De la canelle & du cardamome, de chacun une once,
Des condits, du calamus aromatique, du gingembre, de la racine de pimpernelle, & de l'écorce de citrons confits, de chacun trois dragmes,
Des extraits d'absinthe & de genievre, des semences de moutarde, & de roquette, de chacun deux dragmes,
Du tartre vitriole, une dragme & demie,
Des huiles de canelle, demi dragme, & de celles d'anis, un scrupule.

Faites-en un électuaire avec l'esprit de canelle & de cochlearia.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble, la canelle, le cardamome, & les semences; on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé, on battra dans un mortier de marbre, l'écorce de citron, les racines confites & les conserves jusqu'à ce qu'elles soient

Q q q q ij

bien en pâte; on les humectera avec un peu de syrop de limons, on les passera en pulpe par un tamis de crin renversé; on mêlera dans cette pulpe, les extraits, la poudre, les huiles & ce qu'il faudra d'esprits de cochlearia & de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il est propre pour le scorbut, il leve les obstructions, il fortifie l'estomach. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

On ne peut faire les extraits de genièvre & d'absinthe, qu'on ne laisse échaper les parties les plus volatiles dans lesquelles consistoit leur principale vertu. Il vaudroit mieux par conséquent employer ici les bayes de genièvre & les sommités d'absinthe simplement pulvérisées.

Electuaire pour aiguïser la vûe, de Bateus.

* Prenez des sucz depurez de rhue & de chelidoine, de chacun quatre onces, Du meilleur miel qu'il se pourra, une livre,

Faites-le cuire en l'écumant jusqu'à une bonne consistance; ensuite ajoutez-y

De la poudre des sommités d'euphrase avec des rejettons noirs, deux onces,

Des semences de fenouil, six dragmes,

De la canelle, des cubebes, du gyrosle, du macis & du poivre long, de chacun une dragme.

De ce mélange faites-en un électuaire.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement ensemble les plantes, la canelle, les fruits, les semences, le macis. On tirera par expression les sucz, on les dépurera & on les fera bouillir avec le miel jusqu'à consistance d'opiate; on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus.

Dose.

Il est bon pour aiguïser la vûe & la fortifier. L'Auteur recommande d'en prendre matin & soir trois dragmes à la dose.

Electuaire de Pesches.

Prenez de la chair de pesches presque meures qui soit bien mondée, & du suc d'autres pesches tiré par expression, de chacun trois livres,

Du sucre blanc, deux livres,

De la canelle, des cubebes, & du macis, de chacun demi once,

Du bois d'aloës, & du santal citrin, de chacun deux dragmes,

Du musc, un demi scrupule.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura des pêches avant qu'elles soient tout à fait meures, on en ôtera la peau & le noyau, on les fera cuire dans du suc d'autres pêches qu'on aura tiré par expression: on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé, & l'on fera cuire le sucre dans la décoction coulée jusqu'à consistance de miel: Cependant on pulvérisera subtilement ensemble la canelle, le santal, le bois d'aloës, les cubebes & le macis, d'une autre part le musc avec un petit morceau de sucre candi; on mêlera la pulpe avec le miel cuit, on mettra dessécher le mélange sur un petit feu jusqu'à ce qu'il soit en consistance de conserve, puis on y mêlera quand il sera presque froid, les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'estomach, il corrige la mauvaise bouche. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.
Dose.

Electuaire de Pommes, de Mesué.

Prenez des pommes douces de renettes pelées & bien mondées de leur semence, trois livres,

Du sucre blanc, deux livres & demie,
De l'eau de roses, une chopine,
Du bois d'aloës, de la canelle, & du girofle, de chacun deux dragmes,
Du santal citrin, une dragme & demie,
De l'ambre gris, une dragme,
Du musc, un demi scrupule,

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On choisira des pommes douces & agréables au goût, on les pellerà, on les corpera par quartiers, on en séparera le cœur, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles; on les passera par un tamis pour en tirer la pulpe. On pulvérisera ensemble le bois d'aloës, la canelle, les girofles & le santal citrin; d'une autre part l'ambre gris, & le musc avec un petit morceau de sucre candi, on mêlera les poudres. On fera cuire le sucre avec la décoction de pommes coulée & l'eau de rose jusqu'à consistance d'opiate; on y dilayera la pulpe de pommes, on fera dessécher le mélange sur un petit feu l'agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en consistance de conserve, on le retirera alors de dessus le feu & quand il sera presque refroidi l'on y incorporera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il donne bonne bouche, il excite de la joye. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus.
Dose.

Electuaire de Sorbes, de Mesué.

Prenez de la chair de sorbes presque meures, & cuites dans la décoction de roses rouges & d'écorces de grenades, deux livres,
Du miel ou du sucre blanc, une livre & quatre onces,

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On aura des sorbes avant qu'elles soient meures, on les pellerà & on les fera cuire dans une forte décoction de roses rouges & d'écorce de grenade concassée, on les écrasera ensuite & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé: On fera cuire dans la décoction des sorbes coulée, le miel écumé ou le sucre jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera la pulpe & l'on fera dessécher le mélange à petit feu pour faire un électuaire ou une conserve qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus.
Dose.

On ne pourroit pas garder cette composition long-temps sans qu'elle se gâtât, car il y entre trop peu de miel ou de sucre, il en faudroit le double.

Ces trois dernières préparations pourroient être mises au rang des condits ou des conserves.

Qqqq iij

Electuaire d'Alcanzi, de Mesué.

Prenez des grains de myrthe, une demi livre,
 Des fleurs de rosmarin, demi once,
 Des myrabolans indiques, embliques & blieriques, de chacun trois dragmes,
 Des balaustes, de l'encens, de l'écorce de citron, des fruits de tamarisc, des roses,
 du costus, & du spicanard, de chacun deux dragmes
 De la noix muscade, du calamus aromatique, du girofle, du macis & du cardamome,
 de chacun cinq scrupules & six grains,
 Du gingembre, une dragme.

Toutes ces drogues seront infusées ensemble sur un petit feu dans de bon vin vieux;
 puis on les fera sécher: après cela elles infuseront de nouveau dans le suc de coings, &
 elles seront séchées; après quoi on les pulvérisera subtilement & on les mêlera avec deux
 livres & demie de cognac pour en faire un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On concassera & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, on mettra le mélange
 dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ deux livres de vin vieux,
 on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & quand la liqueur commencera
 à bouillir, on la mettra refroidir, & l'ayant coulée on fera sécher les drogues. On
 les mettra ensuite bouillir comme auparavant dans du suc de coing, on coulera la
 liqueur & l'on fera sécher les drogues pour les réduire en poudre subtile; on mêlera
 les liqueurs coulées avec le cognac, on les fera évaporer ensemble sur le feu jusqu'à
 consistance d'opiate, on laissera ensuite refroidir à demi la matière, & l'on y incor-
 porera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement & les cours
 de ventre, il dissipe les vents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Mesué rapporte cette description, qu'il a tiré d'un Medecin Arabe nommé
 Alcanzus: Cet Auteur demande *storum Alkiel* $\frac{3}{4}$ lb, & l'on a cru que ce nom étoit
 le même que Alkilchil, qui signifie en Arabe fleur de grenadier sauvage: Mais
 comme les balaustes ou fleurs de grenades sont employées ici en un autre endroit,
 plusieurs prétendent que par Alkiel ou Alkelin, on doit entendre les fleurs de
 rosmarin. J'ai suivi cette dernière opinion, comme la plus raisonnable.

Electuaire blanc, de Barcus.

Prenez de la ceruse d'antimoine, quatre onces,
 Du sucre très-blanc, une livre.

Mêlez & faites-en une poudre, à laquelle vous ajouterez du syrop de racines d'eryn-
 gium ou chardon-roland, quatre onces, ou ce qu'il en faut pour faire un électuaire.

R E M A R Q U E S.

Electuaire
blanc.

Vertus.

Dose.

On pulvérisera le sucre & l'antimoine diaphoretique très subtilement, on les
 mêlera dans un mortier de marbre, & on les incorporera avec quatre onces, ou une
 quantité suffisante de syrop fait avec la racine de chardon roland, on battra bien le
 tout ensemble pour en faire une liaison d'électuaire liquide, ce sera l'électuaire
 blanc qu'on gardera dans un pot.

Il est estimé propre pour la cachexie, pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour
 le scorbut, pour purifier le sang; pour absorber & adoucir les humeurs acres. La
 dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six, on en prend deux fois le jour deux

ou trois dragmes à chaque prise, puis on augmente la dose peu à peu les jours suivants.

Electuaire de chasteté, du même Auteur.

* Prenez du camphre, deux onces,
De la réglisse, dix dragmes deux scrupules,
Des semences de vigne & de jusquiame, une once,
Faites de ce mélange une poudre à laquelle vous ajouterez
De la conserve de fleurs de nenuphar, demi livre,
Du syrop de nenuphar, autant qu'il en faut.

Faites du tout un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la réglisse, on passera par un tamis dé-
couvert, de la conserve de fleur de nenuphar jusqu'à ce qu'on en ait tiré dix-huit
onces de pulpe: on écrasera autant qu'on pourra le camphre dans un mortier de mar-
bre, puis on le dissoudra peu à peu avec la conserve passée, on y mêlera enfin les
poudres & ce qu'il faudra de syrop de nenuphar pour faire une opiate ou électuaire
qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour reprimer les trop grandes ardeurs de venus, & pour l'incon-
tinence; on en prend matin & soir deux ou trois dragmes à la dose, buvant par des-
sus un verre de petit lait dans lequel on aura éteint un morceau de fer rongi au feu;
on oindra aussi les parties genitales avec de l'huile de semence de jusquiame tirée
par expression.

Vertus.

Dose.

Confection Cordiale contre la mélancolie.

Prenez des perles préparées, une once & demie,
Des feuilles d'or & d'argent, de chacun une dragme,
Des hyacinthes préparées, une demi dragme,
De la canelle, du gyrosse & du macis de chacun un scrupule;
Du sucre blanc, cinq onces; de l'eau de roses, huit onces.

Faites-en une confection selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le gyrosse, le macis & la canelle ensemble, on mêle-
ra la poudre avec les perles & les hyacinthes préparées: On mettra cuire le sucre avec
l'eau de rose jusqu'à consistance de syrop épais, on le laissera refroidir à demi, on y
mêlera exactement les poudres avec un bistortier, puis enfin on y ajoutera les feuil-
les d'or & d'argent; on gardera cette confection dans un pot bien bouché.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomah; elle abaisse les vapeurs, elle dissipe
la mélancolie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Vertus.

Dose.

Cette description est très mal dosée; il y entre trop peu de sucre pour la quantité
des poudres.

Les perles, les hyacinthes, l'or & l'argent qu'on demande ici en une quantité
excessive, & qu'on a crû être de grands cordiaux, sont des matieres privées de prin-
cipes actifs, & par conséquent peu capables de réjouir le cœur.

L'eau de rose pourroit produire un bon effet si la partie volatile ne se dissipoit pas
en bouillant; mais il n'en reste que du phlegme, qui n'a pas plus de vertu que de
l'eau commune. Je voudrois reformer cette description en la maniere suivante.

Confection Cordiale, réformée.

Prenez de la canelle, du gyrosle, du macis, & des perles préparées, de chacun trois dragmes,
Du syrop d'aillets, demi livre.

Mélez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

Electuaire contre la dysenterie, d'Hocsterus.

Prenez des racines de grande consoude, six dragmes,
De celle de vermiculaire, ou petite joubarbe, demi once,
Du saffran de mars astringent, une dragme & demie,
De la noix muscade, quatre scrupules,
De la poudre des especes diarrhodon abbatiss, des trochisques de spode, & de la terre sigillée, de chacun deux scrupules,
De la poudre de trochisques de ramich, un scrupule,
Du rob de prunelles sauvages, trois onces,
De la vieille conserve de roses rouges vitriolée, deux onces & demie,
De celle de pimprenelle, dix dragmes,
Des syrops de roses seches & de myrtilles, de chacun une once,
De la theriaque de quatre ans, demi once,

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines & la muscade, d'une autre part les trochisques. On broyera le saffran de mars jusqu'à ce qu'il soit impapable, on mêlera les poudres avec celle diarrhodon. On vitriolera de la conserve de rose vieille en l'arrosant de quelques gouttes d'esprit de vitriol, & la remuant pour les bien mêler; on la mettra dans un mortier de marbre avec la conserve de pimprenelle rouge, la theriaque, le rob de prunelle sauvage, appelée acacias nostras, & les syrops: on battra bien le tout ensemble, & quand il sera lié l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il arrête la dysenterie, la diarrhée, la lienterie, les flux de menstrués, le crachement de sang & les autres hemorrhagies. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La theriaque nouvelle seroit plus convenable dans cette composition que la vieille, parce qu'elle est plus astringente à cause de l'opium qui y domine.

Electuaire d'oseille, de Galien.

Prenez du bois d'aloës, des cubebes, des bayes d'oxyacantha,
Des semences de citron, de courges, de concombre, de chacun demi once,
Des semences d'oseille, de pourpier, & de buglose, de chacune trois dragmes & demie,
Du spode, des gommes arabique & adraganth, de chacun trois dragmes,
Des roses rouges, du corail rouge préparé, des perles préparées, du santal citrin, de l'aveline d'inde, de chacun deux dragmes,
Du bol d'Armenie, une dragme & demie,

Du

UNIVERSELLE.

68.

Du camphre, une dragme,

Du suc d'oseille épaissi en consistance de miel, une livre.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les bayes, les semences, les roses & les avellanes, d'une autre part le camphre avec deux ou trois gouttes d'esprit de vin, d'une autre part le bol & le spode, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud; on mêlera les poudres avec les perles & les coraux préparez. On tirera beaucoup de suc d'oseille, on le fera dépuré en le mettant bouillir légèrement & le passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel, on mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour fortifier le cœur contre les palpitations, pour résister au venin, pour abatre les vapeurs, pour arrêter les cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Vertus.

Dose.

On demande dans plusieurs Dispensaires, le suc de citron épaissi pour incorporer les poudres, mais le suc d'oseille me paroît être plus convenable à une composition qui prend son nom de l'oseille: On ne fera pourtant pas une grande faute quand on emploiera l'un en place de l'autre, car ces deux sucs ont des vertus assez ressemblantes.

Electuaire diuretique de Barth. Montag.

Prenez des pistaches, quatre onces,

Du sang de bouc préparé, cinq dragmes,

De la semence d'anis & de la reglisse, de chacun demi once,

De la cendre de coquilles d'œufs dont les poulets sont éclos, du verre calciné, de la pierre d'éponge & de Judée, de chacun une dragme & demie,

De la semence d'ache, de petit houx, de persil, d'asperges, & de lévisiac, de chacun une dragme, De la pulpe de sebestes, une livre,

Du sucre rouge, une demi livre,

De l'oxymel composé, trois onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la reglisse, d'une autre part le sang de bouc préparé & les cendres de coquilles d'œufs couvez, desquels les poulets seront sortis. On broyera sur le porphyre le verre calciné & les pierres, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire dans la lessive commune les sebestes jusqu'à ce qu'elles soient molles. On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; on y mêlera les sebestes cuites, qu'on écrasera avec la pâte, on passera le mélange par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe, on mêlera avec cette pulpe le sucre rouge, l'oxymel composé, & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera.

Il est propre pour lever les obstructions, pour faire uriner, pour atténuer les pierres du rein & de la vessie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. cette composition ne peut pas être gardée long-tems, car il n'y entre pas assez de sucre & de miel pour la quantité des pulpes.

Vertus.

Dose.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cet électuaire les pierres & le verre, car je

¶ Rrrr

craindrois que ces matieres ne fussent plus propres à augmenter la quantité des pierres ou du gravier qui peuvent être dans les reins & dans la vessie, qu'à les diminuer.

Electuaire de Citron stomachique, de Mesué.

Prenez de l'écorce de citron nouvellement séchée, trois onces & demie,
Du gyrosfle, du bois d'aloës, de la canelle, du macis, & du galanga, de chacun deux dragmes,
Du cardamome & du gingembre, de chacun une dragme,
Du musc, une demi dragme,
Du miel écumé, quinze onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera le musc avec un peu de sucre candi, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé & cuit en consistance épaisse, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il excite l'appetit, il corrige la puanteur de bouche, il provoque la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuaire Terebentiné.

Prenez de la terebentine bien claire, une livre,
Des racines de guimauve, de chiendent, d'arrêtebaeus, de petit hou & de reglisse, de chacune once.
Des gommés arabiques & adraganth, des yeux d'écrevisses préparez, du nitre purifié, du sel de soufre, des cloportes préparez, de chacun trois dragmes,
Du sel volatil de succin, & du mercure doux, de chacun deux dragmes.

Mêlez le tout & faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines & les cloportes, d'une autre part les gommés dans un mortier chaud, d'une autre part les sels, d'une autre part le mercure doux; on mêlera les poudres avec les yeux d'écrevisse préparez, & l'on incorporera le tout avec la terebenthine, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour atténuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour faire jetter le sable & les phlegmes par les urines, pour la colique nephretique, pour déterger & consolider les ulcères du rein, de la vessie & de la matrice, pour les gonorrhées virulentes, pour toutes les retentions d'urine. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie, on le prend en bol envelopé dans du pain à chanter. Si l'on vouloit le reduire en pilules, il ne faudroit qu'y ajouter une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Je ne lave point la terebenthine & je ne la fais point cuire, parce que dans la lotion & dans la coction on emporte ce qu'elle a de plus salin & de plus essentiel; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, transparente, & d'une odeur assez forte.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions des sels de soufre & de succin.

La grand opiate Anodine, de Nic. Alex.

Prenez de l'opium thebaïque, deux dragmes,
 De la canelle, du gyrosfle, du storax calamite, des racines de petit galanga, de zedoaire,
 de gingembre, de costus, de fouchet, d'iris de Florence, de pas-d'âne, de vrai acorus,
 de calamus aromatique, du spicanard, & du spica celtique, de l'écorce de racine de
 mandragore, des roses rouges, du poivre noir, des semences d'anis, de persil de
 macedoine, de celles d'ache vulgaire, d'ache de montagne, de fenouil, de dancus
 de Crete, de jusquiame blanche, & de basilic, de chacun une dragme.
 Du miel cuis écumé, dix onces.

Faites-en une opiate & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on mêlera la poudre dans le miel qu'on aura écumé & cuir en consistance de syrop épais, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On l'estime pour les maladies de la matrice provenantes d'humeur froide; on en donne par la bouche, il fortifie l'estomach & la vessie; il résiste à la malignité des humeurs, il arrête les cours de ventre, il provoque le sommeil. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme; on en fait aussi des pessaires, le mêlant avec de la poudre d'arrose & de l'huile de muscade.

Le mot de tryphera signifie délicat. Ce n'est pourtant pas à cause de son bon goût qu'on a ainsi nommé cette opiate, mais parce qu'elle apporte du repos & de la joye à ceux qui en usent. Le surnom de grand lui a été donné pour la distinguer d'avec les autres compositions du même nom.

Outre l'opium qui a été mis dans cette composition à dessein d'incrasser les humeurs & d'exciter le sommeil, on y a ajouté l'écorce de la racine de mandragore & la semence de jusquiame, qui ont une vertu narcotique approchante, mais beaucoup plus foible que celle de l'opium.

Demi scrupule de tryphera magna contient d'opium un quart de grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le demi quart d'un grain.

Un scrupule de tryphera magna, contient d'opium demi grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le quart d'un grain.

Demi dragme de tryphera contient d'opium les trois quarts d'un grain, de semence de jusquiame & d'écorce de racine de mandragore, de chacun le quart & le demi quart d'un grain.

Deux scrupules de tryphera magna contiennent d'opium un grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun demi grain.

Une dragme de tryphera magna, contient d'opium un grain & demi, de racine de mandragore & de semence de jusquiame, les trois quarts d'un grain.

Cette opiate en vieillissant perd beaucoup de sa qualité somnifere, parce que la fermentation rarefie les parties visqueuses des ingrediens narcotiques, & les empêche d'épaissir les humeurs & les esprits dans le cerveau, comme elles faisoient auparavant.

R r r r i j

Vertus.

Dose.

Ingrediens
 somniferes
 de l'opiate
 & leur dose
 sur chaque
 prise.

3 s,

3 i,

3 s,

3 ii,

3 i,

L'Opiate Anodine des Sarrazins, décrite par Nic. Alex.

Prenez des tamarinds, de la casse, & de l'écorce de myrabolans citrins, de chacun une once & demie,

Des myrabolans chebules, & de la manne, de chacun six dragmes deux scrupules & cinq grains,

Des myrabolans blériques & embliques, de chacun demi once & quatre grains,

De la rhubarbe, des semences de violettes & de fenouil, de chacun demi once,

Du spicanard & du macis, de chacun une dragme & six grains & demi,

Du sucre blanc, vingt-trois onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les myrabolans, la rhubarbe, les semences, le spicanard & le macis; on passera ensemble par un tamis de crin renversé, la moelle de casse & les tamarinds. On fera cuire le sure dans de l'eau jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera sur la fin, la manne qu'on aura auparavant dissoute dans de l'eau, & coulée pour la purger de ses ordures: on détrempera aussi les pulpes hors du feu dans le sucre cuit, on remettra la bassine sur un petit feu, remuant toujours la matière avec un bistortier pour faire confondre doucement l'humidité jusqu'à consistance d'électuaire mou: on la laissera refroidir à demi, & l'on y mêlera exactement les poudres. On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Vertus.

Dose.

Il purge doucement la bile & la mélancholie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette composition a été mise en usage par des Medecins Sarrazins, d'où vient qu'on l'a appelée Sarracenica: le nom de Triphera qui signifie délicat, ne lui convient guere, car elle est composée d'ingrédiens assez dégourans.

Nicolas Alexandrin semble trembler dans les doses de ses descriptions, car il ne met que des scrupules & des grains en des doses où les dragmes pourroient être employées sans hésiter: Par exemple dans cette composition il demande de la manne & des myrabolans chebules de chacun $\text{ʒ} \text{vj} \text{ʒ} \text{ij} \text{ʒ} \text{v}$; il auroit pu s'enhardir à en mettre $\text{ʒ} \text{vij}$. Il demande des myrabolans blériques & embliques de chacun $\text{ʒ} \text{ʒ} \text{ʒ} \text{iv}$, il auroit pu retrancher les quatre grains & n'en employer que demi once sans que le remède en fût altéré. Il demande des semences d'anis & de fenouil de chacun $\text{ʒ} \text{ij} \text{ʒ} \text{xv}$; il auroit pu retrancher les quinze grains & n'en mettre que deux dragmes, ou bien les augmenter de neuf grains & en demander sept scrupules. Il demande du macis & du spicanard de chacun $\text{ʒ} \text{j}$, $\text{ʒ} \text{vij} \text{ʒ}$, il auroit pu retrancher les grains & n'en employer qu'une dragme. Les myrabolans, le fenouil, l'anis, le spicanard, le macis, sont-ils si fort à redouter qu'il soit besoin de les dispenser par grains dans une assez grande composition comme est celle-ci? Il auroit pu encore ordonner deux livres de sucre au lieu de vingt-trois onces, puisqu'il n'y a qu'une once de différence; mais il y a bien de l'apparence que l'intention de cet Auteur étoit de paroître mystérieux envers ceux qui ne connoissoient point la vertu des remèdes.

L'anis, le fenouil, le spicanard, le macis ont été mis dans cette dispensation pour servir de correctifs aux purgatifs, mais ils ne produisent pas grand effet en cette occasion: Je trouverois à propos qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place une once de tartre soluble qui agiroit bien mieux tant pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter, que pour augmenter leur effet purgatif & apéritif.

La manne me paroît ici en trop petite quantité pour produire quelque effet, j'en voudrois quadrupler la dose.

Les myrabolans citrins sont estimez les meilleurs de tous, il suffiroit de les employer seuls au poids de tous les autres : Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

L'Opiate des Sarrazins réformé.

Prenez des pulpes recentes de tamarinds & de casse, de la manne & de l'écorce de myrabolans citrins, de chacun trois onces & demie,
Du tartre soluble, une once,
De la rhubarbe & des semences de violettes, de chacun demi once,
Du sucre blanc, deux livres.

Faites-en un électuaire selon l'art.

L'Opiate Anodine des Persans, tirée de Mesué.

Prenez des sucs épurez de morelle, d'endive & d'ache, de chacun deux livres,
Du suc de houblon & du vinaigre, de chacun une livre.

Faites-y cuire des fleurs de violettes séches, une livre, des prunes de Damas, cinquante, de l'épithyme, cinq onces, de la semence de cuscute, une demi once, du spicanard, trois dragmes.

Faites ensuite infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans la colature de cette décoction fortement exprimée, des myrabolans citrins, chebules & indiques froitez avec l'huile d'amandes douces & des feuilles de fenné, de chacun deux onces : Des trochisques d'agarc, une once.

Faites bouillir ensuite tout cela legerement, exprimez-en la décoction, & cuisez à petit feu dans la colature, du sucre blanc, trois livres.

Après ce la dissolvez-y une livre de conserve de violettes,

De la pulpe de casse, quatre onces,

De celle de tamarins, trois onces,

De la manne, une once & demie,

Ajoutez-y finalement la poudre suivante;

Prenez de la meilleure rhubarbe, deux onces;

Des myrabolans citrins, une once & demie,

Des myrabolans chebules & indiques, de chacun une once,

Des blieriques, embliques & de la semence d'anis, de chacun demi once,

De la semence de fumeterre, des trochisques diarthodon, du macis, du mastich, des

cubebes, du spode, du santal citrin, des quatre grandes semences froides mondées,

de chacun deux dragmes & demie,

Du spicanard, deux dragmes,

Faites-en une poudre que vous arroserez avec un peu d'huile violat, avant de l'incorporer avec la confection.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les myrabolans, le santal, les semences, les cubebes, le macis & le spicanard, d'une autre part le spode & les trochisques, diarthodon, d'une autre part le mastich; on mêlera les poudres & on les frotera

Rrrr iij

avec les mains imbuës de quelques goûtes d'huile violat.

On tirera les suc par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vinaigre, on les fera bouillir legerement, on passera la liqueur par un blanchet, on y fera bouillir doucement les prunes environ demi heure, on y ajoutera les violettes seches & l'epithyme, & enfin le spicanard: Après quelques ébullitions, on laissera refroidir à demi la décoction; on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert, les myrabolans, le sené & l'agaric concassez: Ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & l'on en exprimera fortement le marc; on fera cuire dans la colature, le sucre jusqu'à consistance d'opiate; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dilayera la conserve de violettes battuë avec la manne dans un mortier, & passée par un tamis de crin renversé, les pulpes de tamarinds & de casse: Et quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bouché; & l'on s'en servira au besoin.

Vertus.

Dose.

Il purge doucement, on s'en sert pour la jaunisse, pour les obstructions de la ratte, pour la mélancholie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Le nom de tryphera qui signifie delicat, n'a pas été plus justement donné à cette composition qu'aux precedentes, car le goût n'en est point du tout agréable: On l'appelle tryphera Perfica, parce qu'elle a été mise en usage par des Medecins de Perse.

J'employe le vinaigre dans la décoction, quoi que l'Auteur demande qu'on le garde pour faire cuire le sucre, parce que la quantité des suc étant trop petite pour le volume des drogues qu'on veut y faire cuire, le vinaigre peut en quelque façon suppléer au défaut. Je fais infuser les purgatifs pendant vingt-quatre heures dans la décoction, afin d'en tirer mieux la substance, quoi que l'Auteur se contente de les faire bouillir avec les autres drogues.

Le frottement qu'on fait aux myrabolans avec de l'huile d'amande douce n'y sert de rien, & cette huile peut empêcher que les fruits ne soient suffisamment penez par la liqueur.

Il y a bien des choses à reformer dans cette description.

Premierement, il y entre trop peu de liqueur pour la quantité des ingrediens dont il faut extraire la substance, & encore cette liqueur consiste en des suc qui étant déjà chargez de leurs propres substances, ne sont guere en état d'en recevoir d'autre. Il vaudroit donc mieux se servir des eaux distillées des plantes en plus grande quantité.

En second lieu, les prunes, les violettes, l'epithyme, la cuscute, le spicanard, qui tiennent le plus de volume, & qui remplissent le plus les pores de la liqueur, sont les moins utiles, & l'on s'en passeroit fort bien dans la composition: Mais on pourroit substituer en leur place, de la graine de violette, du tartre soluble & de la pulpe de prunes.

En troisieme lieu, il entre ici trop peu de manne pour la quantité de la composition: J'en voudrois mettre autant que de casse, car comme c'est un purgatif fort doux, il ne pouvoit aucun effet si l'on n'en employe une dose raisonnable.

En quatrieme lieu, il entre dans la poudre plusieurs ingrediens inutiles; sçavoir les trochisques diarhodon, le macis, le mastich, les cubebes, le spode, le santal citrin, les semences froides, le spicanard: Je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition, car ces drogues étant la plupart astringentes, elles ne peuvent que diminuer la force des purgatifs & empêcher par conséquent en quelque maniere le principal effet du remede.

Voilà ce que je trouve à reformer dans la composition de cette confection, en suivant la méthode générale de l'Auteur, qui veut qu'on tire la substance des purgatifs dans les liqueurs, pour ensuite les faire cuire avec le sucre: Mais comme dans les coctions on laisse dissiper beaucoup de la vertu des purgatifs, je serois d'avis qu'on employât ces drogues en substance simplement pulvérisées, & alors on se serviroit des sucres pour faire cuire le sucre & pour aider à tirer les pulpes: mais le suc de solanum qui est un peu narcotique & astringent, ne me semble guere convenable ici: Je voudrois le retrancher & le vinaigre aussi.

Les myraolans citrins sont les meilleurs, & ils ont la vertu des autres; c'est pourquoi pour abréger la description, on devroit les employer seuls: Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cette électuaire.

L'Opiate des Persans, réformée.

Prenez de la semence de violettes, & des myraolans citrins, de chacun huit onces;
Des feuilles de senné mondées, de la rhubarbe choisie, de chacun deux onces,
Des trochisques d'agarc & du tartre soluble, de chacun une once,
De la conserve de violettes, une livre,
De la manne de calabre, de la pulpe de casse, de chacun quatre onces,
De la pulpe de tamarins, trois onces, avec trois livres de sucre blanc cuit dans des sucres épurez d'ache, de houblon & d'endive.

Faites-en une opiate selon l'art,

Catholicon simple, de Fernel.

Prenez des raisins passés bien mondés, trois onces,
De la semence de carthame concassée, des racines d'année, de buglose, de chicorée;
de gummauve, de polypode de chesne, de chacun deux onces,
Du stœchas, de l'hyssope, de la melisse, de l'aigremoine, des capillaires, de la betoine,
& de l'armoise, de chacun deux poignées,
Des quatre grandes semences froides, de l'anis, de la reglisse, de chacun trois dragmes.
Faites cuire tout cela dans cinq pintes d'hydromel réduites à trois, & faites infuser pendant douze heures dans la colature,
Des feuilles de senné mondées, une livre & demie,
De l'agarc blanc, demi livre, du gingembre, une once.

Que cette infusion bouille tant soit peu, & dans la colature bien exprimée cuisez-y

Du miel écumé, deux livres,

Du syrop de roses pâles,

De la pulpe de sebestes, demi livre:

Répandez-y sur la fin

De la poudre de senné mondé, quatre onces,

De la meilleure rhubarbe & de la canelle, de chacune une once;

Du santal citrin, demi once,

De la noix muscade, deux dragmes.

Faites-en un électuaire pour l'usage.

On dissoudra dans dix livres d'eau sept ou huit onces de miel pour faire un hydromel clair, dans lequel on fera cuire premierement les racines mondées & bien concassées; ensuite les raisins mondez de leurs pepins, les semences, & enfin les herbes, les fleurs & la reglisse: On coulera la décoction avec expression, on y fera infuser chaudement pendant douze heures, dans un por de terre couvert, le senné, l'agarie & le gingembre: On fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera exprimant fortement le marc; on y fera cuire à petit feu le syrop de rose & le miel jusqu'à consistance d'opiate, on y dissoudra alors hors du feu la pulpe des sebestes qu'on aura tirée à la maniere ordinaire, après avoir fait bouillir & amolir les sebestes dans de l'eau commune; on agitera la matiere avec un bistortier, & quand elle sera presque froide, l'on y incorporera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Vertus.
Dose.

Il purge toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once; on en prend par la bouche & en lavement.

Catholicum signifie purgatif universel; on a donné ce nom à plusieurs compositions, auxquelles on a attribué la vertu de purger toutes les especes de mauvaises humeurs; comme la bile, la pituite, la mélancolie.

C'est ici une composition farcie de beaucoup d'ingrédiens inutiles qui empêchent en partie que la substance des drogues essentielles ne se dissolve, & que les purgatifs n'agissent aussi bien qu'ils doivent. Cette grande décoction de racines, de fruits, de semences, d'herbes, de fleurs, simplement alteratives, ne peut pas produire un grand bien dans un électuaire purgatif, & il est facile de reconnoître le mauvais effet qu'elle y cause accidentellement; car l'eau étant chargée de miel & ayant rempli les pores de la substance de ces plantes, elle n'est plus en état de dissoudre autant qu'elle auroit pû de l'extract ou de la vertu des purgatifs, & ainsi l'on retire le sené & l'agarie, qui sont les principaux ingrediens de cette composition, presque aussi empreints de leur propre substance comme ils étoient lors qu'on les y a mis. De plus, comment voudroit-on qu'une livre & demie de sené & demi livre d'agarie, qui tiennent un fort grand volume, puissent infuser & communiquer beaucoup de leur vertu dans trois livres de décoction épaisse chargé de miel & de l'extract d'une quantité considerable de simples?

Le gingembre est ajouté dans l'infusion pour corriger l'agarie & le sené; mais on corrigeroit bien mieux ces purgatifs si l'on y mêloit en place du gingembre, du tartre soluble; car ce sel auroit bien plus de force pour rarefier les substances visqueuses & pour empêcher qu'en s'attachant aux membranes internes des intestins, elles ne causassent des tranchées. De plus, la tartre soluble peut servir de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture & la force des purgatifs.

La pulpe des sebestes a sans doute été employée ici pour fortifier la poitrine, comme la muscade, le santal & la canelle pour fortifier le cerveau, l'estomach & le cœur; mais tous ces fortifiants sont inutiles dans une composition purgative, car ils ne peuvent point produire leur effet pendant que les purgatifs agissent dans le corps, causent une fermentation dans tous les viscères. La pulpe qu'on doit employer dans un *catholicum* est celle de casse, qui est purgative & convenable à l'intention qu'on a quand on fait prendre ce remede. Pour la muscade, la canelle & le santal, je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Au reste, je ne vois pas qu'il soit necessaire de faire ici une infusion du purgatifs, on en perd toujours la meilleure qualité en les faisant bouillir, il seroit plus à propos de les employer en substance simplement pulverisez. Je voudrois donc réformer ce *catholicum* en la maniere suivante.

Catholicum

Catholicon simple reformé.

Prenez de la décoction de racines de guimauves, de chicorée, de polypode de chesne, & de reglisse, de raisins passés mondés, de feuilles d'armoise, d'aigremoine, De capillaires & de semence d'anis, quatre livres.

Faites-y cuire trois livres de miel écumé, & une livre de syrop de roses pâles, en consistance d'opiate; mêlez-y ensuite

De la pulpe de casse nouvellement tirée, demi-livre;

De la poudre de fenné mondé, huit onces,

Des trochisques d'agarie, trois onces,

De la rhubarbe, & du tartre soluble, de chacun une once.

Faites-en un électuaire selon l'art.

Catholicon double de rhubarbe, ou confection universelle.

Prenez du polypode de chesne concassé, huit onces,
De la semence de fenouil, une once & demie.

Faites-les cuire sur un feu modéré dans quatre pintes d'eau commune jusqu'à diminution de la moitié. Coulez ensuite & exprimez cette décoction, puis faites-la cuire avec quatre livres de sucre en consistance d'électuaire mou; ensuite l'ayant tirée du feu, mêlez-y des pulpes de casse & de tamarinds, de chacun quatre onces,

Jettez-y après petit à petit les poudres suivantes.

Prenez de la rhubarbe choisie & des feuilles de fenné mondées, de chacune quatre onces,

Des semences de violettes & d'anis, de chacune deux onces,

De la reglisse rapée, une once,

Des quatre grandes semences froides mondées, de chacune demi-once.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On concassera bien le polypode de chêne & le fenouil: on les fera bouillir dans huit livres d'eau à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expression. On en emploiera une partie à humecter la casse & les tamarinds, pour en tirer la pulpe plus facilement; on lavera le marc qui demeure sur le tamis, dans le reste de la décoction, on la coulera & l'on y fera cuire le suc jusqu'à consistance de miel ou d'électuaire liquide; ensuite on y démêlera hors du feu, les pulpes après les avoir fait un peu dessécher sur un feu lent. Cependant on pulvérisera ensemble la rhubarbe, le fenné, l'anis, la semence de violette & la reglisse, on bartra les quatre semences froides mondées, dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les démêlera dans la poudre & l'on corporifiera le mélange avec le sucre cuit & les pulpes, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot couvert.

Il est dit purger toutes les mauvaises humeurs, d'où vient son nom qui signifie, confection universelle. Il évacue doucement par le ventre en reserrant; c'est pourquoi on le donne dans le cours de ventre. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

§ S III

Purg. de la composition. Les purgatifs de cet électuaire sont le senné, la rhubarbe, la semence de violettes, la casse & les tamarinds.

3 ij, Deux dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, de poudre de rhubarbe & de senné, de chacun environ sept grains, de semence de violettes, trois grains & demi.

3 iij, Trois dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, de poudre de rhubarbe & de senné, de chacun dix grains & demi, & de semence de violettes, cinq grains & le quart d'un grain.

3 ss, Demie-once de catholicum double contient des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné, de chacun quatorze grains, de semence de violettes, sept grains.

3 v, Cinq dragmes de catholicum double, contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné, de chacun dix-sept grains & demi, de semence de violettes, huit grains & les trois quarts d'un grain.

3 vj, Six dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, des poudres de rhubarbe & de senné, de chacun vingt-un grains, de semences de violettes, dix grains & demi.

3 vij, Sept dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de casse & de tamarinds, des poudres de senné & de rhubarbe, de chacun vingt-quatre grains & demi de semence de violettes, douze grains & le quart d'un grain.

3 i, Une once de catholicum double contient des pulpes de casse & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de senné, de chacun vingt-huit grains, de semence de violettes quatorze grains.

On trouve les descriptions du catholicum double différentes en quelque chose de peu de conséquence: j'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale, parce que je l'ai crûe la plus raisonnable.

Le mélange du purgatif & d'astringent qui se rencontre dans la rhubarbe, & par conséquent dans cette composition, fait qu'elle réussit dans les cours de ventre; car elle purge l'humeur qui cause la maladie, & ensuite elle astringe & elle raffermir les fibres des intestins qui avoient été débilités par l'écoulement des humeurs acres.

On pourroit rendre le catholicum double plus astringent & plus propre à arrêter le cours de ventre, si l'on diminueoit la dose du senné, augmentant à proportion celle de la rhubarbe, ou si en place du senné, on mettoit des myrabolans citrins.

L'anis, le fenouil, les quatre semences froides & la reglisse ont été mis dans cette composition pour correctifs des purgatifs; mais ils ne peuvent pas y procurer un grand effet. Je serois d'avis qu'on leur substituât le tartre soluble & les roses rouges, & qu'on reformât le catholicum double en la manière suivante.

Catholicum double, reformé.

Prenez du polypode de chesne concassé, huit onces,
Faites-les bouillir dans quatre pintes d'eau commune, réduites à deux, cuisez ensuite dans cette décoction quatre livres de sucre blanc en consistance de miel, puis l'ayant tiré du feu, mêlez-y

Des pulpes recentes de casse & de tamarinds & de la rhubarbe pulvérisée, de chacun quatre onces,

Des poudres de myrabolans citrins, de senné mondé, & de semences de violettes, de chacun deux onces,

Du tartre soluble & des roses rouges, de chacun une once.

Faites-en un électuaire selon l'art.

Electuaire universel, de la Framboisiere.

Prenez de la pulpe de casse, trois onces,
 De celle de tamarinds, une once & demie,
 De la crème de tartre & des feuilles de senné mondées, de chacune une once,
 Du jalap, une demi-once,
 De la rhubarbe choisie, deux dragmes,
 De la semence d'anis verd, deux dragmes,
 Du gyrosfle & de la canelle, de chacun un scrupule,
 Du miel écumé, neuf onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, le jalap, la rhubarbe, l'anis, le gyrosfle & la canelle; d'une autre part la crème de tartre: on fera écumer & cuire le miel en consistance d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est plus purgatif que le precedent, il évacue toutes les humeurs. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cet électuaire sont les pulpes, la crème de tartre, le senné, le jalap & la rhubarbe.

Deux dragmes de catholicum de la Framboisiere contiennent de pulpe de casse environ vingt-sept grains, de pulpe de tamarinds, treize grains & demi, de senné & de crème de tartre, de chacun neuf grains, de jalap quatre grains & demi, de rhubarbe, deux grains & le quart d'un grain.

Trois dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse quarante grains & demi, de pulpe de tamarinds, vingt grains & le quart d'un grain, de senné & de crème de tartre, de chacun treize grains & demi, de jalap six grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain.

Demi-once de catholicum contient de pulpe de casse, cinquante-quatre grains, de pulpe de tamarinds, vingt-sept grains, de senné & de crème de tartre, de chacun dix-huit grains, de jalap neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

Cinq dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, soixante-sept grains & demi de pulpe de tamarinds, trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, de senné & de crème de tartre, de chacun vingt-deux grains & demi, de jalap onze grains & le quart d'un grain, de rhubarbe cinq grains & les deux tiers d'un grain.

Six dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & neuf grains, de pulpe de tamarinds, demi dragme & quatre grains & demi, de senné & de crème de tartre, de chacun vingt-sept grains, de jalap, treize grains & demi, de rhubarbe, six grains & les trois quarts d'un grain.

Sept dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & vingt-deux grains & demi, de pulpe de tamarinds quarante-sept grains & le quart d'un grain, de senné & de crème de tartre, de chacun trente-un grain & demi, de jalap, quinze grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe, huit grains.

Une once de catholicum contient de pulpe de casse, une dragme & demi, de pulpe de tamarinds, deux scrupules & six grains, de crème de tartre & de senné, de chacun demi dragme, de jalap, dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains.

Le catholicum de la Framboisiere n'a pas été destiné pour le cours de ventre; il

ssff ij

Vertus.

Dose.
Purg. de
l'électuaire

3 ii,

3 iij,

3 iv,

3 v,

3 vi,

3 vij,

3 i.

est trop purgatif, & il contient trop peu de rhubarbe pour resserrer après avoir purgé.

L'anis, les gyrofles & la canelle sont des ingrediens inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place du sel de tartre, qui est bien plus propre pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter. Voici donc comme je serois d'avis de reformer cet électuaire.

Catholicon de la Framboisiere reformé.

Prenez de la pulpe de casse, trois onces,
De celle de tamarinds, une once & demie,
Du senné monde & de la crème de tartre, de chacun une once,
Du jalap & du sel de tartre, de chacun demi-once,
De la rhubarbe, deux dragmes,
Du miel écumé, neuf onces,

Faites-en un électuaire selon l'art.

Electuaire Catholicon, de Quercetan.

Prenez des sucres épurez de roses pâles, deux livres,
De celui de limons, une livre,
De ceux de chicorée, de houblon, de sumetere, & des feuilles de senné mondées, de chacun demi-livre,

Des trochisques recens d'agaric, trois onces,
Du macis, de la canelle & du fenouil doux, de chacun une once,

Mettez toutes ces drogues dans un matras, & laissez-les en infusion au bain-marie chaud pendant trois jours, après quoi cette infusion sera exprimée dans une presse, Et vous dissolvrez ensuite dans la liqueur exprimée,

Du sucre blanc, deux livres,
De la manne de Calabre, une demi-livre,

Faites-les cuire ensuite en consistance de miel, puis l'ayant tirée du feu, mêlez-y Des pulpes de casse & de tamarinds, de chacune demi-livre,
Des poudres de senné & de rhubarbe, de chacune une once,
De celles de diatrágacanth froid & d'anis, de chacune demi-once.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le senné, la rhubarbe & l'anis, on mêlera la poudre avec celle de diatrágacanth, on tirera les sucres par expression, en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir légèrement & les passant par un blanchet; on concassera le senné, le macis, la canelle & le fenouil, on raperá l'agaric, on mettra le tout dans un matras avec les sucres dépurez, on bouchera le matras, on le placera au bain marie chaud, & on l'y laissera pendant trois jours, agitant la matiere de tems en tems; on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, on y fera cuire à petit feu le sucre & la manne jusqu'à consistance de miel; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dissoudra avec un bistortier les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y ajoutera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.

Il purge toutes les humeurs. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Les sucres qui sont déjà empreints de leurs propres substances ne sont pas disposez à

recevoir beaucoup de celle du fenné & de l'agaric qu'on y met infuser. J'aimerois mieux employer ces purgatifs en poudre.

Le macis, la canelle, le fenouil, l'anis & la poudre diatragacanth me paroissent bien inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place de la crème de tartre ou du tartre soluble, pour corriger les purgatifs & empêcher les tranchées qu'ils pourroient exciter.

La manne perd beaucoup de sa vertu purgative dans la coction qu'on lui donne avec le sucre & l'infusion; je serois d'avis qu'on ne l'employât que vers la fin de la cuite, afin qu'elle ne demeurât point si long-tems sur le feu. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Catholicon de Quercetan reformé.

Prenez du suc épuré de roses pâles, une livre,
De ceux de chicorée, de houblon & de fumetere, de chacun demi-livre,
Du sucre blanc deux livres,
Faites-les cuire en consistance de miel, & après les avoir tiré du feu, mêlez-y
De la manne de Calabre dissoute dans une livre de suc de roses pâles épuré, & des
pulpes de casse & de tamarinds, de chacune demi-livre.
Après cela faites-les cuire de nouveau à petit feu en remuant toujours jusqu'à la con-
sistance d'un électuaire mou, auquel vous ajouterez, étant à moitié refroidi,
De la poudre de fenné, quatre onces,
De celle de rhubarbe, deux onces,
Des trochisques recens d'agaric & de la crème de tartre, de chacun une once & demie.

Faites-en un électuaire selon l'art.

Catholicon pour les clystères, de Verni.

Prenez du polypode de chesne concassé, une demi-livre,
Des feuilles de mauves, de mercuriales, de parietaire, de violiers, de chacun deux
poignées,
De la semence de fenouil, une once,
Faites bouillir le tout selon l'art dans six pintes d'eau de fontaine jusqu'à la consomp-
tion du tiers, puis dissolvez dans la colature du meilleur miel, huit livres.
Cuisse le tout en consistance de syrop, après cela dissolvez-y
De la pulpe de pruneaux, deux livres,
Et ajoutez-y en dernier lieu les poudres suivantes,
De la poudre de fenné, huit onces,
De celles de fleurs de violettes, de polypode, de rhubarbe, & de semence d'anis, de
chacune quatre onces,
Des quatre grandes semences froides, une once,
De la reglise, demi-once.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier demi-livre de polipode de chêne, on la met-
tra bouillir quelque tems dans douze livres d'eau, puis on ajoutera le fenouil, con-
cassé & les herbes incitées pour faire une forte décoction; on la coulera & on la
separera en deux parties: en l'une on fera cuire le miel, & en l'autre les pruneaux

SSS iij

pour en tirer la pulpe. Quand le miel sera cuit en consistance de syrop épais, on y mêlera avec un bistortier, la pulpe de prunes qu'on aura auparavant suffisamment desséchée, puis la poudre, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il ramolit les humeurs & il les purge; on ne s'en sert que dans les lavemens. La dose en est depuis demie-once jusqu'à deux onces pour chaque lavement.

Dose.

Il seroit bon de mettre ici la semence de violette en place des fleurs, parce qu'elle est plus purgative.

Le polypode, les semences froides & la reglisse, sont des ingrediens bien inutiles dans la poudre: je voudrois les retrancher & mettre en leur place, du sel gemme ou du crystal mineral.

Je serois d'avis de retrancher aussi la rhubarbe de cette composition, parce que ce catholicum simple n'est employé que pour purger & non pour arrêter le cours de ventre où la rhubarbe est propre; il y a même à craindre qu'entrant dans ce remede elle ne contribue à un effet dont plusieurs malades se plaignent, qui est qu'après avoir pris quelques lavemens ils demeurent constipez plusieurs jours; on pourroit en place de rhubarbe employer la racine de bryone, & reformer la composition en la maniere suivante.

Catholicum pour les clysteres, reformé.

Prenez de la décoction des feuilles de mercuriale, de mauve, de parietaire, de semence de fenouil, quatre pintes.

Dissolvez-y huit livres du meilleur miel, & le cuisez dans cette décoction en consistance d'opiate,

Ajoutez-y ensuite deux livres de pulpe de pruneaux, & des poudres de senné, de racine de bryone, & de semences de violettes, de chacun huit onces,

De celles de semence d'anis, & de sel gemme, de chacun deux onces,

Faites-en un électuaire selon l'art.

Les Maréchaux se servent pour les lavemens de leurs chevaux, d'un catholicum fort acré, dont voici la description.

Electuaire catholicum pour les clysteres des chevaux.

* Prenez de l'aloës, des hermodactes, du senné, des racines d'elébore blanc, & d'elébore noir, de chacun six onces,

Des pignons d'Inde, trois onces.

R E M A R Q U E S.

Concassez bien toutes ces drogues, mettez-les dans un grand pot de terre, & versez dessus trois onces d'esprit de vitriol, seize onces de suc d'iris nostras nouvellement tiré, & dix livres d'eau bien chaude; couvrez le pot, laissez la matiere en digestion pendant deux ou trois jours. Faites la bouillir doucement un quart d'heure, puis la coulez avec expression; mettez évaporer la liqueur coulée à petit feu, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ trois livres, mêlez-y alors cinq livres de miel, & faites cuire le mélange lentement jusqu'à consistance de syrop épais, retirez la bassine de dessus le feu, & incorporez dans la matiere les poudres des drogues suivantes, bien fines & tamisées.

Jalap & turbith, de chacun douze onces,

Coloquinte, gomme-gutte, semences d'anis & de fenouil, de chacun six onces;

Scammonée, trois onces.

Faites-en un électuaire que vous garderez dans un pot. La dose est de trois onces pour chaque lavement.

Electuaire lenitif de la Pharmacopée de Paris.

Prenez de l'orge mondée de son écorce, de la racine de polypode de cheſne concassée,
des raisins passés mondés, & des tamarinds, de chacun deux onces,
Des jujubes, des pruneaux, des sebestes, de chacun le nombre de vingt,
De la semence de violettes, de la reglisse rappée & concassée, de chacun une once,
Des feuilles de mercuriale, deux poignées,
De celles de capillaires, une poignée.

Faites-en une décoction dans six pintes d'eau jusqu'à la diminution de la moitié ou environ.

Ajoutez-y sur la fin des feuilles de senné mondées, deux onces,
De la semence de fenouil doux, deux dragmes,

Ajoutez dans quatre livres de cette colature, du meilleur sucre, trois livres.

Faites cuire le tout en consistance de syrop, & dissolvez-y ensuite
De la pulpe de pruneaux cuite dans une partie du résidu de la décoction susdite,
De celles de tamarinds & de casse, passées dans le reste de la même décoction, de chacun demi-livre,

De la poudre de senné, cinq onces;

De la semence d'anis, deux dragmes & demie.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On fera premièrement bouillir l'orge & la racine de polypode bien concassée, dans douze livres d'eau; ensuite l'on y mettra les fruits, puis les feuilles, la semence de violette concassée, les fleurs & la reglisse, jusqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité: on coulera cette décoction avec expression, on en prendra quatre livres dans lesquelles on mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le senné & l'anis; cependant on fera cuire des pruneaux dans une partie du restant de la décoction, & l'on en tirera la pulpe; d'une autre part on humectera ensemble la casse & les tamarinds avec l'autre partie de la décoction, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on mêlera les pulpes & on les fera dessécher sur un petit feu: on pulvérisera ensemble cinq onces de senné & deux dragmes & demie d'anis.

Après vingt-quatre heures d'infusion, on fera bouillir légèrement le senné & l'anis, on coulera la liqueur avec expression, on y fera cuire le sucre par un feu lent jusqu'à consistance de syrop bien épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, ensuite l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il amolit & adoucit, en purgeant principalement l'humeur bilieuse sans violence. La dose en est depuis demie-once jusqu'à une once & demie.

Les descriptions de cet électuaire se trouvent fort différentes pour les doses dans les dispensaires: celle-ci m'a paru plus raisonnable.

On pourroit aussi préparer un fort bon lenitif en la manière suivante.

Lenitif de l'Auteur.

Prenez de la décoction de racine de guimauve & de figues grasses, quatre livres,
Du sucre blanc, trois livres,

Cuisez-le dans cette décoction en consistance de miel; mêlez-y ensuite,
De la pulpe de casse nouvellement tirée, une livre,

Vertus.

Dose.

De celle de pruneaux, & de la poudre de senné, de chacune demi-livre,
Des semences de violettes, trois onces,
Du tartre soluble, une once & demie,

Faites-en un électuaire selon l'art.

Lénitif de tamarins & de manne.

Prenez des feuilles de senné mondées, trois onces & demie,
De la canelle choisie, une dragme, du spicanard, deux scrupules.

Infusez le tout chaudement pendant la nuit dans une suffisante quantité de vin blanc; faites bouillir cette infusion le matin un bouillon ou deux, dissolvez ensuite dans la colature bien exprimée,

Du sucre blanc, une livre,
De la manne de Calabre, trois onces & demie.

Coulez ensuite cette décoction & la cuisez en consistance d'opiate, après cela mêlez-y
De la pulpe de tamarins, trois onces,
De celle de raisins passés, deux dragmes,
De l'eau de canelle, une dragme.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra infuser chaudement pendant une nuit, le senné mondé, la canelle concassée & le spicanard incisé menu, dans deux livres de vin blanc en un pot couvert, ensuite l'on fera bouillir l'infusion un ou deux bouillons, on la coulera avec expression, on fera fondre dans la colature le sucre & la manne, on coulera la dissolution & on la fera évaporer à petit feu jusqu'à consistance de miel; on y dissoudra alors les pulpes de tamarins & de raisins qu'on aura tiré en la manière ordinaire, & quand la matière sera entièrement refroidie, l'on y mêlera l'eau de canelle pour faire une électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Il amolir les humeurs bilieuses & il purge doucement, La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le vin dans lequel on prépare l'infusion fait dissiper beaucoup de la substance des purgatifs: j'aimerois mieux l'eau en cette occasion.

La canelle, l'eau de canelle & le spicanard sont inutiles ici; l'on pourroit les retrancher, & mettre en leur place dans l'infusion, trois dragmes de tartre soluble.

Cet électuaire se trouve décrit dans quelques dispensaires, sans sucre, mais il aigrirait bientôt si on le préparait de cette manière.

Nicolas Alexandrin décrit un autre lénitif de manne; mais outre qu'il est beaucoup plus embarrassé que celui-ci, il ne le vaut pas.

Electuaire lénitif agréable au goût.

Prenez des petits raisins passés & des prunes de damas, de chacun une livre.
Faites-les bouillir dans quatre pintes de vin blanc, y ajoutant pendant ce tems-là trente clous de girofles concassés, & après avoir tiré la pulpe de tous ces ingrédients, ajoutez-y
Du sucre blanc, deux livres,
Des poudres de racine de jalap, de mechoacam & des feuilles de senné, de chacune trois onces,

De la crème de tartre & de la poudre d'aromatique rosat, de chacune une once,
Des especes de diarhodon abbatés, de chacune demi-once.

Faites-en une confection selon l'art.

REMARQUES.

REMARQUES.

On fera cuire les petits raisins & les prunes de damas dans du vin blanc jusqu'à ce qu'ils soient mous, & pendant la cuite l'on y ajoutera les gyrosles concalées : On coulera la décoction par un tamis, on écrasera les fruits cuits, & l'on en tirera la pulpe, on fera cuire le sucre dans la décoction jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il purge principalement les serositez & l'humeur melancolique ; on peut s'en servir pour l'hydropisie, pour lever les obstructions de la rate. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Vertus.
Dose.

Ce lenitif est moins désagréable au goût que les autres ; sa vertu purgative & essentielle consiste dans le jalap, le mechoacam, le senné, la creme de tartre : on n'y doit pas employer plus de demie livre de chacune des pulpes épaissies sur le feu, afin que la composition se conserve bien,

Drogues
purgatives
de la com-
position.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam & de senné, de chacun huit grains, de creme de tartre, deux grains & demi.

3 ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun demi scrupule, de creme de tartre, quatre grains.

3 iij.

Demi once d'électuaire contient de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun seize grains, de creme de tartre, cinq grains.

3 l.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun vingt grains, de creme de tartre, six grains & demi.

3 v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun un scrupule, de creme de tartre, huit grains.

3 vj.

Les gyrosles, les poudres diarhodon, & aromatici rosati ne sont employées dans cette composition que pour lui donner une odeur & un goût agreable.

Electuaire lenitif pour les clysteres, tiré de la Pharmacopée Royale.

Prenez du polypode de chesne concassé, trois livres,

Des feuilles de guimauves, de violiers, de parietaire, de mercuriale, &

De senné çon, de chacune, quatre poignées,

Des fleurs de camomille & de melilot, de chacune, deux poignées,

Faites-les bouillir dans quinze pintes d'eau commune,

Puis cuisez dix livres de miel dans la colature de cette décoction, jusqu'à consistance

d'électuaire mou, après cela délayez-y de la pulpe de pruneaux doux, quatre livres.

De celle de casse & de tamarinds, de chacune, deux livres,

Après quoi vous y ajouterez les poudres suivantes,

Prenez des feuilles de senné, des sommités de gratiola,

Des semences de violettes & d'anis, de chacune une livre & quatre onces,

De la rhubarbe & de l'agarie, de chacun neuf onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On fera bouillir quelque tems le polypode seul bien concassé dans trente livres d'eau commune, & ensuite l'on y ajoutera les herbes incisées, & enfin les fleurs, pour

¶ Trrr

faire une forte décoction ; on la coulera , on y mettra cuire les pruneaux & l'on en humectera la casse & les tamarinds pour en tirer les pulpes ; on mêlera le reste de la décoction des herbes & celle des pruneaux avec le miel ; on fera cuire le mélange en consistance d'électuaire mou, on y dissoudra hors du feu les pulpes qu'on aura auparavant desséchées sur un petit feu, puis on y incorporera les poudres , pour faire du tout un électuaire qu'on gardera.

Vertus.

Dose.

℥ ss,

℥ vj,

℥ j,

℥ x,

℥ j ss,

Il atténue & il évacue les excréments & les humeurs du bas ventre , avec assez de force ; on ne s'en sert que dans des lavemens. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement.

Demi once de cet électuaire contient de miel , deux dragmes & deux scrupules , de pulpes de prunes , dix-neuf grains , de pulpes de casse & de tamarinds , de chacun neuf grains & demi ; de racine de bryone , d'hermodactes , de fené , de gratiola & de semence de violette , de chacun huit grains ; de rhubarbe & d'agaric , de chacun trois grains & demi.

Six dragmes de cet électuaire contiennent de miel, demi once, de pulpes de prunes, vingt-sept grains & demi , de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun quatorze grains & les trois quarts d'un grain ; de racine de bryone , d'hermodactes , de fené , de gratiola & de semence de violette , de chacun demi scrupule ; de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & les trois quarts d'un grain.

Une once de l'électuaire contient de miel, cinq dragmes & un scrupule, de pulpes de prunes, trente-huit grains, de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun dix-neuf grains, de racine de bryone , d'hermodactes , de fené , de gratiola , de semence de violette , de chacun seize grains ; de rhubarbe & d'agaric , de chacun sept grains.

Dix dragmes de l'électuaire contiennent de miel, six dragmes & deux scrupules , de pulpes de prunes quarante-six grains & demi, de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun un scrupule & le quart d'un grain ; de racine de bryone, d'hermodactes, de fené , de gratiola & de semence de violette , de chacun vingt grains , de rhubarbe & d'agaric , de chacun huit grains & le quart d'un grain.

Une once & demie de l'électuaire contient de miel une once, de pulpe de prune cinquante-sept grains , de pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt-huit grains & demi , de bryone , d'hermodactes, de fené, de gratiola & de semence de violette , de chacun un scrupule , de rhubarbe & d'agaric de chacun dix grains & demi.

Le nom de catholicum seroit mieux adapté à cette composition que celui de lenitif, en ce que par lenitif on doit entendre une composition dont la vertu est d'amolir & de purger doucement en lenifiant les entrailles , au lieu que celle-ci irrite l'intestin & évacue vigoureusement les humeurs. Il est vrai que la coutume l'emporte, & que dans plusieurs villes on appelle lenitif toutes ces sortes d'électuaires destinez pour les lavemens.

Je trouve qu'il entre en celle-ci trop peu de pulpes de casse & de prunes : Quant à la pulpe de tamarinds je voudrois la retrancher aussi-bien que la rhubarbe , parce que ces deux ingrediens ont une astriktion qui contribue à empêcher qu'on n'aille à la selle naturellement après qu'on a usé des lavemens.

Cette composition n'est convenable que pour les clysteres purgatifs , car pour les détersifs on doit se servir du catholicum double.

L'anis & la reglisse ont été mis ici pour corriger le fené & pour chasser les vents ; on pourroit employer en leur place le sel gemme ou le tartre soluble : qui agiroient mieux dans cette occasion. Je voudrois donc reformer la composition en la manière suivante.

Lenitif pour les clysteres reformé.

Prenez de la décoction faite avec les racines de polypode de chesne, l'iris vulgaire, & le sureau, les feuilles de mercuriale, de guimauve, de parietaire & de violiers; les fleurs de chamomille & de melilot, & la semence de fenouil, quinze pintes.

Dissolvez dans sept pintes de cette décoction,

Du miel commun, quarante livres.

Cuisez-y cette quantité de miel en consistance d'opiate.

Dissolvez-y ensuite de la pulpe de pruneaux cuits dans une partie du residu de cette décoction, & de la casse passée avec l'autre partie de ce même residu, de chacune, six livres.

Ajoutez-y ensuite des poudres de racine de bryone, d'hermodactes, de feuilles de sené, de sommités de gratiola & de semences de violettes, de chacune une livre & quatre onces.

De l'agaric, dix onces,

Du sel gemme, huit onces,

Faites-en un électuaire selon l'art.

Electuaire de casse & de sucre pour les clysteres, de Nic. Prévôt.

Prenez des feuilles de mauve, de mercuriale, de bete, de parietaire,

De violiers, & des fleurs des mêmes plantes, de chacune une poignée,

Faites-les cuire dans une quantité suffisante d'eau commune, & dissolvez-y ensuite, une livre & demie de sucre.

Cuisez cela en consistance de miel, puis mêlez-y

De la moelle de casse nouvellement tirée, une livre.

Faites-en un électuaire.

Et si au lieu de sucre vous vous servez de miel écumé, vous l'appellerez électuaire de casse avec le miel.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des herbes & des fleurs marquées: on concassera quatre livres de bonne casse, on en separera le dedans avec un couteau, on l'humectera avec un peu de la décoction; on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessécher à petit feu: On lavera dans le reste de la décoction, le marc de la casse qui sera demeuré sur le tamis, l'on coulera la lotion & l'on en fera cuire le sucre jusqu'à consistance de miel épais, puis on y démêlera le pulpe de casse pour faire un électuaire qu'on gardera.

Il lâche le ventre & il purge benignement; on en met depuis demi once jusqu'à deux onces dans chaque lavement.

Il seroit meilleur d'employer le miel que le sucre dans cet électuaire, parce qu'il lâche davantage le ventre: Cette composition est un véritable lenitif.

Vertus.

Dose.

Electuaire de casse & de manne.

Prenez des pruneaux de damas, deux onces,

Des fleurs de violiers, une poignée & demie,

De l'eau commune, trois demi septiers,

Ttt ij

Faites les bouillir jusqu'à la consommation de la moitié, puis coulez la décoction & dissol-
vez dans la colature,

De la pulpe de casse, une demie livre,

De celle de tamarinds, une once,

De la conserve de violettes, quatre onces,

Du syrop violat, & de la meilleure manne, de chacun deux onces,

Du sucre candi, & des penides, de chacun une once.

Faites-en un électuaire.

R E M A R Q U E S.

Après qu'on aura fait la décoction des prunes & des violettes, on la coulera, on en employera une partie pour humecter la casse & les tamarins, dont on tirera les pulpes: on fera fondre la manne dans le reste de la décoction, on coulera la dissolution, & on la fera cuire à petit feu avec les sucres & le syrop violat jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera alors les pulpes & la conserve de violette pour faire un électuaire.

Vertus.
Dose.

Il amolit, il prépare les humeurs bilieuses & il les évacue doucement. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces; on en prend par la bouche & en lavement.

Cet électuaire est une espece de lenitif, il ne faut pas en préparer beaucoup à la fois, parce que ne contenant guere de sucre à proportion des pulpes, il s'aigritoit.

La grande confection Hamec des Pharmaciens de Paris.

Prenez de la coloquinte bien divisée, des feuilles de senné, de l'écorce de myrabolans citrins, chebules & indiques, de chacun deux onces,

Du polypode de chesne, & des violettes, de chacun une once & demie.

Des feuilles d'absinthe & de thym, des semences d'anis & de fenouil, & des roses rouges, de chacune demi once,

Toutes ces drogues bien concassées seront mises en maceration dans un vaisseau étamé, dont l'entrée sera étroite & bien bouchée pendant deux jours, avec deux pintes & chopines de petit lait de vache, & une chopine de suc de fumeterre épuré: après quoi on fera bouillir le tout jusqu'à la diminution de la moitié.

On coulera ensuite cette décoction, & on l'exprimera, puis on y dissoudra

Du meilleur miel écumé, & du sucre, de chacun une livre.

Le tout sera cuit après cela en consistance de miel; & après avoir retiré le vaisseau du feu, on y délayera

Des pulpes de pruneaux & de raisins, de chacune demi livre, & sur la fin on y mêlera

Des poudres d'agarie & de senné, de chacune deux onces,

De celle de rhubarbe choisie, une once & demie,

De scammonée, & de l'épityme, de chacun une once,

De la canelle, une demi once,

Du gingembre, deux dragmes,

Des semences d'anis & de fumeterre, & du spicanard, de chacun une dragme.

Mêlez le tout, & en faites un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

Après avoir bien concassé les drogues, on les mettra ensemble dans un coquemart d'étain ou dans une grande cruche de grez, on versera dessus le petit lait & le suc de

fumeterre tous boüillans : on bouchera exactement le vaisseau & on laissera la matiere en maceration pendant deux jours , on fera ensuite boüillir doucement l'infusion à diminution de la moitié ; & on la coulera avec expression ; on mettra cuire dans la colature le miel & le sucre jusqu'à consistance d'electuaire mou , puis on y dissoudra hors du feu les pulpes de prunes & de raisins , & quand la matiere sera presque refroidie , l'on y mêlera exactement les poudres , pour du tout faire la confection.

Elle purge vigoureusement toutes les humeurs , on s'en sert pour la verole , pour le scorbut , pour la démangeaison de la peau , pour la galle , pour la teigne , pour les dartres , pour les écrouelles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six dragmes.

Vertus.

Dose.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur nommé Hamech Medecin Arabe fort ancien. Mesué l'a mise en lumiere , & elle a été décrite si differemment dans les dispensaires , qu'à peine en peut-on voir deux descriptions d'une même façon. La cause de ces variations est , qu'on a reconnu que les anciens avoient mal dosé les ingrediens. Les modernes qui se sont appliquez à la reformer , conviennent à peu près dans le principal , excepté M. Charas , qui demande deux fois autant de miel & de sucre que les autres ; ce que je trouve excessif & trop éloigné de l'intention de l'Auteur : De plus , par là il affoiblit tellement cette composition , que sa dose accoutumée ne produit pas l'effet qu'on en attend. Aucune description de cette confection ne m'a paru plus raisonnable que celle-ci , que j'ai tiré de la Pharmacopée de Paris. On pourroit pourtant en reformer plusieurs circonstances , dont je parlerai dans la suite.

Ingrediens
purgatifs
de la con-
fection Ha-
mech.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la confection Hamech sont la coloquinte , les myrabolans , le senné , la rhubarbe , l'agaric & la scammonée.

Une dragme de cette confection contient les substances de trois grains de coloquinte , de trois grains de senné , & de trois grains de chacun des trois myrabolans , des poudres d'agaric , de senné , de chacun trois grains , de rhubarbe deux grains & un quart de grain , de scammonée un grain & demi.

3 j ,

Deux dragmes de confection contiennent les substances de six grains de coloquinte de six grains de senné , & de six grains de chacun des trois myrabolans , des poudres d'agaric , de senné de chacun six grains , de rhubarbe quatre grains & demi , de scammonée trois grains.

3 ij ,

Trois dragmes de la confection contiennent les substances de neuf grains de coloquinte , de neuf grains de senné , & de neuf grains de chacun des trois myrabolans : Des poudres d'agaric , de senné de chacun neuf grains , de rhubarbe six grains & les trois quarts d'un grain , de scammonée quatre grains & demi.

3 iij ,

Demi once de la confection contient les substances de demi scrupule de coloquinte , de demi scrupule de senné , & de demi scrupule de chacun des trois myrabolans : Des poudres d'agaric & de senné de chacun douze grains , de rhubarbe neuf grains , de scammonée six grains.

3 6 ;

Cinq dragmes de la confection contiennent les substances de quinze grains de coloquinte , de quinze grains de senné , & de quinze grains de chacun des trois myrabolans ; des poudres d'agaric , de senné de chacun quinze grains , de rhubarbe onze grains & le quart d'un grain , de scammonée sept grains & demi.

3 v ,

Six dragmes de la confection contiennent les substances de dix-huit grains de coloquinte , de dix-huit grains de senné & de dix-huit grains de chacun des trois myrabolans : Des poudres d'agaric , de senné de chacun dix-huit grains , de rhubarbe treize grains & demi , de scammonée neuf grains.

T ttt iij

Le petit lait si clarifié qu'il soit contient toujours un peu de fromage, lequel reste après la coction des drogues dans l'electuaire ; c'est pourquoi l'on feroit bien d'en faire la distillation avant que de s'en servir pour menstree.

Le suc de fumeterre étant chargé de sa propre substance, ne peut pas bien s'empreindre des substances des drogues qu'on y met tremper : Je voudrois employer en sa place l'eau de fumeterre distillée.

Je serois d'avis qu'on substituât la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le polypode, le thym, l'absinthe, l'anis, le fenouil, les roses me paroissent fort inutiles ici, & comme ces ingrediens occupent beaucoup de place dans l'infusion, ils empêchent que la substance des purgatifs qui est la principale, ne se répande autant dans les pores du dissolvant, comme elle feroit si elle étoit seule : Je trouverois donc à propos qu'on les retranchât, aussi bien leur partie volatile qui est la plus essentielle, se détruit-elle dans la coction : mais je voudrois leur substituer des sels d'absinthe & de fumeterre chacun demi once ; ces sels aideroient à tirer la teinture des purgatifs, & ils empêcheroient qu'ils n'excitassent des tranchées.

On a fort bien fait dans la Pharmacopée de Paris de retrancher de l'infusion, les prunes & les raisins que les autres descriptions demandent, parce que ces fruits remplissent la liqueur de leur pulpe, & empêchent qu'elle ne s'empregne suffisamment des purgatifs ; mais je ne trouve pas qu'il y eût tant de nécessité à employer les prunes & les raisins dans la confection, que pour y en mettre les pulpes, on ait retranché celles de casse & de tamarinds qu'on demande par tout ailleurs. Il est vrai que les tamarinds étant un peu astringens ne sont pas ici d'une fort grande utilité, & qu'on peut bien leur substituer les prunes ; mais pour la casse elle me paroît beaucoup plus convenable que les raisins dans cette composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la poudre sont l'agaric, le senné, la scamomée & la rhubarbe ; les autres drogues qui y entrent sont inutiles, & elles ne font qu'augmenter l'acreté de la confection.

Il ne seroit pas nécessaire que le senné entrât en deux endroits, il suffiroit d'en mettre une quantité suffisante ou dans l'infusion ou dans la poudre ; mais je préférerois la poudre à l'infusion, à cause de la dissipation qui se fait des parties les plus subtiles dans la coction, & afin de contenter en partie les scrupuleux, en ne retranchant que le moins qu'on pourra des ingrediens de la description, on se serviroit de drogues inutiles pour faire une forte decoction dans laquelle on mettroit cuire le miel & le sucre : Voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Confection Hamac reformée.

Prenez des raisins passés mondés, une demi livre,
Du polypode de chesne concassé, une once & demie, De l'épithyme, une once,
Des feuilles d'absinthe, de thym, de roses rouges, des semences d'anis, de fenouil,
De fumeterre, de chacune demi once,
Du gingembre & du spicanard, de chacun, deux dragmes,
Faites-les bouillir dans trois pintes de petit lait distillé, & une pinte d'eau de fumeterre,
jusqu'à diminution de moitié.
Dissolvez ensuite dans la colature bien exprimée
Du miel écumé & du sucre blanc, de chacun une livre & demie.
Cuissez le tout ensuite jusqu'à la consistance d'un electuaire mou, puis après avoir retiré
la bassine de dessus le feu, dissolvez-y

De la pulpe de casse, huit onces, De celle de pruneaux, six onces,
 Ajoutez-y sur la fin
 De la poudre de mirabolans citrins & de senné mondé, de chacun, trois onces,
 De l'agaric, trois onces,
 Des trochisques d'albandal & de rhubarbe, de chacun, une once & demie,
 De la scammonée, & de semences de violettes, de chacune, une once,
 Du sel de sumeterre & d'absinthe, de chacun, trois dragmes.
 Faites-en une confection selon l'art.

La petite confection Hamec, de Mesué.

Prenez des raisins passés mondés, une livre,
 Des myrabolans indiques, chépules & de l'épithyme, de chacun une demie livre, & deux
 dragmes,
 Des pruneaux, des jujubes, des sebestes, de chacun, soixante-dix,
 De la semence de sumeterre, ou de son suc épuré, & de l'absinthe pontique, de cha-
 cun deux onces & demie,
 Du thym, du calament de montagne, du polypode de cheſne concassé, de l'agaric, de la
 reglisse, & de la racine de buglose, de chacun, une once & deux dragmes,
 Du stœchas arabique, du chamedrys, du chamepitys, de l'éponge de cynorrhodon, &
 de la semence d'anis, de chacun, cinq dragmes,
 Faises cuire tout cela dans une quantité suffisante d'eau commune jusqu'à diminution du
 tiers. Après cela dissolvez dans la colature
 Du vin cuit, deux livres,
 Du meilleur miel écumé, une livre,
 De la scammonée, deux onces.

Faites en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

Il y a bien de l'apparence que ceux-là ont mal expliqué l'intention de Mesué, qui
 ont crû qu'il entendoit qu'on se contentât de faire dissoudre le miel, le ſpa & la
 scammonée dans la décoction, sans faire consumer le trop d'humidité par une coc-
 tion, car on ne feroit qu'une liqueur, laquelle ne pourroit pas être gardée aisément,
 & où la scammonée se précipiteroit & ne pourroit pas être bien mêlée. Il faut en
 juger autrement d'une personne aussi entendue en ces sortes de matieres qu'étoit
 cet Auteur, & d'autant plus qu'en disant à la fin de composer un électuaire selon
 l'art, il montre assez qu'il prétend qu'on fasse la cuite nécessaire pour donner à la
 confection une consistance requise: Voici donc comme il faut préparer cette com-
 position.

On mettra bouillir dans six livres d'eau, les racines concassées, les raisins mondés,
 les jujubes, les prunes & les sebestes, puis l'éponge de cynorrhodon, les feuilles, les
 semences, l'épithyme, le stœchas & la reglisse jusqu'à diminution de la moitié; on
 coulera la décoction avec expression, on y dissoudra le ſpa & le miel, on fera con-
 sumer l'humidité de la dissolution à petit feu jusqu'à consistance d'électuaire liquide,
 puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mèlera exactement la scammonée
 qu'on aura auparavant réduite en poudre très-subtile pour faire une confection qu'on
 gardera au besoin.

Vertus. Elle purge les humeurs les plus attachées, comme la mélancolie, la bile brûlée,
Dose. la pituite crasse; elle est propre pour les dartres, pour la galle, pour les écrouelles,
Principale pour le scorbut. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.
Purg. de la Le principal purgatif de cette composition vient de la scammonée,
composition. Une dragme de la confection contient trois grains & demi de scammonée,
3 j, Deux dragmes de la confection contiennent sept grains de scammonée,
3 ij, Trois dragmes de la confection contiennent dix grains & demi de scammonée.
3 i j, Demi once de la confection contient quatorze grains de scammonée.
3 8,

La décoction est tellement chargée de la substance des ingrediens qui y entrent, qu'elle ne peut guere en recevoir de celles des myrabolans & de l'agaric: De plus, on ne peut pas faire évaporer l'humidité de l'infusion qu'on ne laisse échaper une partie du peu de vertu purgative qu'elle aura dissoute; c'est pourquoi je voudrois employer dans la composition, l'agaric & les myrabolans simplement pulverisez, au lieu de les mettre en infusion, mais en moindre dose.

Les raisins me paroissent ici en une quantité excessive, ils remplissent trop les pores de la décoction, & ils empêchent qu'elle ne recoive assez de vertu des autres drogues qui y entrent; il seroit bon de les reduire au poids ou à la quantité des autres fruits. Je voudrois donc reformer la confection en la maniere suivante.

Petite confection Hamec reformé.

Prenez des raisins passes mondez, de pruneaux, des jujubes, & des sebestes, de chacun soixante & dix.

De l'épithyme & de l'absinthe vulgaire, de chacun deux onces & demie,

Du thym, du calament de montagne, du polypode de chesne concassé, de la réglisse, & de la racine de buglose, de chacun une once & deux dragmes,

Du stachas arabe, du chamedrys, du chamepitrys, de l'éponge de cynorrhodon, & de la semence d'anis, de chacun cinq dragmes.

Faites une décoction de toutes ces drogues dans une quantité suffisante d'eau commune, puis dissolvez dans la colature, du vin cuit & du miel écumé, de chacun une livre & demie.

Cuisez le tout ensuite jusqu'à consistance d'électuaire mou, après quoi ayant ôté la bassine de dessus le feu, & la matiere étant à demie refroidie, vous y mêlerez

De la poudre de myrabolans, indiques & chébules, de chacun trois onces,

De la poudre de scammonée, deux onces,

Des trochisques d'agaric & du tartre soluble, de chacun une once.

Faites-en une confection selon l'art dont la dose sera depuis une dragme jusqu'à demi once.

Electuaire diaprux simple.

Prenez des prunes de damas bien meures, au nombre de cent.

Faites-les cuire en perfection dans une quantité suffisante d'eau commune, puis retirez-les du feu, & après avoir collé leur décoction, passez-les par un tamis jusqu'à ce que toute la pulpe en soit tirée.

Faites bouillir ensuite dans la décoction, de la semence de violettes concassée, une once. Après cela faites cuire dans la colature trois livres du meilleur sucre en consistance d'un électuaire mou; & après avoir tiré la bassine hors du feu, dissolvez-y

De la pulpe de pruneaux susdits, une livre,

De celle de casse & de tamarinds, de chacune une once,

Et mêlez-y en dernier lieu les poudres suivantes.

Prenez

*Prenez de la rhubarbe choisie & de la semence de violettes, de chacune une once.
Des roses rouges mondées de leurs onglets, du santal citrin & rouge, de la racine
d'ivoire & du suc de réglisse, de chacun six dragmes,
Des quatre grandes semences froides mondées, de chacun une dragme,*

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARKES.

On aura de belles prunes de damas noires nouvellement cueillies quand elles sont dans leur maturité; on les mettra bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles: On renversera le tout sur un tamis de crin renversé qu'on aura placé dans une terrine, quand la décoction sera passée, on la tirera à part, & l'on passera les prunes pour en tirer la pulpe avec une cuillère ou avec une spatule de bois: On fera bouillir légèrement la semence de violette concassée dans la décoction des prunes, on coulera la liqueur avec expression & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance d'opiate, puis on y mêlera hors du feu les pulpes qu'on aura desséchées par une lente chaleur, & enfin les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il est propre pour préparer & pour ramollir les humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

Ceux qui veulent que leur diaprurn retienne la couleur rouge de la pulpe de prunes, retranchent de sa composition la casse & les tamarinds: Ils ne diminuent pas beaucoup par là sa qualité purgative, car on y fait entrer si peu de ces pulpes, qu'on pourroit les conter pour rien; il seroit pourtant mieux qu'il y entrât de la casse suffisamment; & l'on ne doit point avoir d'égard à la couleur. Pour les tamarinds on peut les en retrancher à cause de leur astriction.

La semence de violette qu'on fait bouillir dans la décoction des prunes, ne peut pas communiquer ici une grande vertu, car cette liqueur est tellement chargée de la substance des prunes, qu'il lui est difficile d'en recevoir beaucoup d'autre; mais il me semble assez inutile de faire entrer de cette semence en deux endroits de la composition, il suffit d'en employer en poudre. Je serois donc d'avis qu'on retranchât la semence de violette en décoction, & qu'on l'augmentât dans la poudre de demi once.

Les roses, les fantaux, l'ivoire, le suc de réglisse & les semences froides sont des ingrédients fort inutiles ici & qu'on pourroit bien retrancher de la description, sans lui faire tort, substituant en leur place, une once & demie de tartre soluble. Je voudrois donc réformer la composition en la manière suivante:

Diaprurn simple reformé.

Prenez de la décoction de prunes de damas coulée, & du sucre blanc trois livres,

Faites-les cuire en consistance d'opiate, & dissolvez-y ensuite de la pulpe des mêmes prunes, une livre,

De la pulpe de casse, une demi livre,

De la poudre de semence de violettes, une once & demie,

De la rhubarbe choisie, & du tartre soluble, de chacun une once.

Faites-en un électuaire selon l'art.

Electuaire diaprun solutif, ou composé.

Prenez du diaprun simple ci-devant décrit, une livre,

De la scammonée subtilement pulvérisée, une demi once,

Mêlez-les ensemble exactement en les agitant long-tems avec un pilon de bois, & en faites un électuaire.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera bien subtilement la scammonée, & on la mêlera exactement avec le diaprimum simple qu'on aura un peu fait chauffer, remuant le mélange avec un pilon de bois pour faire le diaprimum composé ou solutif.

Vertus. Il purge bien toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Dose.

On doit prendre garde que le diaprimum simple ne soit pas trop chaud quand on y mêle la scammonée, car elle s'y grumellerait. Il ne doit être guère plus que tiède.

La vertu purgative de cette composition vient presque toute de la scammonée, car les purgatifs qui entrent dans le diaprimum simple sont fort foibles.

3 i, Une dragme de diaprimum composé contient trois grains de scammonée.

3 ii, Deux dragmes de diaprimum composé contiennent six grains de scammonée.

3 iii, Trois dragmes de diaprimum composé contiennent neuf grains de scammonée.

3 iv, Demi once de diaprimum composé contient demi scrupule de scammonée.

3 v, Cinq dragmes de diaprimum composé contiennent quinze grains de scammonée.

3 vi, Six dragmes de diaprimum composé contiennent dix-huit grains de scammonée.

Electuaire Cholagogue, ou Diaprun de Sylvius.

Prenez du sucre blanc, seize onces,

De la pulpe de pruneaux aigres, dix onces,

De la meilleure scammonée & de la crème de tartre, de chacune deux onces,

De la rhubarbe choisie, dix dragmes,

De la meilleure canelle, une demi once,

Du santal citrin, deux dragmes.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra cuire des prunes de damas dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, puis on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera sécher cette pulpe par un petit feu; cependant on fera cuire le sucre dans la décoction des prunes jusqu'à consistance de miel, on y délayera hors du feu, la pulpe desséchée & les autres drogues qu'on aura réduites en poudre subtile pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Il purge la bile & les autres humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose.

Le principal purgatif de cet électuaire est la scammonée; les autres sont la rhubarbe & la crème de tartre, qui sont très-foibles en comparaison.

3 i, Une dragme de diaprimum contient de scammonée & de crème de tartre de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe trois grains.

3 ii, Deux dragmes de diaprimum contiennent de scammonée & de crème de tartre de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains.

Trois dragmes de diaprimum contiennent de scammonée & de crème de tartre de chacun treize grains & demi, de rhubarbe neuf grains.

3 iii,

Demi once de diaprimum contient de scammonée & de crème de tartre de chacun dix-huit grains, de rhubarbe demi scrupule.

3 b,

La canelle & le santal citrin sont inutiles ici.

Electuaire Cholagogue, de Quercetan.

Prenez des suc^s épurez de petite centaurée, de roses rouges & pâles, de chacun une livre,

De racine de patience, une demi livre,

Faites-y infuser des feuilles de senné, quatre onces,

De la rhubarbe choisie, deux onces,

De la canelle, du santal rouge, & de l'anis, de chacun demi once,

Toutes ces drogues seront mises en macération dans un vaisseau vernissé, & resteront en digestion pendant trois jours au bain marie.

Après cela la décoction sera coulée & exprimée,

Puis on y ajoutera du sucre blanc une livre,

Du syrop de neuf infusions de violettes & de mucilage de semence de psyllium, de chacun quatre onces.

Après quoi l'on y fera cuire le tout sur un petit feu en consistance de miel, & l'on y mêlera de la poudre de feuilles de senné & de rhubarbe, de chacun une once & demie,

De celle de scammonée, une once,

De la poudre des especes des trois santaux, & de trochisques de berberis, de chacun trois dragmes,

Des semences de scariola, de pourpier & de laitue, de chacun deux dragmes.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

Comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il sera nécessaire de l'humecter après l'avoir pilée avec de l'eau distillée de la même plante, ou à son défaut avec de l'eau commune, puis de la laisser sept ou huit heures en digestion chaudement avant que de l'exprimer, pour en tirer le suc: on rapera la racine de patience & l'on en tirera le suc par expression. On pilera dans un mortier de marbre les roses & on les exprimera pour en avoir le suc; on mêlera tous les suc^s ensemble, on les fera bouillir légèrement & on les passera par un blanchet pour les dépur^{er}: on mettra infuser chaudement dans ces suc^s dépurés le senné, l'anis, la canelle, le santal rouge & la rhubarbe pendant trois jours: on fera ensuite bouillir l'infusion légèrement, on la coulera avec expression; on y mettra cuire lentement le sucre, le syrop de violettes de neuf infusions & le mucilage jusqu'à consistance de miel; puis la bassine étant retirée de dessus le feu, l'on y delayera la pulpe, & quand la matriere sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Vertus

Dose.

Purg. de la composition.

3 j,

Il purge les humeurs bilieuses & sereuses. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Les ingrediens purgatifs principaux de cette composition sont le senné & la rhubarbe en infusion; le senné, la rhubarbe & le diagrede en poudre.

Une dragme du cholagogue contient la substance ou l'extrait de neuf grains de senné, & la substance de quatre grains & demi de rhubarbe: Des poudres de senné

V v v ij

& de rhubarbe de chacun trois grains & demi, de diagrede deux grains & le tiers d'un grain.

3 ii, Deux dragmes de cholagogue contiennent les substances ou les extraits de dix-huit grains de fenné & de neuf grains de rhubarbe; des poudres de fenné & de rhubarbe de chacun sept grains, de diagrede quatre grains & les deux tiers d'un grain.

3 iij, Trois dragmes de cholagogue contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de fenné & de treize grains & demi de rhubarbe: Des poudres de fenné & de rhubarbe de chacun dix grains & demi, de diagrede sept grains.

3 iv, Demi once de cholagogue contient les substances ou extraits de demi dragme de fenné & de dix-huit grains de rhubarbe; des poudres de fenné & de rhubarbe de chacun quatorze grains, de diagrede neuf grains & le tiers d'un grain.

3 v, Cinq dragmes de cholagogue contiennent les substances ou les extraits de quarante-cinq grains de fenné & de vingt-deux grains & demi de rhubarbe: Des poudres de fenné & de rhubarbe de chacun dix-sept grains & demi, de diagrede onze grains & les deux tiers d'un grain.

3 vi, Six dragmes de cholagogue contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de fenné & de vingt-sept grains de rhubarbe; des poudres de fenné & de rhubarbe de chacun vingt-un grain, de diagrede quatorze grains.

Le suc de roses rouges qui est astringent, ne me semble pas convenable dans cette composition; je voudrois mettre en sa place le suc de roses pâles, qui est purgatif.

Les suc de plantes étant chargez de leurs propres substances, si bien dépurez qu'ils soient, ne peuvent pas dissoudre beaucoup de celles des purgatifs qu'on y met infuser, ils n'en prennent qu'une legere portion: le santal, la canelle, l'anis dont on accompagne la rhubarbe & le fenné dans l'infusion, sont estimez propres pour corriger ces purgatifs & pour donner une odeur agréable à la composition, mais ils ne corrigent rien & leur odeur se perd en bouillant; d'ailleurs elles sont nuisibles ici, car en tenant leurs places dans l'infusion, ils empreignent une partie des pores des suc, de leur substance, & ils empêchent que ces suc ne se chargent d'autant de la vertu des purgatifs qu'ils feroient. Je serois donc d'avis qu'on retranchât de l'infusion la canelle, le santal & l'anis, & qu'on mit en leur place une once de tartre soluble, ce sel aideroit à tirer la teinture du fenné & de la rhubarbe, & il leur serviroit de correctif, empêchant qu'ils n'excitassent des tranchées.

Les trochisques de berberis, la poudre des trois santaux & les semences me paroissent inutiles ici, je voudrois les retrancher & réformer la composition en la maniere suivante.

Electuaire Cholagogue, de Quercetan, réformé.

Prenez des suc épurez de roses pâles, deux livres,

De petite centauree, une livre, de racine de patience, une demi livre.

Faites-y macerer chaudement pendant trois jours, des feuilles de fenné mondées, quatre onces,

De la rhubarbe chossie, deux onces, Du tartre soluble, une once.

Que toutes ces drogues bouillent legerement, & que leur décoction soit coulée & exprimée, après quoi on dissoudra dans cette expression,

Du sucre blanc, une livre, du syrop fait de neuf infusions de violettes, & de mucilage de semence de psyllum, de chacun demi once.

Faites cuire le tout à petit feu en consistance de miel; mêlez-y en dernier lieu
De la pulpe de prunes douces, une demi livre.

Des poudres de feuilles de senné & de rhubarbe, de chacun une once & demie,
Du diagrede en poudre, une once.

Faites-en un électuaire dont la dose sera depuis une dragme jusqu'à six.

Electuaire de psyllium, de Mesué.

Prenez des sucres épurez de buglose, de borrache, d'endive, & d'ache, de chacun
deux livres; de celui de fumeterre, trois onces.

Infusez dans ces sucres pendant vingt-quatre heures, des fleurs de violettes, trois onces,
De l'épithyme, deux onces; des semences de cuscute & d'anis, des feuilles de senné
& d'asarum, de chacun demi once.

Des capillaires, une poignée, du spicanard, deux dragmes.

Que ces drogues bouillent un bouillon, après cela coulez la décoction & l'exprimez,
& dans la colature mettez en macération pendant vingt-quatre heures, des semences
entieres de psyllium, trois onces.

Remuez cette infusion d'heure en heure, & ensuite exprimez en tout le mucilage,
dans quatre livres duquel vous ferez cuire à petit feu, en consistance d'opiate,
Du sucre blanc, trois livres,

Après cela jetez-y la poudre suivante, de la scammonée, trois onces,
Des trochisques de spode, diarrhodon, & de rhubarbe, de chacun une once,
De ceux de berberis, une demi once.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

Pour tirer les sucres, on pilera premièrement bien les herbes dans un mortier
de marbre, on les laissera fermenter quelques heures à froid, puis on les exprimera,
on fera bouillir les sucres un bouillon seulement, on les fera passer par un blanchet
pour les dépurier, on y mettra infuser les drogues prescrites pendant vingt-quatre
heures dans un pot de terre vernissé couvert, ensuite on les fera bouillir legerement
par un petit feu, on coulera l'infusion, & l'on exprimera fortement le marc,
on y mettra tremper chaudement le psyllium pendant vingt-quatre heures dans le
même pot couvert, agitant la matière de temps en temps avec une espatule de
bois, on coulera ce mucilage, on y mêlera le sucre & l'on fera cuire le mélange
à petit feu, l'agitant sans cesse avec une espatule de bois, de peur qu'il ne
s'attache à la bassine jusqu'à consistance d'opiate, on retirera alors la bassine de
dessus le feu, & la matière étant presque refroidie, l'on y incorporera exactement
les trochisques & le diagrede subtilement pulverisez, pour faire un électuaire
qu'on gardera au besoin.

Il ramolit & purge fort bien les humeurs bilieuses & sereuses, on s'en sert
dans la jaunisse & dans les fièvres longues & rebelles. La dose en est depuis une
dragme jusqu'à demi once.

On ne peut compter que sur le diagrede pour la vertu purgative de cet électuaire,
car le peu de purgatifs qui entrent dans l'infusion sont mélangés avec tant d'ingrédients
simples alterants, que leur vertu y est presque toute absorbée.

Une dragme d'électuaire de psyllio contient quatre grains de diagrede.

Deux dragmes d'électuaire de psyllio contiennent huit grains de diagrede.

V v v v iij

Vertus.

Dose.

Ingrediens
purgatifs
de l'électuaire de
psyllio.

3 i,

3 ii,

iiij,
3 6,

Trois dragmes d'electuaire de psyllio contiennent demi scrupule de diagrede.
Demi once d'electuaire de psyllio contient seize grains de diagrede.

On retire les drogues de la premiere infusion presqu'aussi empreintes de leur substance qu'elles l'étoient en y entrant, parce que les lûcs étant chargez de leurs propres principes, n'en peuvent recevoir guere d'autres, il est vrai que l'electuaire n'y perd pas grand' chose, car excepté le senné & l'asarum, tout le reste y est inutile aussi bien que les trochisques dans la poudre. Je voudrois réformer cette composition en la maniere suivante.

Electuaire de Psyllium réformé.

Prenez de la semence de violettes concassée, trois onces,
De la racine d'asarum, des feuilles de senné mondées, & du tartre soluble, de chacun demi once.

Faites infuser chaudement le tout ensemble pendant vingt-quatre heures dans des eaux distillées de chicorée & de borrache, de chacune trois demi septiers,
De celles de fumeterre & d'ache, de chacun deux onces.

Faites-les bouillir ensuite legerement, coulez la decoction & l'exprimez.

Puis dans la colature mettez en maceration pendant vingt-quatre heures, de la semence entiere de psyllium, trois onces, observant de remuer le vaisseau d'heure en heure.

Après cela, exprimez le mucilage entier, & faites-y cuire à petit feu en consistance d'opiate, du sucre blanc, trois livres.

Jettez-y ensuite de la poudre de scammonée, trois onces, & de celle de rhubarbe, une demi once.

Faites-en un electuaire selon l'art.

Electuaire de Psyllium, de Montagnana.

Prenez du polypode nouveau, une livre,
Des feuilles de senné, des violettes, des tamarins, des pruneaux, des raisins passes, de chacun trois onces,
De l'eau de fontaine, cinq pintes.

Laissez toutes ces drogues en infusion pendant vingt-quatre heures; après cela, faites les bouillir jusqu'à diminution de moitié, puis coulez l'infusion & l'exprimez. Reservez une partie de la decoction pour tirer la pulpe de la casse & des tamarins, & jetez dans l'autre partie, de la semence de psyllium, trois onces.

Laissez infuser le tout pendant autant de tems, & remuez souvent le vaisseau, après cela tirez-en le mucilage, sur une livre duquel vous jetterez quatre livres de sucre que vous ferez cuire à petit feu; puis vous y ajouterez.

Des pulpes de casse & de tamarins, de chacune demi livre,
Du diagrede, quatre onces,

Des myrabolans indiques & embliques, de chacun cinq dragmes & demie,

De la rhubarbe, des violettes, du spode, du santal blanc & rouge, des roses rouges, des semences de pavot blanc, de pourpier, d'endive, de scariole, de fenouil, d'anis,

De berberis, de fumeterre,

De la gomme adraganth & arabique, de l'amidon,

De la rapure d'ivoire, & de la reglisse, de chacun trois dragmes.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, le polypode bien concassé, les raisins mondez, les prunes, le senné, les violettes & les tamarinds, on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & l'on laissera la matière en digestion vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera: une partie de cette liqueur servira à humecter les tamarinds & la casse pour en tirer les pulpes; dans l'autre on mettra infuser chaudement la semence de psyllium pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps avec une spatule de bois; ensuite on coulera le mucilage & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on mettra cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de miel, le remuant incessamment sur la fin de peur que le mucilage ne s'attache au fond, on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y démêlera les pulpes. Cependant on aura pulvérisé ensemble les saniaux, l'ivoire, la rhubarbe, la reglisse, les semences, les myrabolans, les violettes & les roses, d'une autre part le spode & l'anthidon, d'une autre part le diagrede, d'une autre part les gommés adraganth & arabique dans un mortier chaud, on assemblera les poudres, & on les mêlera exactement dans la matière à demi refroidie, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la bile & la pituite, il leve les obstructions. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Le diagrede est le principal purgatif de cet électuaire, il en entre à proportion autant qu'au précédent, le senné, la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds, la casse qui y sont ajoutez rendent la composition un peu plus purgative que l'autre.

La décoction se remplit tellement de la substance des prunes, des tamarinds, des raisins qu'elle ne peut pas dissoudre beaucoup de celle de senné, c'est pourquoi je trouverois plus à propos qu'on employât le senné en poudre qu'en infusion, aussi bien se dissipe-t-il beaucoup de sa vertu quand on le fait bouillir; on se passeroit bien ici des tamarinds en décoction, puis qu'il y en entre en pulpe une assez bonne quantité.

La poudre est farcie d'ingrédiens inutiles qu'il faudroit retrancher comme le spode, les roses, les saniaux, les semences, les gommés, l'amydon, l'ivoire & la reglisse, on pourroit leur substituer une once & demi de tartre soluble & au lieu des fleurs de violettes, mettre la graine, je serois donc d'avis qu'on réformât la composition en la manière suivante.

Electuaire de Psyllium, de Montignana, réformé.

Prenez de la décoction de polypode récent, des pruneaux & des raisins passés, deux livres dans lesquelles vous ferez infuser chaudement pendant vingt-quatre heures de la semence de psyllium entière, trois onces, en la remuant souvent.

Ensuite exprimez-en le mucilage & le faites cuire avec quatre livres de sucre en consistance de miel.

Puis ajoutez-y de la pulpe de casse & de tamarins, de chacun demi livre.

De la poudre de scammonée, quatre onces.

Des feuilles de senné mondées, de la semence de violettes,

Vertus

Dose.

Purg. de
l'électuaire

Des myrabolans indiques, & du tartre soluble, de chacun une once & demie.
De la rhubarbe, trois dragmes.

Faites du tout un électuaire selon l'art.

Electuaire de psyllium corrigé, de M. Daquin.

Prenez du polypode de chesne concassé, une demi livre,
Des raisins de Damas mondés, des feuilles de semé mondées, & de la semence de
violette concassée, de chacun trois onces,

De l'epithyme & du tartre blanc de Montpellier concassé, de chacun deux onces,

Faites cuire ces ingrediens dans les sucz épurez d'ache, de borrache, de buglose,
& d'endive & de fumeterre, de chacun deux livres & demie.

Coulez ensuite & exprimez la décoction, & faites infuser dans sa portion la plus
considérable,

De la semence de psyllium entiere, trois onces.

Tirez-en après cela le mucilage comme il se doit, & le gardez.

Dans l'autre partie de la décoction susdite, humectez-y

Des tamarins, dix onces, avec la moelle de deux livres de casse de levant;

Puis tirez-en la pulpe & l'épaississez sur un petit feu en telle sorte qu'il en reste sept
onces de chacune.

Le mucilage que vous aurez réservé sera cuit à petit feu avec quatre livres du meil-
leur sucre en consistance d'électuaire mou, & quand la matiere sera à demi refroidie,
on y mêlera les pulpes & la poudre suivante.

Prenez du diagrede choisi, quatre onces,

De la meilleure rhubarbe, & de la semence de violettes, de chacune deux onces,

Des roses rouges, de la reglisse mondée, du santal citrin, & de la racine d'ivoire,
de chacune une once,

Des quatre grandes semences froides mondées, & de la semence d'anis, de fenouil &
de pavot blanc, de chacune deux dragmes.

Faites de tout cela une poudre pour mêler dans l'électuaire.

R E M A R Q U E S.

On fera la décoction dans les sucz depurez comme elle est ordonnée, on mettra
infuser chaudement dans les deux tiers de cette décoction coulée & exprimée, la
semence de psyllium entiere pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que la li-
queur soit en mucilage. On humectera cependant la casse & les tamarins avec le
reste de la décoction, & l'on en tirera les pulpes qu'on fera dessécher à petit feu;
on coulera le mucilage, & l'on y fera cuire le sucre par une chaleur modérée, re-
muant le syrop sur la fin jusqu'à ce qu'il soit en consistance de miel: on tirera alors
la bafine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera
les pulpes & enfin les poudres agitant long-temps le tout ensemble pour faire une
électuaire qu'on gardera au besoin, il a les mêmes vertus que les précédents. La do-
se en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les sucz étant chargez de leur propre substance, ne tirent guere de purgatif du
semé ni de la semence de violette, & d'autant moins qu'il entre dans la décoction
beaucoup

Vertus.

Dose.

beaucoup d'autres ingrediens qui aident à remplir les pores de la liqueur, de plus les coctions emportent une bonne partie de ce qu'il peut y avoir de cette qualité, on ne doit donc pas faire grand fond sur ce purgatif.

La vertu purgative de cet électuaire de psyllio vient de la casse, des tamarinds, du diagrede, de la rhubarbe & de la semence de violettes en poudre.

Une dragme de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun cinq à six grains, de diagrede trois grains, de rhubarbe & de semence de violette, de chacun un grain & demi.

Deux dragmes de la composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun onze grains, de diagrede six grains, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun trois grains.

Trois dragmes de cette composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun seize ou dix-sept grains, de diagrede neuf grains, de rhubarbe & de semence de violette de chacun quatre grains & demi.

Demi once de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt-un à vingt-deux grains; de diagrede demi scrupule, de rhubarbe & de semence de violette de chacun six grains.

Ces deux dernières descriptions ont beaucoup de rapport, elles font un électuaire de consistance meilleure que celui de Mesué, parce qu'elles contiennent des pulpes de casse & de tamarinds qui n'entrent point en l'autre; je trouve en cette dernière plusieurs ingrediens inutiles, comme le polypode, les raisins, l'épithyme, les roses, la reglisse, le santal citrin, la rasure d'ivoire, les semences froides, d'anis, de fenouil, de pavot. Je voudrais donc reformer cette composition en la manière suivante.

Electuaire de psyllium reformé.

Prenez des sucs épurez d'ache, de borache, de sumetere, & d'endive, de chacun deux livres,

Dans la portion la plus considérable de ces sucs, faites infuser de la semence entière de psyllium, trois onces. après cela tirez le mucilage comme il faut, & le gardez.

Humectez ensuite avec l'autre partie de ces sucs, des tamarinds de levant, dix onces, & la moelle de deux livres de casse de levant, dont vous tirerez la pulpe, que vous épaissirez à petit feu de telle sorte qu'il reste sept onces de chacune.

Vous cuirez ensuite sur un feu modéré, en consistance d'un électuaire mou, le mucilage que vous aurez gardé, & quand la matière sera à moitié refroidie, vous y mêlerez les pulpes & la poudre suivante,

Prenez du diagrede, quatre onces,

De la meilleure rhubarbe, des feuilles de sené mondées, & de la semence de violettes, de chacune deux onces,

Du tartre soluble, une once & demie.

Faites-en une poudre que vous mêlerez à l'électuaire.

Electuaire diaphanic.

Prenez de la pulpe de dattes enites dans l'hydromel, passée par le tamis & épaissie, & des pérides, de chacun demi livre,

Des amandes douces pelées, trois onces & demie,

Du turbith choisi, quatre onces, Du diagrede, une once & demie,

¶ XXX

purg. de la
côposition.

3 i,

3 ii,

3 iii,

3 1/2

*Du gingembre, du poivre blanc, du macis, de la canelle, des feuilles de rhue seches;
Des semences de fenouil & de dancus, de chacun deux dragmes,
Du miel écumé, deux livres,*

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On prendra sept ou huit onces de dactes mondées de leur peau & de leur noyau, on les mettra cuire à petit feu dans deux livres d'hydromel où il sera entré trois ou quatre onces de miel: quand elles seront molles on les separera d'avec leur décoction, on les écarfera dans un mortier de marbre avec les amandes pelées, on battrera bien le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit en pâte, on le passera par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe. On pulvérisera ensemble subtilement le turbith, le gingembre, le poivre, le macis, la canelle, la rhue & les semences; d'une autre part la scammonée, on mêlera les poudres; on écumera le miel dans la décoction des dactes, on y mêlera les penides, & on les fera cuire en consistance d'opiate, on y délayera les pulpes hors du feu, & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il purge principalement la pituite crasse & les serofitez, il excite les mois aux femmes, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour les maladies hysteriques. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Dose.

Purgat. du
Diaphœnic

Diaphœnic signifie électuaire de dactes, parce que ce fruit en est dit faire la base, ce n'est pourtant pas de lui que la composition tire sa vertu.

Les ingrediens purgatifs du diaphœnic sont le turbith & le diagrede.

3 i,

Une dragme de cet électuaire contient de turbith six grains, de diagrede de deux grains & le quart d'un grain.

3 ii,

Deux dragmes de cet électuaire contiennent de turbith demi scrupule, de diagrede quatre grains & demi.

3 iii,

Trois dragmes de diaphœnic contiennent de turbith dix-huit grains, de diagrede six grains & les trois quarts d'un grain.

3 β,

Demi once de diaphœnic contient un scrupule de turbith, & neuf grains de diagrede.

3 v,

Cinq dragmes de diaphœnic contiennent de turbith trente grains, de diagrede onze grains & le quart d'un grain.

3 vi,

Six dragmes de diaphœnic contiennent de turbith demi dragme, de diagrede treize grains & demi.

3 vii,

Sept dragmes de diaphœnic contiennent de turbith quarante-deux grains, de diagrede quinze grains & les trois quarts d'un grain.

3 i,

Une once de diaphœnic contient de turbith deux scrupules, de diagrede dix-huit grains.

Les amandes peuvent un peu adoucir par leur partie huileuse, l'acreté des purgatifs de cette composition, mais elles la rendent grumeleuse, empêchant une liaison exacte des substances.

Le sucre commun seroit aussi bon ici que les penides, le gingembre, le poivre, la canelle, le macis, la rhue, les semences peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite visqueuse dans les maladies du cerveau, à lever les obstructions, & à exciter les mois aux femmes. Je voudrois y ajouter une once de sel d'armoise, & quelques

gouttes d'essence de sauge; je serois donc d'avis qu'on préparât le diaphœnic en la maniere suivante.

Electuaire diaphœnic, reformé.

Prenez de la pulpe de dattes cuites dans l'eau commune passée par le tamis, & épaissie;
Du sucre blanc & du miel écumé cuits dans cette décoction, de chacun une livre & demie.

De la poudre de turbith choisi, quatre onces,

Du diagrede, une once & demie, du sel d'armoise, une once,

Du gingembre, du poivre blanc, du macis, de la canelle, des fleurs de rhue seches;
des semences de fenouil & de daucus, de chacun deux dragmes.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire auquel vous ajouterez douze gouttes d'essence de sauge, ou de melisse, & que vous garderez pour l'usage.

On peut mêler l'essence de sauge dans environ six dragmes de sucre candi en poudre subtile, afin qu'elle s'incorpore mieux dans la composition.

Benedicte laxative.

Prenez du turbith choisi & de la racine d'ésule mineure, préparée avec le vinaigre, de chacun dix dragmes,

Des hermodactes, du diagrede & des roses rouges, de chacun six dragmes,

Du gyrosfle, du spicanard, du gingembre, du saffran, du poivre long, de l'amome, du petit cardamome; des semences d'ache, de persil, de carvi, de fenouil, d'asperges, de petit houx, de saxifrage, de gremil; du sel gemme, du galanga & du macis, de chacun une dragme,

Du meilleur miel écumé & cuit en consistance d'opiate, deux livres & demie,

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera separement le diagrede & le sel gemme, mais on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mêlera les poudres: on fera écumer & cuire le miel jusqu'en consistance d'opiate, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistotier, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les serositez de toutes les parties du corps; il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, il chasse les vents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six, on l'employe aussi le plus souvent dans les lavements, on en met dans chacun depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Vertus.

Dose.

Le nom de benedicte a été donné à cette composition à cause de ses grandes vertus; le turbith, la racine d'ésula, les hermodactes & le diagrede en font le purgatif.

Purgatifs
de la benedicte.

Une dragme de benedicte contient de turbith & de la racine d'ésula de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain.

3 i,

Deux dragmes de benedicte contiennent de racine de turbith & d'ésula de chacun quatre grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

3 ii,

Trois dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'ésula de chacun six grains & les trois quarts d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun quatre grains

3 iii,

X x x i j

- 3 ss, Demi once de benedicte contient de turbith & d'esula de chacun neuf grain d'hermodactes & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.
- 3 v, Cinq dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun onze grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun six grains & les deux tiers d'un grain.
- 3 vi, Six dragmes de benedicte contiennent d'esula & de turbith de chacun treize grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun huit grains.

Comme cette composition n'est guere en usage que dans les lavemens, je trouve qu'il vaudroit mieux y employer la racine d'esula simplement secchée qu'infusée dans le vinaigre, parce que cette préparation en ôte la vertu, on pourroit en diminuer un peu la quantité.

Les roses rouges étant astringentes, ne peuvent produire ici aucun bon effet, pour le reste des drogues, quoi qu'elles ne soient point purgatives, elles peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite crasse, à lever les obstructions & à chasser les vents: mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pourroit en abréger le nombre pour éviter l'embaras. Voici donc comme je voudrois reformer la benedicte laxative.

Benedicte laxative, réformée.

Prenez du turbith choisi, dix dragmes,
de l'écorce de petite racine d'esula, une once,
Des hermodactes & du diagrede, de chacun six dragmes,
Du sel gemme, demi once,
Du spicnard, du gingembre, du gyrosle, du safran, du petit cardamome, du galanga,
du macis, des semences d'ache, de carvi, de saxifrage, de senné, de chacun une dragme & demie.

Pulverisez le tout & le mêlez avec deux livres & demie de miel écumé, pour en faire un électuaire selon l'art.

Electuaire aperitif, de M. Daquin.

Prenez des feuilles mondées de senné de levant, quatre onces,
Du diagrede, des trochisques albandal, de l'agarc choisi, de la rhubarbe, & de la semence de violettes, de chacun une once & demie,
De la gomme sagapenum, de la myrrhe & de la gomme ammoniac, de chacun une once,
De l'antimoine diaphoretique, du mercure doux & de la poudre des trois santaux, de chacun six dragmes,
Du sel de mars & de tamarisc, de chacun demi once,
Du meilleur miel écumé sans addition de liqueur, six livres.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement ensemble le senné, les trochisques albandal, l'agarc, la rhubarbe, la semence de violettes & le sagapenum; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisi en larmes, la myrrhe fine & le diagrede: d'une autre part le sublimé doux & l'antimoine diaphoretique, on mêlera toutes ces poudres & l'on y ajoutera les sels & la poudre des trois santaux.

On mettra chauffer sur un petit feu une quantité suffisante de bon miel, & l'on en ôtera l'écume, on pèsera six livres de ce miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge toutes les humeurs, il rarefie les matieres visqueuses & grossieres, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, on en donne dans les fièvres quartes, dans les cachexies, dans les maladies hypochondriaques, dans l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Vertus.

Dose.

Il entre dans cet électuaire quatre fois autant de miel que de poudre, les purgatifs sont le sené, le diagrede, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le mercure doux.

Purg. de la
côposit.on.

Une dragme de cet électuaire contient de sené trois grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun un grain, de sublimé doux demi grain.

3 i,

Deux dragmes de cet électuaire contiennent de sené six grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun deux grains, de sublimé doux un grain.

3 ii,

Trois dragmes de cet électuaire contiennent de sené neuf grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, de semence de violettes de chacun trois grains, de sublimé doux un grain & demi.

3 iii,

Demi once de cet électuaire contient de sené demi scrupule, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun quatre grains, de sublimé doux deux grains.

3 iv,

Cinq dragmes de cet électuaire contiennent de sené quinze grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, & de semence de violettes, de chacun cinq grains, de sublimé doux deux grains & demi.

3 v,

Six dragmes de cet électuaire contiennent de sené dix-huit grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun six grains, de sublimé doux, trois grains.

3 vi,

Cette composition est un mélange de remèdes essentiels, je n'y trouve que la poudre des trois sants d'inutile.

Electuaire de Sebestes, de Montagnana.

Prenez des sucres d'iris & de grand melon d'inde, de chacun une demi livre,

De celui de mercuriale, quatre onces, Des penides, huit onces,

Cuisez le tout en consistance raisonnable, puis dissolvez-y

Du diaprurn simple, une livre & demi,

Des pulpes de sebestes, de pruneaux & de tamarinds, de chacun cinq onces,

Des poudres de semences de violettes, des quatre grandes semences froides mondées, & de diagrede, de chacune trois dragmes & demi.

Faites-en un électuaire que vous garderez pour l'usage.

REMARQUES.

On fera une décoction de violettes dans laquelle on mettra cuire les sebestes & les prunes jusqu'à ce qu'elles soient molles; on humectera les tamarinds avec la même décoction, & l'on en tirera les pulpes par un tamis de crin renversé: on tirera les sucres par expression en la manière ordinaire; on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet on y fera cuire les penides jusqu'à

Xxxxij

consistence de miel, puis on y délayera hors du feu, les pulpes & le diaprimum simple. On pilera les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera dans la composition, on y incorporera enfin le diagrede & la semence de violettes subtilement pulverisez pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.
Principaux
Purg. de la
côposition.

Il purge sans violence, on s'en sert dans les fièvres intermittentes. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Les principaux purgatifs de cette composition sont les suc d'iris & de mercuriale, la pulpe de tamarinds, les poudres de graines de violettes & le diagrede.

3 ij,

Deux dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de dix-huit grains de suc d'iris, & de demi scrupule de suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds quinze grains, de poudres de semence de violettes trois grains, & de diagrede un grain & le quart d'un grain.

3 ss,

Demi once de l'électuaire contient les extraits de demi dragme de suc d'iris & d'un scrupule de suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds trente grains, de poudres de semence de violettes six grains, & de diagrede deux grains & demi.

3 vj,

Six dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de cinquante quatre grains de suc d'iris, & de demi dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quarante-cinq grains, de poudres de semence de violettes neuf grains, & de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

3 j,

Une once de l'électuaire contient les extraits d'une dragme de suc d'iris & de deux scrupules de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds deux scrupules & demi, de poudres de semence de violettes demi scrupule, & de diagrede cinq grains.

3 x,

Dix dragmes de l'électuaire contiennent les extraits d'une dragme & dix-huit grains de suc d'iris, & de deux scrupules & demi de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & trois grains, de poudres de semence de violettes quinze grains, & de diagrede six grains & le quart d'un grain.

3 j ss,

Une once & demie de l'électuaire contient les extraits d'une dragme & demie de suc d'iris, & d'une dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & dix-huit grains, de poudres de semence de violettes dix-huit grains, & de diagrede sept grains & demi.

Il n'étoit pas besoin de demander de la pulpe de prune de cet électuaire, puisqu'il y entre du diaprimum; la pulpe de tamarinds ne m'y semble pas non plus d'une grande utilité, puis qu'il en entre dans le même diaprimum.

Les quatre grandes semences froides sont mises ici en si grande quantité, qu'elles font rancir l'électuaire en peu de tems.

On peut fort bien substituer le sucre commun aux penides, mais il y en entre trop peu pour la quantité des pulpes, ce qui fait que l'électuaire ne peut pas être gardé long tems. Je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Electuaire de sebestes reformé.

Prenez des sucs de racine d'iris & de mercuriale, de chacun demi livre,
Du sucre blanc, une livre.

Faites-les cuire ensemble en consistence de miel, & mêlez-y ensuite
De la pulpe de sebestes, demi livre, Du diaprimum simple, une livre & demie,
De la poudre de semence de violettes, une once,
Du tartre soluble, une demi once, Du diagrede, trois dragmes.

Faites-en un électuaire selon l'art.

Electuaire de raisins passés.

Prenez de la racine nouvelle de polypode de chesne concassé, trois onces,
De la racine de guimauve & des feuilles de senné, de chacun deux onces,
De la semence d'anis, deux dragmes.

Faites infuser & bouillir ces drogues dans une quantité suffisante d'eau de fontaine,
exprimez ensuite la decoction, & ajoutez à la colature

De la pulpe de raisins passés, une demi-livre,

Du sucre blanc & de la manne, de chacun quatre onces.

Cuisez le tout ensuite en consistance de cognac, que vous renouvellez quatre fois l'an.

R E M A R Q U E S.

On fera une forte decoction des racines dans laquelle on mettra infuser pendant vingt-quatre heures le senné & l'anis, on fera ensuite bouillir légèrement l'infusion, on la coulera avec expression: on fera cuire les raisins dans de l'eau, jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé: on fera fondre la manne & le sucre dans l'infusion de senné, on coulera la dissolution & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'en consistance d'electuaire solide; alors on y mêlera hors du feu, la pulpe des raisins qu'on aura desséchée pour faire un electuaire de consistance du cognac, & on le renouvelera quatre fois l'année.

Il amolir les humeurs & il purge fort doucement, on le donne pour évacuer les sérositez & l'humeur bilieuse, on s'en sert dans les maladies de poitrine. La dose

Vertus.
Dose.

en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Si l'on ajoutoit demi once de tartre soluble dans l'infusion, l'on tireroit mieux la teinture du senné, & il n'exciteroit point de tranchées.

Il entre si peu de sucre dans cet electuaire qu'on ne peut pas le garder long-tems, c'est pourquoi l'Auteur demande qu'on le cuise en consistance de cognac, & qu'on le renouvelle quatre fois l'année.

La decoction étant chargée des substances des racines de polypode & d'althæa, elle ne peut guere en recevoir de celle du senné qui est la principale, c'est pourquoi je serois d'avis qu'on employât la decoction des racines pour faire cuire les raisins, & qu'on mît tremper le senné dans de l'eau commune, on mèleroit ensuite la decoction des raisins & l'infusion du senné pour y faire cuire doucement le sucre & la manne.

Electuaire cathartique imperial, de Mynsicht.

Prenez du gingembre confit, quatre onces, De la resine de scammonée, deux onces,
De la confection alkermes, six dragmes,

De la poudre des especes diarhodon vitriolée, & du crystal de tartre, de chacun demi-once. Des trochisques de gallia moschata, quatre scrupules,

De l'huile de canelle, deux scrupules,

Du syrop de gingembre confit, ce qu'il en sera nécessaire.

Méloz le tout, & faites-en un electuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On coupera par petits morceaux le gingembre confit, & l'ayant battu en pâte

dans un mortier de marbre avec un peu de son syrop, on en tirera la pulpe par un tamis : on pulverisera chacun séparément, les trochisques, le crystal de tartre & la resine de scammonée. On fera épaisir sur un petit feu huit onces de syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit jusqu'à consistance de miel, on y dissoudra hors de dessus le feu, la pulpe avec un bistortier, puis la matiere étant presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, la confection alkermes, & enfin l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est dit purger les humeurs froides en fortifiant l'estomach, il excite l'appetit, il chasse les vents. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Dose.

Le nom de Cesar a été donné à cet électuaire parce qu'il a été inventé pour l'usage d'un Empereur. De tous les drogues qui y entrent, il n'y a que la resine de scammonée de purgative.

36,

Demi dragme de cet électuaire contient de resine de scammonée cinq grains.

5 ij,

Deux scrupules de cet électuaire contiennent de resine de scammonée six grains & le quart d'un grain.

3 i,

Une dragme de cet électuaire contient de resine de scammonée dix grains.

3 iv,

Quatre scrupules de cet électuaire contiennent de resine de scammonée douze grains & demi.

Les autres drogues sont employées dans cet électuaire pour étendre les parties de la resine, en sorte qu'elle ne s'attache pas trop contre les membranes intérieures des viscères, pour rarefier les humeurs trop condensées : on veut aussi qu'elles fortifient l'estomach & le cerveau pendant l'action du purgatif, mais ces deux effets sont bien contraires, & il n'y a pas d'apparence que les fibres des viscères puissent être affermissées & fortifiées dans le tems que le purgatif les irrite & dissout les humeurs par une fermentation assez violente.

On trouvera dans mon Traité de Chymie, la description de la resine de scammonée.

Électuaire anti-hydropique, de M. Daquin.

Prenez de la rhubarbe choisie, des feuilles de senné mondées, de la semence de genest, des racines de bryone, de jalap & de méchoacam, de la scammonée, de la gomme gutte, & des trochisques alhandal, de chacun une once, De l'extrait d'esula, des gommes opopanax, sagapenum, ammoniac, & du sel de mars, de chacun six dragmes, De l'extrait de concombre sauvage, une demi once, Des suc d'iris vulgaire & de sureau, épaisis en consistance d'un extrait mou, de chacun une livre, De l'extrait mou de bayes de genièvre, & du syrop de nerprun, de chacun une livre & demi.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On tirera les extraits du petit esula, du genièvre & du concombre sauvage en la maniere ordinaire avec de l'eau commune : on ratera les racines d'iris & de sureau, pour ensuite les exprimer & en avoir les suc qu'on fera épaisir à petit feu en consistance de miel; on pulverisera ensemble la rhubarbe, le senné, la semence de genest, les racines seches, l'opopanax & le sagapenum : d'une autre part la scammonée, la gomme

gomme gutte, la gomme ammoniac qu'on aura choisi en larmes : d'une autre part les trochisques & le sel de mars.

On fera chauffer le syrop de nerprun, on y délayera les extraits & les sucres épais, puis quand la matière sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les ingrediens purgatifs de cet électuaire sont la rhubarbe, le senné, les racines de bryone, de jalap & de mechoacam, la scammonée, la gomme gutte, les trochisques alhandal, les extraits d'esula, de concombre sauvage, d'iris, de sureau & le syrop de nerprun.

Une dragme de la composition contient du syrop de nerprun dix-huit grains, des sucres épais de racines d'iris & de sureau de chacun demi scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun un grain, de l'extrait d'esula les trois quarts d'un grain, de l'elaterium demi grain.

Deux dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun demi dragme, des sucres épais de racines d'iris & de sureau de chacun un scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun deux grains, de l'extrait d'esula un grain & demi, de l'elaterium un grain.

Trois dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun cinquante-quatre grains, des sucres épais de sureau & d'iris de chacun demi dragme, de la rhubarbe, du senné des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun trois grains, de l'extrait d'esula deux grains & le quart d'un grain, de l'elaterium un grain & demi.

Demi once de la composition contient du syrop de nerprun une dragme, des sucres épais des racines de sureau & d'iris de chacun deux scrupules, du senné, des racines de rhubarbe, de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun quatre grains, de l'extrait d'esula trois grains, de l'elaterium deux grains.

Electuaire hydragogue de Zvvelfer.

Prenez de l'écorce moyenne de sureau & de la racine d'hieble, de chacune trois onces, de la racine de concombre sauvage, deux onces, de la semence d'hieble, une once & demie, de l'asarum, des feuilles d'hellebore noir, & de gratiolo, de chacun une once.

Vous ferez bouillir toutes ces drogues hachées & concassées dans une suffisante quantité d'eau commune réduites à deux pintes ou environ, la décoction étant coulée, & exprimée, & clarifiée, on y mêlera du sucre blanc, & du miel écumé, de chacun dix onces.

Cuisez le tout de nouveau en consistance assez épaisse, & sur la fin ajoutez-y

De la poudre de jalap, trois onces,

De celle de canelle, six dragmes, de celle de gyrosfle, de noix muscade, & de gomme gutte, & de l'extrait de concombre sauvage, de chacun demi once.

Mêlez tout cela, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On mettra bouillir les ingrediens marquez dans ce qu'il faudra d'eau, pour

¶ Y y y

Vertus.

Dose.

Ingrediens purgatifs de cette composition & leur quantité sur chaque dose.

3 i,

3 ii,

3 iii,

3 iv,

avoir deux livres de forte décoction coulée, exprimée & clarifiée par résidence, on y dissoudra le suc & le miel, & l'on fera cuire la dissolution à petit feu jusqu'en consistance d'opiate, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on mêlera exactement l'elaterium & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge vigoureusement les serositez par les selles, & quelquefois par le vomissement, on s'en sert pour l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Dose. Les purgatifs de cette composition sont l'écorce moyenne de sureau, les racines d'hyeble, de concombre sauvage, de graine d'hyeble, d'asarum, de feuilles d'ellobore noir, de gratia Dei, le jalap, la gomme gutte & l'elaterium.

§ i, Une dragme de l'électuaire hydragogue contient les substances de cinq grains & demi de la seconde écorce de sureau, de cinq grains & demi de racine d'hyeble, de quatre grains de racine de concombre sauvage, de trois grains de semence d'hyeble, de deux grains d'asarum, de deux grains de feuilles d'ellobore noir, & de deux grains de feuilles de gratia Dei; des poudres de jalap cinq grains & demi, de gomme gutte & d'elaterium de chacun un grain.

§ ii, Deux dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les substances d'onze grains de la seconde écorce de sureau, d'onze grains de racine d'hyeble, de huit grains de racine de concombre sauvage, de six grains de semence d'hyeble, de quatre grains d'asarum, de quatre grains de feuilles d'ellobore noir, & de quatre grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap onze grains, de gomme gutte & d'elaterium de chacun deux grains.

§ iii, Trois dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les substances de seize grains & demi de la seconde écorce de sureau, de seize grains & demi de racine d'hyeble, de demi scrupule de racine de concombre sauvage, de neuf grains de semence d'hyeble, de six grains d'asarum, de six grains de feuilles d'ellobore noir, & de six grains de feuilles de gratia Dei, des poudres de jalap seize grains & demi, de gomme gutte, & d'elaterium de chacun trois grains.

La canelle, le gyrosfle & la muscade ne servent dans cette composition qu'à en augmenter l'acreté dont elle ne manque point, ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, & pour fortifier les parties nobles contre leur violence, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre en ce rencontre comme je l'ai montré ailleurs: je trouverois à propos de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place une once de tartre soluble qui corrigeroit mieux les purgatifs que toute autre drogue.

Electuaire hydragogue, de Sylvius Delboe.

Prenez de l'extract de genièvre & de la pulpe de tamarinds, de chacun quatre onces. De la racine de jalap, une once & demie, De la scammonée choisie, une once, De la canelle, & de la semence de fenouil doux, de chacune deux dragmes, Du sucre blanc cuit & dissout dans l'eau commune, dix onces.

Mélez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

L'extract de genièvre se prépare avec de l'eau commune en la maniere ordinaire. On humectera six ou sept onces de tamarinds avec un peu d'eau chaude, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessécher; on pulvérisera ensem-

ble la canelle, le fenouil & le jalap, on mettra en poudre séparément la scammonée, on fera cuire le sucre avec de l'eau jusqu'à consistance d'opiate, on y mêlera hors du feu, la pulpe, l'extrait & enfin les poudres pour faire un électuaire.

Il purge les serofitez, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la goutte sciaticque; La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Les purgatifs principaux de cette composition sont la scammonée & le jalap; pour les tamarinds, leur qualité purgative est si médiocre qu'on ne doit pas les compter.

Une dragme de l'électuaire hydragogue contient de jalap quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap neuf grains, de scammonée six grains.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap treize grains & demi, & de scammonée neuf grains.

Demi once de l'électuaire hydragogue contient de jalap dix-huit grains, de scammonée demi scrupule.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-deux grains & demi, de scammonée quinze grains.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-sept grains & de scammonée dix-huit grains.

Les tamarinds me semblent mal appropriés dans cette composition à cause de leur qualité astringente, je voudrois mettre en leur place de la casse ou de la manne.

La canelle & la semence de fenouil ont été ajoutez ici pour servir de correctifs aux purgatifs, quoiqu'ils n'en aient pas besoin, on pourroit leur substituer la tartre soluble qui est aperitif & un peu purgatif; je voudrois donc réformer cet électuaire en la manière suivante.

Electuaire hydragogue, réformé.

Prenez du sucre blanc, dix onces.

Cuisez-le en consistance de miel dans une quantité suffisante d'eau commune;

Puis mêlez-y des extraits de genievre & de casse, de chacun quatre onces.

Sur la fin jetez-y de la poudre de racine de jalap, une once & demie, de la scammonée choisie, une once, du tartre soluble, une demi-once.

Faites-en un électuaire selon l'art.

Electuaire Cathartique violat, de Mynsicht.

Prenez de la conserve de violettes récente & vitriolée, huit onces,

Des hermodactes mondes, une demi livre,

De la résine de scammonée, deux onces & demie,

Du tartre vitriolé, une once & demie,

De la canelle, du gyrosle, & du gingembre blanc, de chacun deux dragmes,

De l'huile de cumin, deux scrupules,

Avec deux livres de syrop de suc de violettes vitriolé, faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les Hermodactes, la canelle, les gyrosles, & le gingem-

Y y y i j

Vertus.

Dose.

Principaux

Purg. de la

composition.

3 j,

3 ij,

3 iij,

3 ss,

3 v,

3 vj,

bre: d'une autre part la resine de scammonée & le tartre vitriolé, on mêlera quelques gouttes d'esprit de vitriol dans la conserve de violette & dans le syrop violat en consistance de miel, on y délayera la conserve hors de dessus le feu, & quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'huile de cumin pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge les serositez, il est propre pour les gouteux, pour la sciatique, pour les douleurs de jointures. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.
Dose.
Ingrediens. Les ingrediens purgatifs de cet électuaire sont les hermodactes, la résine de scammonée & le tartre vitriolé.
purgat. de l'électuaire

3 i, Une dragme de cet électuaire contient des hermodactes dix grains, de resine de scammonée quatre grains, du tartre vitriolé deux grains & demi.

3 ii, Deux dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes vingt grains, de la resine de scammonée huit grains, du tartre vitriolé cinq grains.

3 iii, Trois dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes trente grains, de la resine de scammonée demi scrupule, du tartre vitriolé sept grains & demi.

La canelle, les gyrosfles, le gingembre & l'huile de cumin ont été mis ici pour fortifier les parties nobles, pendant que les purgatifs agissent, mais ils ne servent qu'à donner plus d'acreté au remède, car ils ne peuvent pas fortifier quand le purgatif est en action: & quand même l'on pourroit dans ce tems-là raffermir les fibres des parties, il faudroit l'éviter, parce qu'on empêcheroit par là que les humeurs ne fermentassent & ne se fondissent suffisamment pour s'écouler par le ventre.

Electuaire rosat, de Mesué.

*Prenez du suc de roses pâles, deux livres,
 Du sucre blanc, neuf onces; de la manne, trois onces.*

Cuisez-les ensemble à petit feu en consistance de miel, puis vous y ajouterez la poudre suivante

Des poudres de scammonée, six dragmes, des trochisques de spode, une demi dragme.

Des trochisques de berberis, deux dragmes,

De gallia moschata, & de safran, de chacun une dragme.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

Mesué demande dans cette description, du suc de roses rouges, mais il doit entendre du suc de roses incarnates qui est purgatif & non pas du suc de roses pourprées qui est astringent, à moins qu'il n'eût dessein de moderer par ce suc astringent le purgatif de la scammonée, mais cette gomme n'a point besoin de ce correctif.

On cueillera donc les roses pâles ou incarnates avant le lever du soleil, quand elles sont à demi épanouies & hautes en couleur, on les mondera de leur pecule, on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les couvrira & les ayant laissées digérer à froid quelques heures, on les exprimera pour en avoir le suc, on exposera ce suc au soleil dans une bouteille de verre, pour le faire un peu dépuré, puis on le passera par un blanchet: on dissoudra dans ce suc le sucre & la manne, on coulera la dissolution, & l'on en fera évaporer à petit feu l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistance de miel, on retirera la matiere de dessus le feu, & lorsqu'elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

UNIVERSELLE.

725

Il est dit purger principalement la bile, on s'en sert pour la jaunisse, pour la goutte, pour les vertiges. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Le purgatif principal de cet électuaire est la scammonée; la manne & les roses lui donnent aussi quelque petite vertu purgative mais bien foible.

Sur chaque dragme de cet électuaire il entre trois grains de scammonée.

Sur deux dragmes de cet électuaire il entre six grains de scammonée.

Sur trois dragmes de cet électuaire il entre neuf grains de scammonée.

Sur demi once de l'électuaire il entre demi scrupule de scammonée.

Sur cinq dragmes de l'électuaire il entre quinze grains de scammonée.

Sur six dragmes de l'électuaire il entre dix-huit grains de scammonée.

Mesué demande qu'on fasse cuire la scammonée avec la manne, le sucre & le suc de rose, mais comme par cette coction il se perd beaucoup de parties purgatives de la gomme, il est plus à propos de l'employer en poudre.

Les trochisques qu'on fait entrer dans la poudre y sont plus nuisibles qu'utiles, parce qu'ils sont la plupart composez d'ingrédiens astringens: le safran n'y fait point de mal, inais il n'y sert de rien, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place six dragmes de sel de soulfre préparé comme je l'ai décrit dans mon livre de Chymie, il hâteroit l'action des purgatifs par ses parties pénétrantes, il aideroit à la précipitation & à l'évacuation de la bile par les selles & par les urines & il rendroit l'électuaire plus agréable au goût & à la vûe. Je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

Electuaire rosat, réformé.

Prenez du suc de roses pâles, deux livres,

De la manne de calabre, & du sucre blanc, de chacun demi livre.

Mêlez-les, & les faites évaporer sur un petit feu jusqu'en consistance de miel.

Après cela jetez-y

De la poudre de scammonée, & de sel de soulfre, de chacun six dragmes.

Faites-en un électuaire selon l'art, dont la dose sera depuis une dragme jusqu'à six.

Electuaire Cathartique rosat, de Mynsicht.

Prenez de la conserve de roses rouges vitriolée, sept onces,

Des trochisques de scammonée rosate de Mynsicht, dix dragmes,

De la poudre des especes diarrhodon vitriole, une once,

Du nitre purifié, une dragme & demie, De l'huile de canelle, un scrupule.

Faites-en un électuaire avec un peu de syrop rosat solutif vitriolé.

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparément les trochisques de scammonée rosate & le salpêtre purifié, on les mêlera avec la poudre diarrhodon qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol; on délayera la conserve de rose avec environ deux onces de syrop de roses pâles, on y mêlera environ une dragme d'esprit de vitriol, puis on y incorporera les poudres & l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge sans violence principalement l'humeur bilieuse, il arrête le vomissement. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Il n'y a ici que la scammonée de purgative, tous les autres ingrediens n'y sont mêlez que pour la corriger.

Vertus.

Dose.

Purg. de la composition.

3 j,

3 ij,

3 iij,

3 iiij,

3 v,

3 vj,

Vertus.

Dose.

Purg. de la composition.

Y y y iij

- 3 i, Une dragme de l'électuaire cathartique contient sept grains & demi de scammonée rosate.
 3 ii, Deux dragmes de l'électuaire contiennent quinze grains de scammonée.
 3 iii, Trois dragmes de l'électuaire contiennent vingt-deux grains & demi de scammonée rosate.

La conserve de roses pâles ou incarnates qui est purgative conviendrait mieux dans cet électuaire que celle de roses rouges qui est astringente.

La poudre diarhodon abbatiss & l'huile de canelle sont inutiles ici, elles y ont été mises pour fortifier les parties nobles, mais elles ne peuvent produire leur effet pendant que le purgatif agit, selon que je l'ai remarqué ailleurs, il seroit bien plus à propos de faire prendre ces fortifiants les jours qui suivent la purgation.

Electuaire d'asarum, de Fernel.

Prenez des syrops de menthe & de violettes, de chacun huit onces,
 Cuissez-les en consistance de miel, & après les avoir ôtez du feu, jetez-y
 De la poudre de racine d'asarum, deux onces,
 De celle de courge séchée, des semences de rave & d'ortie macérées dans l'eau de rose
 puis séchées, de chacune une once,
 De la semence de fenouil & de la canelle, de chacune trois dragmes,
 Faites-en un électuaire liquide selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra sécher au soleil de la racine de courge: on fera tremper quelques heures les semences de rave & d'orties dans de l'eau de rose, puis on les fera sécher on pulvérisera ensemble les semences, les racines & la canelle: on fera cuire les syrops en consistance de miel, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus.
 Dose.
 Emetique
 de la com-
 position.

- 3 i,
 3 ii,
 3 iii,
 3 iv,
 3 v,
 3 vi,

Il fait vomir doucement & il purge par les selles, il leve les obstructions. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

L'effet vomitif de cette composition vient de l'asarum.

Une dragme de diasarum contient sept grains de racine d'asarum.

Deux dragmes de diasarum contiennent quatorze grains de racine d'asarum.

Trois dragmes de diasarum contiennent vingt-un grains de racine d'asarum.

Demi once de diasarum contient vingt-huit grains de racine d'asarum.

Cinq dragmes de diasarum contiennent trente-cinq grains de racine d'asarum.

Six dragmes de diasarum contiennent quarante-deux grains de racine d'asarum.

Par l'infusion qu'on fait des semences dans l'eau de rose, on les prive de la plus grande partie de leur vertu, il n'y a aucune nécessité de faire cette infusion, car ces semences ne contiennent aucune qualité contraire.

Comme cette composition tire sa vertu émetique de l'asarum, il me paroît fort inutile de la tenir dans les boutiques, on n'a qu'à employer en place la racine d'asarum pulvérisée ou en infusion, on en verra un effet plus prompt & plus assuré que de cet électuaire qui est farci d'ingrédients inutiles, mais on ne se sert plus guère de ce remède, depuis qu'on a mis en usage les préparations d'antimoine.

Lorsque le vomitif agit il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, afin de faciliter le vomissement: si l'on ne vomit point ou si l'on ne vomit que peu, l'effet va par les selles.

La racine d'asarum contient un soufre salin qui agissant dans l'estomach peu de temps après qu'on l'a pris, en picotte les fibres, & y excite la convulsion qui fait que les nerfs de ce viscere se gonflant & par conséquent se racourcissant, ils élevent avec violence ce qu'il contient, & ils le poussent dehors par la bouche; mais si l'estomach se trouve assez fort pour soutenir cette irritation sans s'ébranler, l'asarum a le temps de descendre dans les intestins, & d'y exciter la même fermentation, alors la pente des humeurs tend par les selles.

Electuaire de Turbith mineral, de Mynsicht.

Prenez du mithridat de Damocrates, trois onces,
Du turbith mineral & de la poudre des especes diarhodon, de chacun demi once,
De l'esprit de vitriol rectifié & de l'huile carminative de Mynsicht, de chacun un scrupule,
Du syrop de jujubes, ce qu'il en sera necessaire.

Faites-en un electuaire selon l'art.

REMARQUES.

On mêlera avec le mithridat quatre onces de syrop de jujubes cuit en consistance de miel, on y ajoutera l'esprit de vitriol, l'huile carminatif & les poudres, on agitera long-tems le mélange avec un bistortier & l'on gardera cet electuaire.

Il purge violemment par le vomissement, & quelquefois par les selles, il est propre pour la vérole, pour l'hydropisie, pour la peste. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie en bolus.

Toute la vertu émerique de cette composition vient du turbith mineral.

Demi dragme de l'electuaire contient deux grains & le quart d'un grain de turbith mineral.

Une dragme de l'electuaire contient quatre grains & demi de turbith mineral.

Une dragme & demie de l'electuaire contient six grains & les trois quarts d'un grain de turbith mineral.

On trouvera dans mon livre de Chymie la description du turbith mineral.

Il ne faut point user de cet electuaire en breuvage de peur que quelque portion de mercure ne demeurât entre les dents & ne les ébranlât.

Le mithridat, la poudre diarhodon & l'huile carminative sont employez dans cette composition pour résister au venin, & pour fortifier l'estomach contre l'action du turbith mineral, mais ces ingrediens sont inutiles pendant que le vomitif agit, il vaudroit mieux les garder pour en faire prendre le lendemain de la purgation.

Le meilleur correctif qu'on puisse donner au turbith mineral est le bouillon gras, parce qu'il facilite le vomissement en adoucissant l'aereté du remède; cette préparation me paroît donc fort inutile, il suffit de garder le turbith mineral pur, pour en faire prendre en pilule ou en bolus quand on voudra, incorporé dans un peu de conserve de rose ou de violette.

Electuaire de gyrosles & de costus.

Prenez du diagrede & des hermodactes, de chacun une once,
Du costus, du gyrosle, du gingembre, & du cumin, de chacun demi once,
Du miel écumé six onces.

Mêlez le tout, & faites-en un electuaire selon l'art.

Vertus.
Dose.
Emetiques
de la composition.
3 6,

3 i,
3 1 6,

On pulverisera séparément le diagrede & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans le miel écumé & cuit en consistance d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est employé pour purger les sérositez bilieuses & mélancholiques, on s'en sert pour les gouteux, pour purger le cerveau. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose. Le purgatif de cet électuaire vient du diagrede & des hermodactes.

Purgat. de l'électuaire Une dragme de cet électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun trois grains & demi.

3 i, Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun sept grains.

3 ij, Trois dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun dix grains & demi.

3 iii, Demi once de l'électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun quatorze grains.

Il n'y a que les purgatifs d'essentiels dans cette composition, le reste ne sert pas à grande chose.

Electuaire Cathartique de gyrosles, de Mynsicht.

Prenez de la conserve de fleurs d'œillets vitriolée, sept onces,

Du turbith blanc, & gommeux, deux onces,

De la scammonée rosate de Mynsicht, dix dragmes,

Des gyrosles choisis, une once,

Du crystal de tartre, six dragmes,

De la canelle & du macis, de chacun une dragme & demie,

De l'huile d'oranges, un scrupule,

Du syrop d'écorce de citron, dix-sept onces.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les gyrosles, la canelle & le macis, on mettra en poudre séparément, la scammonée & le crystal de tartre, on mêlera les pourpres.

Conserve d'œillet vitriolée. On incorporera dans la conserve d'œillet environ demi dragme d'esprit de vitriol pour la vitrioler; on fera cuire du syrop d'écorce de citron en consistance d'opiate, on y demêlera la conserve, puis les poudres, & enfin l'huile d'orange pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il purge la pituite crasse & les sérositez, on peut s'en servir dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Dose. Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée rosate.

Purg. de la composition. Une dragme de l'électuaire contient de turbith cinq grains, de scammonée trois grains.

3 i, Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith dix grains, de scammonée, six grains.

3 ii, Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith quinze grains, de scammonée neuf grains.

3 iii, Demi once de l'électuaire contient de turbith vingt grains, de scammonée demi scrupule,

Cinq

Cinq dragmes de l'electuaire contiennent de turbith vingt-cinq grains, de scammonée quinze grains.

3 v.

Six dragmes de l'electuaire contiennent de turbith trente grains, de scammonée dix-huit grains.

3 vj.

Les gyroffes, la canelle, le macis & l'huile d'orange me paroissent inutiles dans cette composition purgative, on pourroit les en separer pour en faire une poudre dont on se serviroit après la purgation pour fortifier le cerveau & l'estomach.

Le grand Electuaire indique, de Mesué.

Prenez du meilleur turbith, six onces & deux dragmes,

Du sucre candi & des penides, de chacun deux onces & demie,

Du diagrede, une once & demie,

De la canelle, du gyrofle, du spicanard, des roses rouges, de la casse odorante, du macis, & du fouchet, de chacun demi-once,

Du santal citrin, deux dragmes & demie,

Du bois d'aloës & de la noix muscade, de chacun deux dragmes,

Du petit galanga, du grand & petit cardamome, de l'asarum, & du mastich, de chacun une dragme & demie.

Faites une poudre de tous ces ingrediens que vous froterez entre vos mains enduites d'huile d'amandes douces, & que vous incorporerez ensuite avec le syrop suivant.

Prenez des suc de coings, de grenades, d'ache, & de fenouil épurez, de chacun demi livre, du meilleur miel écumé, trois livres.

Cuisez-les en consistance de syrop épais.

Faites du tout un Electuaire selon l'art.

REMARQUES.

Le nom de cet electuaire vient de ce qu'il a été inventé & premierement mis en usage par des Medecins des Indes Orientales, il a été surnommé *majus* à cause de celui qui suit, lequel on a moins composé.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les gyroffes, le spicanard, les écorces, les cardamomes; les roses, la muscade, & le macis; d'une autre part le mastich & la scammonée, on mêlera les poudres & on les frotera dans les mains ointes d'huile d'amande douce.

On tirera les suc en la maniere ordinaire, on mettra dépurér ceux de coing & de grenade au soleil, & l'on fera bouillir un bouillon ceux d'ache & de fenouil, on les passera tous par un blanchet, & on les mêlera avec le miel écumé, le sucre candi & les penides, on fera bouillir le mélange jusqu'à consistance d'opiate; puis quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les autres humeurs de toutes les parties du corps. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée.

Vertus.
Dose.
Purg. de la
côposition.

Une dragme de cet electuaire contient huit grains & demi de turbith & deux grains de diagrede.

3 i.

Deux dragmes de cet electuaire contiennent dix-sept grains de turbith & quatre grains de diagrede.

3 ii.

Trois dragmes de cet electuaire contiennent vingt-cinq grains & demi de turbith, & six grains de diagrede.

3 iij.

¶ Z z z z

- 3 6, Demi once de cet électuaire contient trente-quatre grains de turbith, & huit grains de diagrede.
 3 v, Cinq dragmes de l'électuaire contiennent quarante deux grains & demi de turbith, & dix grains de diagrede.
 3 vi, Six dragmes de l'électuaire contiennent cinquante & un grain de turbith, & demi scrupule de diagrede.

Je ne trouve d'essentiel dans cet électuaire que les purgatifs, tout le reste me paroît inutile, ainsi j'estime que cette composition pourroit être retranchée des Dispensaires quand on en auroit tiré le turbith, la scammonée & l'asarum dont on feroit une poudre purgative, je suis persuadé que cette poudre étant donnée seule dans du bouillon, produiroit bien mieux son effet, que quand elle est mêlée avec le grand fatras de drogues qui entrent dans la composition, mais si l'on veut un électuaire on pourroit le composer en la maniere suivante.

Le grand Electuaire indique, reformé.

Prenez du turbith choisi, six onces, du diagrede, une once & demie,
 Du tartre soluble, une once, de l'asarum, deux dragmes,
 Du syrop rosat solutif, cuit en consistance de miel, deux livres & demie.
 Mêlez le tout, & faites-en un électuaire dont la dose sera d'une dragme jusqu'à six.

Le petit Electuaire indique, de Mesué.

Prenez du sucre blanc, & du meilleur turbith, de chacun six onces & deux dragmes,
 De la scammonée, six dragmes,
 Du macis, du poivre, & du gingembre, du gyrosse, de la canelle, du grand cardamome, & de la noix muscade, de chacun trois dragmes & demie,
 Du miel écumé, deux livres.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le macis, le poivre, le gingembre, les gyrosses, la canelle, le cardamome, & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre subtile la scammonée dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande: on dissoudra le sucre avec le miel écumé dans un peu d'eau, puis on le fera cuire jusqu'à consistance d'opiate, on le tirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y incorporera les poudres pour faire un électuaire.

- | | |
|-------------------------|--|
| Vertus. | Il a les mêmes vertus que le precedent. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. |
| Dose. | La vertu purgative de cet électuaire vient du turbith & de la scammonée. |
| Purg de la composition. | Une dragme de cet électuaire contient de turbith onze grains & le quart d'un grain, de scammonée un grain & le quart d'un grain. |
| 3 i, | Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-deux grains & demi, |
| 3 ii, | & de scammonée deux grains & demi. |
| 3 iii, | Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, |
| 3 6, | Demi once de l'électuaire contient de turbith quarante-cinq grains, & de scammonée cinq grains. |
| 3 v, | Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith cinquante-six grains & le |

quart d'un grain, & de scammonée, six grains & le quart d'un grain.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith soixante & sept grains & demi, & de scammonée sept grains & demi.

Je dis la même chose de cet électuaire comme du précédent, on s'en passeroit fort bien dans la Médecine, toute sa vertu consiste dans le turbith & dans la scammonée, lesquels on peut faire prendre en poudre seuls, & si l'on veut faire user des autres drogues contenues dans la description, on peut en faire prendre les jours qui suivront celui de la purgation pour fortifier les parties nobles, elles ne seront point alors troublées par le purgatif, & elles produiront leur effet.

Electuaire panchymagogue, de Zuvelfer.

Prenez de la racine de polypode, trois onces, De celle d'asarum, & de rhubarbe, De l'agaric & des feuilles de senné mondées, de chacune une once & demie, De la racine d'ellobore noir, & de l'écorce de racine d'esula, de chacune une once.

Toutes ces drogues hachées & concassées seront cuites dans une quantité suffisante d'eau commune, & coulées & bouillies à plusieurs reprises jusqu'à ce que toute la vertu en ait été tirée, après quoi toutes les décoctions coulées & exprimées seront clarifiées avec les blancs d'œufs & cuites en consistance de syrop épais en y ajoutant deux livres de sucre: enfin quand ce syrop sera un peu refroidi, on y ajoutera

De la poudre de jalap, trois onces, De la semence d'anis & de coriandre,
De celle de turbith, deux onces, De la noix muscade, de chacun demi once,
De la résine de scammonée, une once.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On concassera les drogues demandées pour la décoction, on les mettra infuser & bouillir dans une quantité suffisante d'eau commune, on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on fera bouillir de rechef ce marc dans de nouvelle eau, on coulera la décoction avec expression, comme devant, on réitérera de faire bouillir le marc dans de nouvelle eau pour la troisième fois, afin de tirer autant qu'il se pourra la substance des mixtes: on mêlera ces décoctions coulées avec deux livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance d'opiate; cependant on pulvérisera ensemble le jalap, le turbith, les semences, la muscade & en particulier la résine de scammonée, on mêlera exactement ces poudres dans le sucre cuit & à demi refroidi pour faire un électuaire.

Il purge toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Il entre ici les purgatifs de la décoction & ceux de la poudre, ceux de la décoction sont l'asarum, la rhubarbe, le senné, les racines d'ellobore noir & d'esula: ceux de la poudre sont le jalap, le turbith & la résine de scammonée.

Une dragme de l'électuaire panchymagogue contient les substances ou extraits de trois grains d'asarum, de trois grains de rhubarbe, de trois grains d'agaric, de trois grains de senné, de deux grains de racine d'ellobore noir, & de deux grains d'écorce de racine d'esula: des poudres de jalap six grains, de turbith quatre grains de résine de scammonée deux grains.

Deux dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de six grains d'asarum, de six grains de rhubarbe, de six grains d'agaric, de six grains de senné, de quatre grains de racines d'ellobore noir, & de quatre grains d'écorce de racine d'esula: des poudres de jalap demi scrupule, de turbith huit grains, de résine de scammonée quatre grains.

Z z z z i j

3 vi,

Vertus.

Dose.

Ingr- diens
Furg. de la
côposition,
leur quan-
tité sur cha-
que do. e.

3 i,

3 ii,

Trois dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de neuf grains d'asarum, de neuf grains de rhubarbe, de neuf grains d'agaric, de neuf grains de senné, de six grains de racine d'ellebore noir, & de six grains d'écorce de racine d'esula: des poudres de jalap dix-huit grains, de turbith douze grains, & de résine de scammonée six grains.

Le polypode est la drogue de la décoction la moins nécessaire, néanmoins la substance s'y trouvant en plus grande quantité que d'aucune autre drogue, elle en occupe plus les pores, & elle empêche que la liqueur ne soit autant empreinte qu'elle pourroit l'être de la qualité des purgatifs, je serois donc d'avis qu'on retranchât le polypode de la décoction, & qu'on mit les autres drogues en infusion pendant vingt quatre heures, avant que de les faire bouillir, afin que leurs substances eussent le temps de se détacher, il seroit aussi fort à propos d'ajouter dans l'infusion une once & demi du tartre soluble, pour aider à tirer la teinture des ingrediens, & pour empêcher que leur purgatif n'excitât des tranchées.

Je voudrois aussi retrancher de la poudre, les semences & les muscades, comme des drogues inutiles dans cette composition, voici donc comme il me sembleroit bon de reformer cet électuaire.

Electuaire panchymagogue reformé.

Prenez des racines d'asarum, de rhubarbe choisie, & d'agaric, des feuilles de senné, & du tartre soluble, de chacun une once & demie,
De la racine d'ellebore noir & de l'écorce de racine d'esula, de chacune une once.

Toutes ces drogues hachées & concassées seront infusées chaudement pendant vingt quatre heures dans une quantité suffisante d'eau commune; après quoi on les fera cuire sur un petit feu, puis on coulera & on exprimera la décoction.

On fera cuire ensuite la colature avec deux livres de sucre en consistance de miel, & quand la matière sera à demi refroidie, on y ajoutera
De la poudre de jalap, trois onces, du turbith, deux onces,
De la résine de scammonée, une once.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art.

L'asarum & l'ellebore qui entrent dans cet électuaire pourroient exciter quelques vomissemens aux malades, s'ils n'étoient mêlez avec une grande quantité de purgatifs qui précipitent leur vertu vomitive par les selles.

Electuaire contre la goutte, de du Clos.

Prenez du sagapenum dissout cuit & purifié dans le vinaigre scillitique, une once & demie;
Des résines de scammonée & de jalap, de chacune une once,
Des hermodactes, six dragmes,
Du gyrosfle, du marum, du costus & du gingembre, des semences d'anis, de fenouil, de carvi, de gremil, & du mastic, de chacun un demi scrupule,
De l'essence d'anis, dix gouttes,
Du sucre candi blanc dissout & cuit dans l'eau distillée de chamepytis, une livre.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les hermodactes, les semences, les gyrosfles, le marum, ou à son défaut la marjolaine, le costus & le gingembre, d'une autre part on mettra

en poudre ensemble les resines & le mastich, on mêlera les poudres; on fera dissoudre à petit feu le sagapenum dans ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, puis on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait. On fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'eau distillée de chamepitis jusqu'à consistance de miel, on y mêlera hors du feu le sagapenum purifié, & quand la matière sera presque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'essence d'anis, pour faire du tout un électuaire.

L'Auteur demande qu'on en prenne par précaution tous les mois au decours de la Lune pour éviter la goutte. Il purge les sérositez. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Les purgatifs de cette composition sont les resines de scammonée & de jalap, les hermodactes.

Demi dragme de l'électuaire contient des resines de jalap & de scammonée, de chacun deux grains, d'hermodactes un grain & le quart d'un grain.

Une dragme de l'électuaire contient des resines de jalap & de scammonée, de chacun quatre grains, d'hermodactes deux grains & demi.

Une dragme & demie de l'électuaire contient des resines de jalap & de scammonée, de chacun six grains, des hermodactes trois grains & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent des resines de scammonée & de jalap de chacun huit grains, des hermodactes cinq grains.

Les semences, les gyrosles, le marum, le mastich, le gingembre, le costus & l'essence d'anis sont inutiles dans cette composition, je voudrois retrancher ces ingrediens, & mettre en leur place demi once de tartre soluble.

Electuaire de senné, de Nic. Alex.

Prenez du sucre candi, une demi livre, des avelines torréfiées, cinquante, du senné mondé, trois onces, de la canelle une once, de la pierre d'azur lavée & séchée, trois dragmes, de la soye un peu torréfiée & coupée en menues parties, du gyrosle, du petit galanga, du poivre noir, du spicanard, de la semence de basilic, de la feuille indienne, du cardamome, du safran, du gingembre, de la zédoaire, des fleurs de rosmarin, & du poivre long, de chacun deux dragmes, de la pierre d'Arménie, une dragme, du miel écumé, deux livres & demie.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On torréfiara un peu les avelines séparées de leurs écailles, on les pilera dans un mortier, on les humectera en pâte avec un peu de miel écumé, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe, on broyera le lapis lazuli & la pierre d'Arménie ensemble, on les lavera & on les fera sécher, on pulverisera le sucre candi à part, & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres: on écumera & l'on fera cuire le miel en consistance d'opiate liquide, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge doucement, on s'en sert pour la mélancolie hypochondriaque, pour la manie, pour la fièvre quarte. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Cette composition contient pour tout purgatif le senné, & il est mélangé dans un grand nombre d'autres ingrediens, qui ne servent qu'à l'empêcher d'agir; je voudrois retrancher cet électuaire des Dispensaires, comme inutile, il suf-

Z z z z iij

Vertus.
Dose.

Purg. de la
côposition.

3 s,

3 i,

3 i s,

3 ii,

Vertus.
Dose.

fit d'avoir du senné en poudre subtile pour s'en servir au besoin.

Electuaire de Senné, de du Renou.

Prenez des raisins de corinthe, six dragmes,
De l'écorce de racine de caprier; des racines de chicorée, de buglose, de polypode de
chesne, de chiendent, & de reglisse, de chacun demi once,
Des feuilles de capillaires, d'hémionite, de cetherach, de cuscute, d'armoïse, de su-
meterre, d'aigremoine, de betoine, de melisse, des fleurs de genest & de violettes,
de chacune demi poignée.

Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau réduite à trois chopines;

Puis infusez & cuisez dans la colature, des fenilles de senné, quatre onces,
Des racines d'elébore noir, & de turbith, de chacune une once & demie,
Du gyrosfle, deux dragmes,
Des semences de daucus, de coriandre, de chacune une dragme & demie.

Faites bouillir ces drogues jusqu'à la consommation du tiers, & ajoutez à la colature
Du sucre, une livre & demie,

Cuisez le tout ensuite en consistance d'opiate, & y mêlez l'expression d'une demi once
de rhubarbe choisie infusée dans l'eau ferrée,
De la poudre de senné, deux onces, de celle du bois de sassafras, une once,
de celle de la pierre d'azur préparée, & de canelle, de chacune demi once,
De la racine de pivoine, de l'écorce de tamarisc, de l'épithyme, de l'écorce moyenne
de fresne, des semences d'agnus castus, de nielle romaine, du spicanard, de cha-
cun trois dragmes,
Du romarin, & du stœchas, de chacun une dragme.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

Abalzemer Le nom de cet électuaire vient de Abalzemer mot arabe qui signifie senné.

On fera bouillir dans environ six livres d'eau, premièrement les racines mon-
dées & concassées, ensuite les raisins & enfin les feuilles & les fleurs, pour avoir
trois livres de décoction coulée, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-
quatre heures le senné, les racines d'elébore noir & de turbith, les semences de co-
riandre & de daucus & les gyrosfles, le tout bien concassé, ensuite l'on fera bouillir
l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la li-
queur avec expression, & l'on y fera cuire le sucre en consistance de miel; cepen-
dant on aura fait infuser chaudement pendant un jour demi once de rhubarbe cou-
pée par petits morceaux, dans une livre d'eau ferrée: on coulera l'infusion exprimant
fortement le marc, on mêlera la colature dans le syrop qu'on fera encore bouillir
doucement, jusqu'à ce qu'il ait repris une consistance de miel, on le retirera alors
de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour
faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. On s'en sert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, les épileptiques,
Dose. les veroleux, les lépreux, les scorbutiques. La dose en est depuis deux dragmes jus-
qu'à une once.

Purg de la composition. Les purgatifs de cette composition sont le senné, la racine d'elébore noir, le
turbith & la rhubarbe.

3 ii, Deux dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou extraits de dix-huit

grains de senné, de six grains & les trois quarts d'un grain de racine d'ellebore noir, de six grains & les trois quarts d'un grain de turbith, de deux grains & le quart d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné neuf grains.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de senné, de dix grains & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de dix grains & demi quart d'un grain de turbith, de trois grains & un quart & demi de grain de rhubarbe, de poudre de senné treize grains & demi. 3 iii,

Demi once de l'électuaire contient les substances ou extraits de demi dragme de senné, de treize grains & demi de racine d'ellebore noir, de treize grains & demi de turbith de quatre grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné dix-huit grains. 3 b,

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou extraits de quarante-cinq grains de senné, de dix-sept grains de racine d'ellebore noir, de dix-sept grains de turbith, de cinq grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné vingt-deux grains & demi. 3 v,

Six dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de senné, de vingt grains & le quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt grains & le quart d'un grain de turbith, de six grains & les trois quarts d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné vingt-sept grains. 3 vi,

Sept dragmes de l'électuaire contiennent les substances de soixante & trois grains de senné, de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de turbith, de huit grains rhubarbe, de poudre de senné trente & un grain & demi. 3 vii,

Une once de l'électuaire contient les substances ou extraits d'une dragme de senné, de vingt-sept grains de racine d'ellebore noir, de vingt-sept grains de turbith, de neuf grains de rhubarbe, de poudre de senné demi dragme. 3 j,

La décoction étant déjà chargée de la substance des ingrediens dont elle est composée, elle ne peut guere recevoir de celle des purgatifs qu'on y met infuser, ainsi il y a bien de l'apparence qu'on retire ces purgatifs encore empreints de la plupart de leur vertu purgative; de plus le purgatif du turbith consistant en une resine, il ne peut point se dissoudre dans la décoction, il faudroit un mensture sulphureux comme l'esprit de vin pour en tirer la substance, mais quand on auroit extrait toutes les qualitez purgatives du turbith, du senné & de l'ellebore dans quelque liqueur que ce fût, on en perdrait toujours beaucoup en faisant consumer ou cuire leur teinture avec le miel, ainsi je serois d'avis qu'on employât ces ingrediens en poudre dans l'électuaire plutôt qu'en infusion.

Les gyroffes, les semences & toutes les drogues de la poudre, excepté le senné me paroissent bien inutiles; je voudrois mettre en leur place des sels de tamarisc & de frêne de chacun demi once, tant pour corriger les purgatifs en empêchant qu'ils n'excitent des trenchées trop violentes, que pour donner à la composition une qualité aperitive & fort convenable pour la guérison des maladies auxquelles elle est employée.

Si au lieu de la décoction si composée que l'Auteur demande, on se contenoit de suc de pomme dépuré pour simplement faire cuire le sucre, la composition n'en seroit pas moins bonne & on l'abregeroit beaucoup: Voici comme je voudrois la reformer.

Electuaire de senné reformé.

Prenez du suc de pommes de renettes épurez, & du sucre blanc, de chacun une livre & demie.

Cuisez-les en consistance d'opiate, puis ajoutez-y de la poudre de senné, trois onces;
Des racines d'elébore noir, de turbith gommeux, de rhubarbe choisie, du sel de ta-
marisc & de fresne, de chacun demi once.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire selon l'art, dont la dose sera depuis une
dragme jusqu'à trois.

Electuaire Elefcoph ou de l'Evêque, de Me sué.

Prenez du diagrede & du turbith, de chacun six dragmes.
Des myrobolans embliques, du gyrosfle, de la canelle, du gingembre,
de la noix muscade, & du polypode, de chacun deux dragmes
& demie,
Du sucre, une demi livre,
Du miel écumé, dix dragmes.

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le turbith, les myrobolans, les gyrosfles, la canelle, le
gingembre, la muscade & le polypode: d'une autre part le diagrede, on mêlera les
poudres, on fera fondre le miel & le sucre ensemble avec un peu d'eau, on les fera
cuire jusqu'à consistance d'électuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus
le feu, & quand elle sera à demi refroidi, l'on y incorporera les poudres pour fai-
re du tout un électuaire.

Il purge la bile & la pituite de tout le corps, il chasse les vents. La dose en est
depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, le diagrede & les myrobo-
lans.

3 i, Une dragme de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun deux
grains & demi, des myrobolans un grain.

3 ii, Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & du turbith de chacun
cinq grains, des myrobolans deux grains.

3 iii, Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith & du diagrede de chacun
sept grains & demi, des myrobolans trois grains.

3 b, Demi once de l'électuaire contient du diagrede & du turbith de chacun dix
grains, des myrobolans quatre grains.

Les gyrosfles, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode sont des in-
grediens fort inutiles ici, on pourroit les retrancher & mettre en leur place, une
once & demi de tartre soluble: Voici donc comme je voudrois reformer l'éle-
ctuaire.

Electuaire Elefcoph, reformé.

Prenez du diagrede & du turbith, de chacun six dragmes,
Des myrobolans embliques, & du tartre soluble, de chacun trois dragmes;
Du sucre & du miel écumé, de chacun demi livre.

Faites-en un électuaire selon l'art, dont la dose sera de deux scrupules jusqu'à
trois dragmes.

Electuaire.

Electuaire de coings, de Fernel.

Prenez des pommes de coings mondées de leur écorce, & de leur semence, neuf onces.
Du suc de coings, trois onces,

Du sucre blanc, une livre.

Cuisez le tout en consistance de miel, & jetez-y sur la fin;

De la poudre de diagrede, une once,

De celle de canelle, deux dragmes,

De celle de gingembre, de macis & de gyrosles, de chacune demi dragme.

Mêlez ces ingrediens, & faites-en un electuaire selon l'art.

REMARKES.

On pellerà des poires de coing nouvellement cueillies, on en séparera le pepins, & l'on en pesera neuf onces, on les fera bouillir dans une quantité suffisante d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles: on les séparera alors de leur décoction, & l'on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé: on fera cuire le sucre dans la décoction, on y ajoutera sur la fin le suc de coing qu'on aura tiré par expression & dépuré: on fera bouillir la matière jusqu'à consistance de miel.

Cependant on pulverisera ensemble subtilement la canelle, le macis, le gingembre & le gyrosle, d'une autre part le diagrede: on délayera la pulpe de coing dans le sucre cuit, & l'on agitera le mélange sur un petit feu avec un bistortier pour en faire consumer une partie de l'humidité superflue, & pour le réduire en consistance d'electuaire: on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un electuaire de consistance assez solide: on le garde ordinairement dans des boîtes comme une gelée, c'est un cotignac purgatif.

Il purge la bile & la pituite. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Cet electuaire n'est purgatif que par la scammonée.

Une dragme du cotignac purgatif contient trois grains de diagrede.

Deux dragmes du cotignac purgatif contiennent six grains de diagrede.

Trois dragmes du cotignac purgatif contiennent neuf grains de diagrede.

Demi once du cotignac purgatif contient demi scrupule de diagrede.

Cinq dragmes de cotignac purgatif contiennent quinze grains de diagrede.

Six dragmes de cotignac purgatif contiennent dix-huit grains de diagrede.

On prétend corriger la vertu purgative de la scammonée en la mêlant dans le coing, qui est astringent.

La canelle, le gingembre, le macis & les gyrosles sont ajoutés dans la composition, tant pour lui donner bon goût que pour fortifier l'estomach & les autres parties nobles contre l'action violente de la scammonée; mais il est impossible que les viscères soient fortifiés pendant que le purgatif les irrite & y cause une fermentation violente; si l'on retranchoit le gingembre & le macis de la poudre, l'electuaire en auroit un goût plus agréable & moins d'acreté.

Electuaire de Manne, de Galien.

Prenez de la manne très-pure, & du suc de roses pâles épuré, de chacun une livre.

Faites-les cuire à petit feu en consistance de miel, puis ajoutez-y,

¶ A a a a

Cotignac
purgatif.
Vertus.
Dose.
Purg de la
composition.

3 j,

3 ij,

3 iij,

3 ss,

3 v,

3 vi,

De la poudre de Diagrede, une once, Du mastich, trois dragmes,

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera fondre sur un petit feu, une livre de belle & bonne manne dans une livre de suc de roses pâles dépuré, on coulera la dissolution pour en séparer quelques ordures qui pourroient être dans la manne : on fera évaporer doucement l'humidité de la dissolution, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance de miel, on la retirera de dessus le feu, & lorsqu'elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le diagrede & le mastich qu'on aura subtilement pulvérisé pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.
Dose.
Principal
purgatif de
l'électuaire

3 j,

3 ij,

3 iij,

3 ss,

Il purge la bile & les serositez. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Le principal purgatif de cet électuaire est le diagrede.

Une dragme de diamanna contient quatre grains & demi de diagrede.

Deux dragmes de diamanna contiennent neuf grains de diagrede.

Trois dragmes de diamanna contiennent treize grains & demi de diagrede.

Demi once de diamanna contient dix-huit grains de diagrede.

Le mastich est inutile icy, l'on pourroit le retrancher & mettre en sa place trois dragmes de tartre soluble, qui agiroit bien mieux,

Electuaire de Bryone, de Démocrite.

Prenez de la racine de bryone mondée & pilée, cinq livres,

Du vin cuit, quatre onces,

De la scille rotie, Des pignons mondez, de chacun demi livre,

De l'agaric, trois onces,

De la noix muscade, du cardamome, du macis & du gingembre, de chacun deux dragmes,

Du gyrosle, du poivre long & du stachas de chacun une dragme & demie,

De la semence de seseli, du sel gemme, des trochisques de gallia moschata, de chacun une dragme,

Du spicanard, une demi dragme,

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On choisira les racines de bryone les mieux nourries, on les mondera de leurs écorces, on les coupera par morceaux, & on les fera cuire dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pillera avec les pignons mondez & la scille préparée, dans un mortier de marbre, on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé : on fera évaporer l'humidité de la décoction de bryone jusqu'à consistance d'extrait, cependant on pulvérisera ensemble le reste des drogues, ou mêlera sur un petit feu les pulpes qu'on aura desséchées, avec l'extrait de bryone, le sapa & les poudres pour faire du tout un électuaire.

Il est dit purger le cerveau & les nerfs, on le donne pour les humeurs froides, pour l'épileptie, pour la paralysie, pour la létargie, pour le vertige. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Cette composition est fort peu usitée, les proportions des ingrediens y sont mal observées, car sur neuf ou dix livres de l'électuaire il n'entre que trois dragmes d'agaric, il vaudroit autant n'y en avoir point mis : au reste la plupart de ces ingre-

diens sont inutiles icy ; si l'on veut avoir un électuaire diabryonias, il me semble qu'il seroit meilleur en la maniere suivante.

Electuaire de bryone reformé.

Prenez du suc de racine de bryone mondée nouvellement tiré, quatre livres,
Du meilleur miel, deux livres,
Cuissez-les en consistance de miel, puis ajoutez-y,
De la poudre de turbith, d'hermodactes, de jalap,
D'agaric & du sel de bryone, de chacun six dragmes,
Des fecules de bryone, demi once,
Faites-en un électuaire selon l'art, dont la dose sera depuis une dragme, jusqu'à une once.

Le grand électuaire amer, Magistral.

Prenez de l'aloës succotrin, demi once,
Des trochisques d'agaric, de turbith, des especes d'hiere simple pulverisées,
De la meilleure rhubarbe, de chacun deux dragmes,
Du gingembre & du crystal de tartre, de chacun quatre scrupules,
De l'iris de Florence & du fenouil doux, de chacun deux scrupules,
Du syrop de roses solutif, cuit en consistance de miel, six onces,
Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, la rhubarbe, l'agaric, le gingembre, l'iris & le fenouil ; d'autre part l'aloës & le cristal de tartre, on mêlera ces poudres avec les especes d'hiere simple pulverisées : on fera cuire à petit feu, le syrop de roses pâles en consistance de miel, puis étant retiré de dessus le feu & à demi refroidi, l'on y demêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge la bile, la pituite. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six en bol.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, les especes d'hiere, l'agaric, le turbith, & la rhubarbe.

Une dragme de l'électuaire amer magistral contient d'aloës quatre grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës neuf grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun quatre grains & demi.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës treize grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun six grains & les trois quarts d'un grain.

Demi once de l'électuaire contient de l'aloës dix-huit grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun neuf grains.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës vingt-deux grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun onze grains & le quart d'un grain.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës vingt-sept grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun treize grains & demi.

Cet électuaire est bien nommé amer, car l'aloës, les especes de hiere & l'agaric

A a a a ij

Vertus.
Dose
Purg. de la
côposition.

3j.

3ij.

3iij.

3iv.

3v.

3vj.

lui donnent une amertume qui seroit insupportable au goût si on le prenoit en potion, mais on l'avale en bol envelopé dans du pain à chanter; on devroit plutôt le réduire en pilules.

Les especes de hier simple ne sont guere autre chose que de l'aloës, c'est pourquoy on eût bien pû les retrancher de la composition, en augmentant de deux dragmes la quantité de l'aloës.

Le gingembre, l'iris & le fenouil sont inutiles icy, l'on pourroit les ôter sans diminuer la vertu de la composition. Voici donc comme je voudrois réformer l'électuaire.

Electuaire amer Magistral, réformé.

Prenez de l'aloës succotrin, six dragmes,
Des trochisques d'agaric, de turbith, & de la meilleure rhubarbe, de chacun deux dragmes.
Du cristal de tartre, une dragme & demie,
Du syrop de roses solutif, cuit en consistance de miel, une demi livre,
Faites-en un électuaire selon l'art, dont la dose sera d'une dragme jusqu'à demi once.

Petit électuaire amer.

Prenez de l'aloës succotrin, demi livre,
De l'épithyme, une demi once,
De la racine d'angelique deux dragmes,
De celles de gentiane, de zédoaire, d'acorus, de chacune deux dragmes,
De la canelle, une dragme & demie,
Du girofle, du macis, de la muscade, du safran, de chacun une dragme,
Du sucre blanc & des syrops de scabieuse & de fumeterre, de chacun une once & demie.
Faites-en en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera séparément l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande douce, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble: on mettra fondre le sucre dans les syrops, & les ayant fait bouillir légèrement, on les retirera du feu, on les laissera refroidir à demi, puis on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire.

Il purge l'humeur bilieuse & les sérositez, il purifie le sang, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six dragmes.

Il n'entre de purgatif que l'aloës dans cette composition.

Une dragme de cet électuaire contient treize grains & demie d'aloës.

Deux dragmes de cet électuaire contiennent vingt-sept grains d'aloës.

Trois dragmes de cet électuaire contiennent quarante grains & demi d'aloës.

Demi once de cet électuaire contient cinquante-quatre grains d'aloës.

Cinq dragmes de cet électuaire contiennent soixante-sept grains & demi d'aloës.

Six dragmes de cet électuaire contiennent une dragme & onze grains d'aloës.

L'aloës seul est essentiel dans cette composition, tous les autres ingrediens avec lesquels il est mêlé, y ont été mis à dessein de corriger sa qualité, mais ils ne font qu'augmenter son acreté; le meilleur correctif qu'on puisse lui donner, est de manger aussitôt qu'on l'a pris. Je trouve donc cette composition fort inutile, puisque l'aloës tout pur en pilules produira des effets pareils à ceux qu'on lui attribue, & même meilleurs.

Vertus.
Dose.
Purg. de la
composition.

3 j,

3 ij,

3 iij,

3 iv,

3 v,

3 vj,

J'ai tiré ces deux derniers électuaires de la Pharmacopée de Londres : ce sont deux especes de hier.

Hiere picre, de Galien.

Prenez de l'aloës succotrin, six onces & deux dragmes,
De la canelle, du xilobalsame, ou en son lieu des sommités de lentisque,
De l'asarum, du spicanard, du saffran, & du mastic, de chacun trois dragmes,
Du miel écumé, deux livres & une once & demie.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

Hiera piera sont deux mots grecs, dont le premier signifie grande & sacrée, & le second amère; Galien avoit si bonne opinion de cette composition, qu'il luy a donné ce beau nom.

On pulverisera ensemble la canelle, le xilobalsame, ou à son défaut, du bois de lentisque, l'asarum, & le spicanard; d'une autre part l'aloës & le mastic, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur; on mêlera ces ingrediens pulverisez, & l'on pourra garder cette poudre pour s'en servir au besoin: elle entre dans plusieurs compositions.

Quand on voudra faire l'électuaire, on n'aura qu'à mêler une partie de cette poudre dans trois parties de miel écumé, & cuit en consistance d'électuaire liquide; quelques-uns mettent quatre parties de miel sur une partie de poudre.

La hiera picre est employée pour purger l'estomac, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes & les hemorrhoides, pour purifier le sang. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once; on n'en prend par la bouche qu'en bol, à cause de la grande amertume; on s'en sert aussi dans les lavemens pour la colique, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie: on en met dans chaque lavement depuis deux dragmes jusqu'à une once; on en mêle aussi dans les suppositoires pour les rendre plus âcres & plus actifs.

La vertu purgative de la hiera picre consiste dans l'aloës.

Une dragme de hiera picre simple contient treize grains d'aloës succotrin.

Deux dragmes de hiera simple contiennent vingt-six grains d'aloës.

Trois dragmes de hiera simple contiennent trente-neuf grains d'aloës.

Demi once de hiera simple contient cinquante-deux grains d'aloës.

Toute la qualité nécessaire de cette composition réside dans l'aloës, les autres drogues n'y servent de rien; on les y a mises pour corriger ce purgatif, & pour fortifier l'estomac, mais elles ne peuvent faire ni l'un ni l'autre: car premierement l'effet incommodé de l'aloës est de picoter les membranes de l'estomac par son sel âcre fermentatif; or il n'y a pas d'apparence que cette âcreté soit émoussée & adoucie par la canelle, par le spicanard, & par les autres drogues qu'on y mêle, lesquelles la plupart sont remplies de sels incisés & penetrans: l'expérience ne nous montre point que ces prétendus correctifs fassent l'effet qu'on leur attribue.

Le correctif qu'on doit donner à l'aloës, c'est de manger immédiatement devant ou aussitôt après qu'on l'a pris, afin que la substance huileuse & mucilagineuse des alimens lie & embarrasse en quelque façon le sel penetrant de ce purgatif, & l'empêche d'exciter les irritations, qu'on appelle trenchées: pour ce qui est de fortifier l'estomac, il est impossible que ces ingrediens si fortifiants qu'ils soient, puissent agir dans le tems que le purgatif fait son effet; car alors les fibres des viscères sont irritées & relâchées par la fermentation & par la dissolution des humeurs, il ne seroit

A a a a iij

Poudre de
hier pic e.

Electuaire.

Vertus.
Dose.

Purg. de la
hier picre

3 l,
3 ij,
3 iij,
3 ss,

pas même à souhaiter que ces remèdes fortifiassent durant la purgation, parce qu'en affermissant les fibres, ils empêcheroient que les humeurs qui doivent être rarefiées ne se détachassent.

C'est donc un abus ou du moins une chose inutile que de mêler avec l'aloès tant de stomachiques; mais on peut les faire prendre séparément de ce purgatif, les jours qui suivront la purgation, & alors ils produiront un bon effet.

L'asarum est aperitif & un peu vomitif, mais il en entre une si petite quantité dans cette hiere, qu'il ne peut produire aucun effet.

Après les raisons que j'ai alléguées sur la préparation de la hiere picre, je conclus qu'il est bien inutile de faire cette composition, puisque l'aloès seul est capable d'agir pour le moins aussi bien: de plus l'usage en sera beaucoup plus commode, car au lieu de prendre, par exemple, deux dragmes de hiere en bol le matin à jeun, on n'aura qu'à avaler vingt-six grains d'aloès succotrin ou d'extrait d'aloès en pilules, dans le tems du repas, il excitera bien moins de trenchées que la hiere.

Au lieu de dissoudre dans un lavement demi once de hiere, on n'aura qu'à y mettre cinquante-deux grains d'aloès.

Si l'on ajoute sur chaque livre de cette hiere six dragmes de trochisques d'agaric pulverisez subtilement, on aura la hiere picre avec agaric, qui est un peu plus forte que l'autre.

* On tire une teinture de la hiere picre qu'on appelle *Tinctura sacra*, en la maniere suivante.

Mettez dans un matras une once de la poudre des especes de hiere picre, & un scrupule de grains de kermes aussi pulverisez, versez dessus deux livres & demie de vin blanc, brouillez bien le tout, & ayant bouché le vaisseau, placez-le en digestion en un lieu chaud, & l'y laissez trois ou quatre jours; filtrez ensuite la liqueur, vous aurez une teinture rouge, d'une odeur qui ne sera point désagréable, & d'un gout fort amer.

Vertus. Elle est bonne pour nettoyer & fortifier le ventricule, pour exciter de l'appetit, pour tuer les vers, pour provoquer les hemorrhoides & les mois aux femmes, pour la fièvre tierce. La dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. Elle lâche un peu le ventre.

Dose.

Hiere composé, de Nic. Alex.

Prenez de l'aloès succotrin, deux onces,
Des trochisques albandal, du turbit, des trochisques d'agaric,
De la semence de violettes, de l'asarum, de la casse odorante,
De la canelle, du spicanard, du jonc odorant,
Du xilobalsame, du carpobalsame, de l'absinthe pontique, de l'épithyme, des roses rouges, & du mastich, de chacun une dragme.
Du miel écumé, une livre,

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera l'aloès & le mastich séparément & toutes les autres drogues ensemble, on fera cuire le miel en consistance de syrop épais, puis quand il sera à demi refroidi; l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. On s'en sert pour purger l'estomach & le cerveau, on en donne dans l'épileptie, dans les cruditez d'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once; on en mêle dans les lavements carminatifs, depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Dose.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, les trochisques alhandal, le tur-
bath, l'agaric l'asarum & la semence de violettes. Purg. de la
côposition.

Une dragme de hiere composée contient d'aloës neuf grains, de trochisques
alhandal, de turbith, d'agaric, d'asarum & de semences de violettes, de chacun
demi grain. 3 j,

Deux dragmes de hiere composée contiennent d'aloës dix-huit grains, des tro-
chisques alhandal, du turbith, de l'agaric, de l'asarum & de la semence de violet-
tes, de chacun un grain. 3 ij,

Trois dragmes de hiere composée contiennent d'aloës vingt-sept grains, de tro-
chisques alhandal, de turbith, d'agaric, d'asarum & de semence de violettes, de
chacun un grain & demi. 3 iij,

Demi once de hiere composée contient d'aloës demi dragme, des trochisques
alhandal, du turbith, de l'agaric & des semences de violettes, de chacun deux
grains. 3 ß,

Cette composition est farcie d'un grand nombre d'ingrédiens inutiles qu'on y a
mis à dessein de fortifier l'estomach, & pour corriger les purgatifs. J'ay prouvé
ailleurs qu'ils ne peuvent servir ni à l'un, ni à l'autre, je serois d'avis qu'on les
retranchât, & qu'on mit en leur place du tartre soluble, pour empêcher les tren-
chées que pourroient exciter le turbith, l'agaric & la coloquinte, car ce sel est bien
plus capable que ces drogues de rarefier & dissoudre la substance resineuse des pur-
gatifs, qui en s'attachant contre les membranes des viscères les irrite & produit ce
qu'on appelle trenchées. Voici donc comme je voudrois reformer cette hiere.

Hiere composée reformée.

Prenez de l'aloës succotrin, deux onces,
Des trochisques alhandal & d'agaric, du turbith, de l'asarum, de la semence de vio-
lettes, de chacun une dragme,
Du tartre soluble, demi once. Du miel écumé, dix dragmes.
Faites-en un électuaire selon l'art, dont la dose est depuis une dragme jusqu'à trois.

Hiere picre, de Mesué.

Prenez de l'aloës succotrin, quinze dragmes, de l'agaric, de la casse odorante,
du mastich, du calamus aromatique, de chacun sept dragmes,
De l'euphorbe, du safran, du spicanard, & du chamedrys, de chacun six dragmes,
De l'épithyme, & du costus, de chacun cinq dragmes,
Du xilobalsame, demi once,
Du diagrede & du gyrosfle, de chacun deux dragmes,
Du poivre blanc & noir, de la gentiane & de l'amome, de chacun une dragme,
Du miel écumé, deux livres & neuf onces & demie.

Faites-en un électuaire selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric, le cassia lignea, le calamus aromaticus, le
safran, le spicanard, le chamedrys, l'épithyme, le costus, le xilobalsamum, les
gyrosfles, les poivres, la gentiane & l'amome; d'une autre part on mettra en poudre
ensemble l'aloës, l'euphorbe, le mastich & le diagrede, on mêlera les poudres: on

écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'en consistance de syrop bien épais, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Dose.

Il purge avec assez de force, on s'en sert pour la colique venteuse, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'épileptie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six: on en mêle aussi dans les lavemens carminatifs.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloès, l'agaric, l'euphorbe & le diagrede.

3 j,

Une dragme de hiere contient d'aloès trois grains, d'agaric un grain & demi, d'euphorbe un grain & le quart d'un grain, de diagrede près de demi grain.

3 ij,

Deux dragmes de hiere contiennent d'aloès six grains, d'agaric trois grains, d'euphorbe deux grains & demi, de diagrede près d'un grain.

3 iij,

Trois dragmes de hiere contiennent d'aloès neuf grains, d'agaric quatre grains & demi, d'euphorbe trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

3 iv,

Demi once de hiere contient d'aloès demi scrupule d'agaric six grains, d'euphorbe cinq grains, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

3 v,

Cinq dragmes de hiere contiennent d'aloès quinze grains, d'agaric sept grains & demi, d'euphorbe six grains & le quart d'un grain, de diagrede un peu plus de deux grains.

3vj,

Six dragmes de hiere contiennent d'aloès dix-huit grains, d'agaric neuf grains, d'euphorbe sept grains & demi, de diagrede deux grains & demi.

L'euphorbe a une si grande acreté, quelque préparation qu'on lui donne, qu'elle est toujours à craindre quand on la prend par la bouche. Je serois d'avis qu'on la retranchât de cette composition.

Le cassia lignea, le mastich, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamædrys, l'épithyme, le costus, le xylobalsamum, le girofle, les poivres, l'amome & la gentiane me semblent inutiles icy: je voudrois mettre en leur place une once de tartre soluble, & reformer la description en la maniere suivante.

Hiere picre reformée.

Prenez de l'aloès succotrin, deux onces,
Des trochisques d'agaric & du tartre soluble, de chacun une once,
Du diagrede, deux dragmes,
Du miel écumé, treize onces,

Faites-en un électuaire selon l'art, dont la dose sera de demi dragme jusqu'à trois.

Hiere de coloquinthe, de Pachius.

Prenez des trochisques d'albandal & d'agaric,
Du stœchas arabique, du marrube blanc, du chamædrys, de chacun dix dragmes;
De l'opopanax, du sagapenum, de la semence de persil, de la racine d'aristoloche ronde, & du poivre blanc, de chacun cinq dragmes,
De la canelle, du spicanard, de la myrrhe, de la feuille indienne, & du saffran, de chacun une demi once.
Du miel écumé & cuit, trois livres,

Faites-en un électuaire selon l'art.

R E M A R Q U E S.

REMARQUES.

On pulverifera toutes les drogues ensemble fubtilement, on écumera & l'on fera cuire le miel jufqu'à confiftence de fyrop épais, on le retirera de deffus le feu, & quand il fera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un electuaire.

Il eft employé dans l'épilepfie, dans l'apoplexie, dans la paralifie, dans la lethargie, pour faire venir les mois aux femmes & pour pouffer l'arriere-faix, il purge la pituite du cerveau & des jointures. La dose en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once: on s'en fert auffi dans les lavemens depuis demi once jufqu'à une once & demie pour chaque lavement.

Toute la vertu purgative de cette compofition vient des trochifques d'alhandal & d'agaric.

Deux dragmes de hier de coloquinte contiennent des trochifques d'alhandal & d'agaric de chacun quatre grains.

Trois dragmes de hier contiennent des trochifques de coloquinte & d'agaric de chacun fix grains.

Demi once de hier contient des trochifques d'alhandal & d'agaric de chacun huit grains.

Cinq dragmes de hier contiennent des trochifques d'alhandal & d'agaric de chacun dix grains.

Six dragmes de hier contiennent des trochifques d'alhandal & d'agaric de chacun douze grains.

Une once de hier contient des trochifques d'alhandal & d'agaric de chacun feize grains.

On rendroit cette compofition plus active & plus falutaire, fi au lieu de la feuille d'inde & de chamædis qui n'y donnent pas grande vertu, l'on y mettoit fix dragmes de fel armoniac.

Vertus.

Dose.

Purg. de la
côposition.

3 ij,

3 iij,

3 ʒ,

3 v,

3 vi,

3 i,

Hiere de Logadius, de rite par Nic.

Prenez de la coloquinte, de l'aloës succotrin, de l'euphorbe & du polypode de chêne, de chacun deux dragmes.

De la femence de rhymelée, de la scammonée, de l'hellebore noir, de l'agaric, de l'extrait de concombre sauvage, du sel armoniac, de l'absinthe, de la feuille indienne, de la gomme ammoniac, de la scille rotie, du spicanard, de la myrrhe & du gingembre, de chacun une dragme & demie.

Du pouillot, du marruble blanc, du chamædis, de la petite centaurée, de l'hypericon, de la casse odorante & du bdellium, de chacun une dragme & dix-huit grains.

De la canelle, de l'opopanax, du sagapenum, du saffran, de la femence de persil de Macedoine, du poivre long & blanc, de chacun une dragme.

Du poivre noir, du castoreum & de l'arifloche longue, de chacun deux scrupules & quinze grains.

Du miel écumé, une livre & demie.

Faites-en un electuaire selon l'art.

¶ B b b b b

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, les racines, les feuilles, les fleurs, les grains, les semences, l'agaric, le castor & la scille torréfiée : d'une autre par les gommés, d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop épais, puis on y mêlera exactement l'elaterium & les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Cette hiere purge avec beaucoup de violence, on l'employe pour la mélancolie hypocondriaque, pour le vertige pour l'épilepsie, pour la lepre, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la goutte sciaticque, pour la paralysie, pour l'hydropisie, pour le scorbut, pour exciter les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en employe aussi dans les lavemens en plus grande dose, & dans les suppositoires.

Purg. de la composition Les purgarifs de cette composition sont la coloquinte, l'agaric, l'aloës, l'euphorbe, la semence de thymelea, la scammonée, l'elébore noir & l'elaterium.

3 i, Une dragme de la hiere de Logadius contient de la coloquinte, de l'aloës, de l'euphorbe de chacun les trois quarts d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'elébore noir & de l'elaterium de chacun demi grain.

3 ii, Deux dragmes de la hiere de Logadius contiennent de la coloquinte, de l'aloës, de l'euphorbe de chacun un grain & demi, de l'agaric, de la semence de thymelea, de l'elébore noir, de la scammonée & de l'elaterium de chacun un grain.

3 iii, Trois dragmes de la hiere contiennent de la coloquinte, de l'aloës, de l'euphorbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'elébore noir & de l'elaterium de chacun un grain & demi.

L'euphorbe & la graine de thymelea quelques bien préparés qu'ils soient, contiennent des sels caustiques qui les rendent trop acres pour être employez dans un électuaire qu'on prend par la bouche, je voudrois les en retrancher.

Je trouverois à propos d'ôter encore de cette composition plusieurs drogues inutiles, comme les poivres, la feuille d'Inde, le cassia lignea, la canelle, l'hypericum, la centaurée, le chamedrys, le marrube, le polium, le gingembre, le spicanard, la scille & l'absinthe : Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformât cette hiere.

Hiere de Logadius reformée.

Prenez des trochisques alhandal & d'agaric, de l'aloës succotrin, de chacun demi once.

Du diagrede, de l'elébore noir, de l'extrait de concombre sauvage, du sel ammoniac, de la gomme ammoniac, de chacun six dragmes.

Du bdellium, de l'opopanax, du sagapenum, du saffran, du castoreum & de l'aristoloché ronde, de chacun deux dragmes.

Du miel écumé, une livre & demie.

Faites-en un électuaire, dont la dose sera depuis demi dragme jusqu'à deux.

Cette hiere a pris son nom de son Auteur Logadius Medecin de Memphis, Nicolas l'a rapportée.